

**Palais
de
Tokyo**

**Conseillé aux
personnes
sensibles**

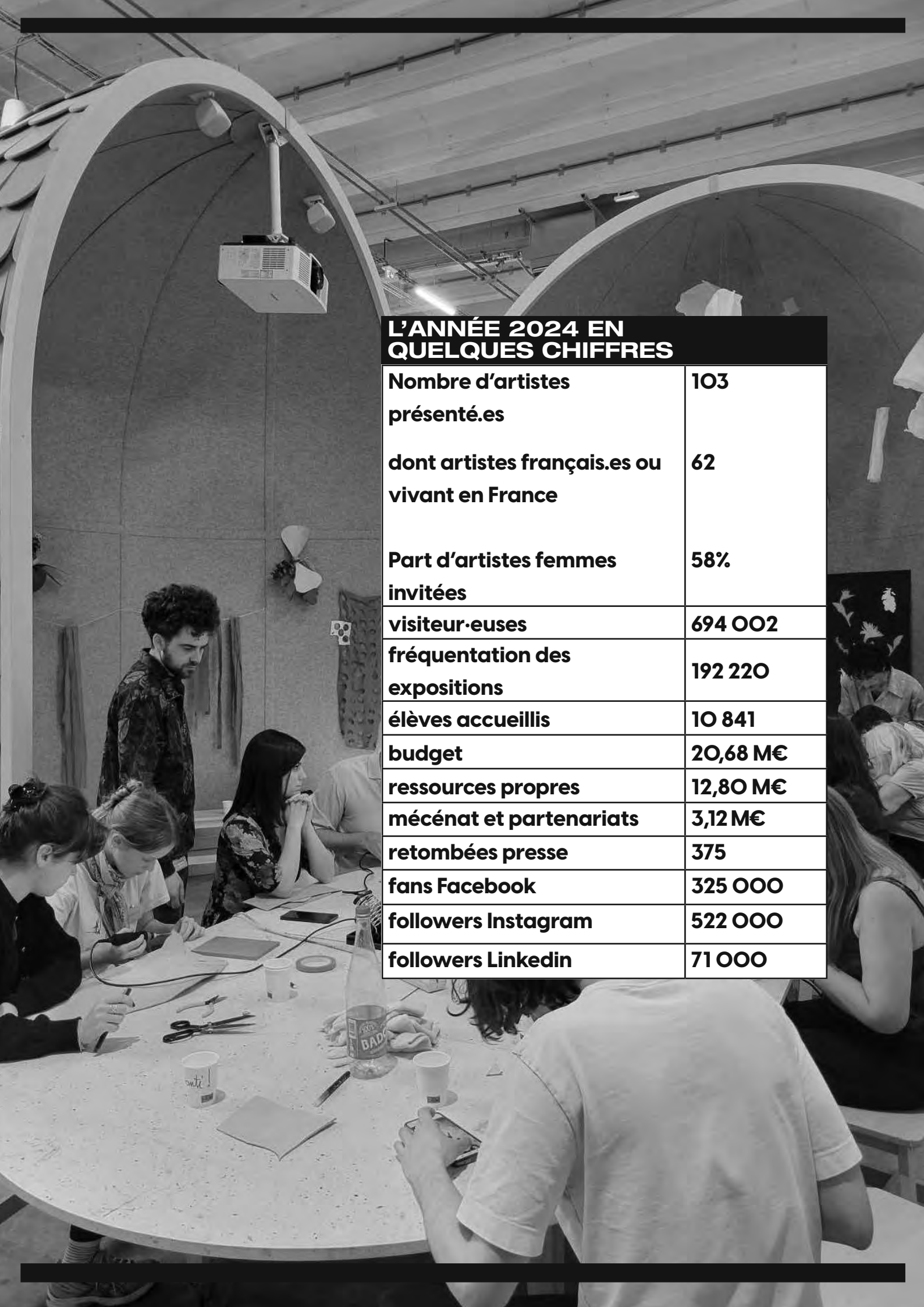


PALAIS DE TOKYO

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, PARIS 10 • EXPOS JUSQU'AU 05/11/25
DÉCOUVRIR • S'INSPIRER • CRÉER • DÉBATTRE



RAPPORT, D'ACTIVITÉ PALAIS DE TOKYO 2024



L'ANNÉE 2024 EN QUELQUES CHIFFRES	
Nombre d'artistes présenté.es	103
dont artistes français.es ou vivant en France	62
Part d'artistes femmes invitées	58%
visiteur-euses	694 002
fréquentation des expositions	192 220
élèves accueillis	10 841
budget	20,68 M€
ressources propres	12,80 M€
mécénat et partenariats	3,12 M€
retombées presse	375
fans Facebook	325 000
followers Instagram	522 000
followers Linkedin	71 000

● Avant-propos

Dans une année 2024 à l'actualité culturelle et politique particulièrement intense, en France et dans le monde, le Palais de Tokyo est resté fidèle à ses missions : être un espace de création, de partage, de réflexion et d'expérimentations, où l'art, loin de se replier sur lui-même, touche, interroge, bouscule parfois, et propose de nouvelles façons d'appréhender ce qui nous entoure.



Le Palais de Tokyo a d'abord assumé sa mission principale de soutien à la création contemporaine, dans ses murs et à l'extérieur, en accueillant douze expositions, 103 artistes, des œuvres *in situ* et des projets hors-les-murs, notamment une exposition aux Rencontres d'Arles et un projet de médiation à la Pitié-Salpêtrière, ainsi qu'une très riche programmation culturelle, avec de nouveaux formats. Parmi les temps forts de cette année, la première rétrospective de Mohamed Bourouissa, la monumentalité des *Figures* de Malala Andrialavidrazana, ou encore la richesse plastique et narrative de l'exposition collective *Tituba, qui pour nous protéger ?* ou de *Praesentia* de Myriam Mihindou, ont affirmé la diversité et la vitalité de la scène artistique contemporaine française. De Barbara Chase-Riboud à Julien Charrière en passant par Chloé Bensahel, artistes confirmé-es comme émergent-es, pour la plupart des découvertes ou des redécouvertes, ont enchanté nos espaces et nos publics dans une fertile diversité.



La liberté de création et la nécessité d'ouvrir des espaces pour des voix minorisées ont été au cœur de notre engagement. Dans un autre rythme que l'actualité médiatique et politique, nous avons été l'écho des récits qui explorent l'exil, la mémoire, les liens intergénérationnels et les dialogues entre expériences intimes et destins collectifs : *Dislocations* a rassemblé des artistes travaillant sur les déchirements entre ici et ailleurs, tandis que *Past Disquiet* a ravivé l'histoire oubliée des musées en exil et des luttes artistiques transnationales. *Les frontières sont des animaux nocturnes*, dans le cadre de la saison de la Lituanie en France, était une invitation à repenser nos imaginaires à l'aune des troubles géopolitiques actuels causés par la guerre en Ukraine.

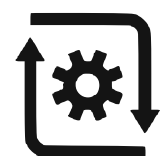


L'art est une réponse aux fractures du monde, aux incertitudes et à certains maux de l'esprit. Dans cette perspective, la poursuite de notre engagement et de nos actions

dans le champ de la santé mentale constitue une des lignes de travail fortes de cette année. Avec des expositions comme *Toucher l'insensé*, qui présentait des pratiques artistiques rares et précieuses en milieux fermés, en lien avec la psychothérapie institutionnelle, ou encore les projets menés avec *Le Papotin* et *La Maison Perchée*, nous avons affirmé notre conviction que l'art peut être un outil de soin et d'émancipation, un espace où les sens se réparent. Au-delà de la programmation, cette dynamique s'est incarnée dans le hamo, notre espace de médiation, d'éducation et d'inclusion par l'art, mais aussi de mieux-être, d'expérimentation et de liberté créatrice. Plus de 13 000 participants y ont expérimenté d'autres manières de ressentir ensemble, permettant de rendre l'art encore plus accessible et sensible pour des publics dits éloignés. Dans cette même logique d'ouverture, nous avons poursuivi le développement de formats qui permettent de s'approprier l'institution autrement, à l'intérieur de nos murs comme à l'extérieur, avec nos nombreux partenaires de la sphère socio-éducative ou de la santé.



Conçue comme un écosystème en transformation permanente, l'institution pensée de façon permaculturelle implique une réflexion sur l'espace et le temps, où création, transmission et expérimentation coexistent. Ainsi, la Friche, espace de mutualisation des ressources matérielles et conceptuelles inauguré en 2023, a poursuivi son déploiement en accueillant des artistes en situation de déplacement et d'exil dans une édition en lien avec *Dislocations*. Une seconde session a quant à elle été dédiée aux « communs numériques », interrogeant de manière pratique l'irruption soudaine de l'intelligence artificielle et les nouvelles formes de collaboration qu'elle rend possibles. Nous avons également poursuivi un travail sur l'édition en développant un atelier de micro-édition et de risographie, offrant aux artistes et aux chercheur·ses la possibilité d'explorer des modes d'auto-publication. Le rapport à nos espaces a également été repensé à travers une extension des zones d'accueil libre et gratuit, ouvrant encore davantage nos portes et transformant le hall en un lieu de vie, de rencontres et d'échanges.



Moins visibles, mais tout aussi importants, des ateliers participatifs sur la permaculture à l'adoption de solutions de mobilité douce pour les équipes et les artistes, de la production des expositions aux gestes du quotidien, en passant par le renforcement de nos engagements en matière de gestion des déchets



et d'efficacité énergétique, chacune de ces initiatives traduit notre profond engagement à repenser l'institution de l'intérieur, de manière plus responsable. Dans une logique de mutualisation des ressources et des énergies, nous avons pensé certains projets en collaboration avec d'autres institutions. Il s'agit notamment de l'exposition de Jakob Lena Knebl et Ashley Hans Scheirl présentée en 2023 au Palais de Tokyo, et réadaptée au Deichtorhallen d'Hamburg, en 2024 ; de l'exposition de Myriam Mihindou, coproduite avec le CRAC de Sète, et, en 2025, celle de

l'artiste Rammellzee qui sera présentée en 2026 au CAPC de Bordeaux. Enfin, 2024 a été une année record pour l'activité événementielle du Palais, qui s'est imposé comme un lieu central des Fashion Weeks parisiennes et un acteur clé des grands rendez-vous culturels nationaux et internationaux. Avec l'accueil d'une centaine d'événements, nous avons affirmé notre capacité à conjuguer exigence artistique et ouverture à une diversité de formats et de publics.



Cette année a aussi été marquée par les Jeux Olympiques de Paris et par la présence dans nos murs du « Club House 24 », le plus grand site d'hospitalité parisien pendant les Jeux, qui a permis d'accueillir plus de 100 000 personnes. En ouvrant nos portes à cette aventure historique, nous avons renforcé notre identité de lieu de rassemblement et de célébration pleinement ancré au cœur de la capitale. A l'heure de clore cette année 2024, et d'ouvrir l'année 2025 avec une première saison d'expositions sur la joie collective, je crois plus que jamais en ces missions essentielles que nous poursuivons au service de la création contemporaine avec la conviction que l'art est un espace unique de transformation, d'émancipation et de risque, où s'inventent de nouvelles formes troublantes, intelligentes, poétiques et intenses, belles tout simplement, qui nous renforcent et nous unissent dans leur indétermination même.

Guillaume Désanges

Président du Palais de Tokyo

● SOMMAIRE

Avant-Propos	P. 3	☒
Programmation	P. 8	☒

• SAISON HIVER / PRINTEMPS 2024 p.10 : Mohamed Bourouissa, « Signal » p.13 ; « Toucher l'insensé » p.25 ; « Past Disquiet » p.35 ; Chloé Bensahel, « Tisser l'hybride » p.45 ; « Dislocations » p.53 ; Hors-les-murs dans le cadre du festival international des rencontres d'Arles « Au nom du nom. Les surfaces sensibles du graffiti » p.60 ; Programmation culturelle de la saison p.64

• SAISON AUTOMNE 2024 p.68 : Myriam Mihindou, « Praesentia » p.71 ; Malala Andrialavidrazana, « Figures » p.81 ; « Tituba, qui pour nous protéger ? » p.89 ; Barbara Chase-Riboud, « Quand un nœud est dénoué, un dieu est libéré » p.97 ; Julian Charrière, « Stone Speakers – Les bruits de la terre » p.105 ; « Les frontières sont des animaux nocturnes / sienos yra naktiniai gyvūnai » p.111 ; « La République (cynique) » p.123 ; Œuvre in situ Renée Levi, « LA ELLE » p.132 ; Œuvre in situ Julien Calemard & Thami Nabil, « Coloriage » p.138 ; Programmation médiation de la saison p.140 ; Programme spéciaux p.142

Les éditions	P. 152	☒
Production	P. 160	☒
Les publics et la médiation culturelle	P. 164	☒

• Les chiffres clés de la fréquentation p.166
• Le développement des publics - Le bilan de nos actions p.170
• La médiation culturelle p.178
• Les activités jeune public et famille : L'univers Tok-Tok p.184
• hamo p.192
• Éducation p.194

Développement	P. 202	☒
---------------	--------	-------------------------------------

• L'évènementiel p.204
• Les partenariats p.208

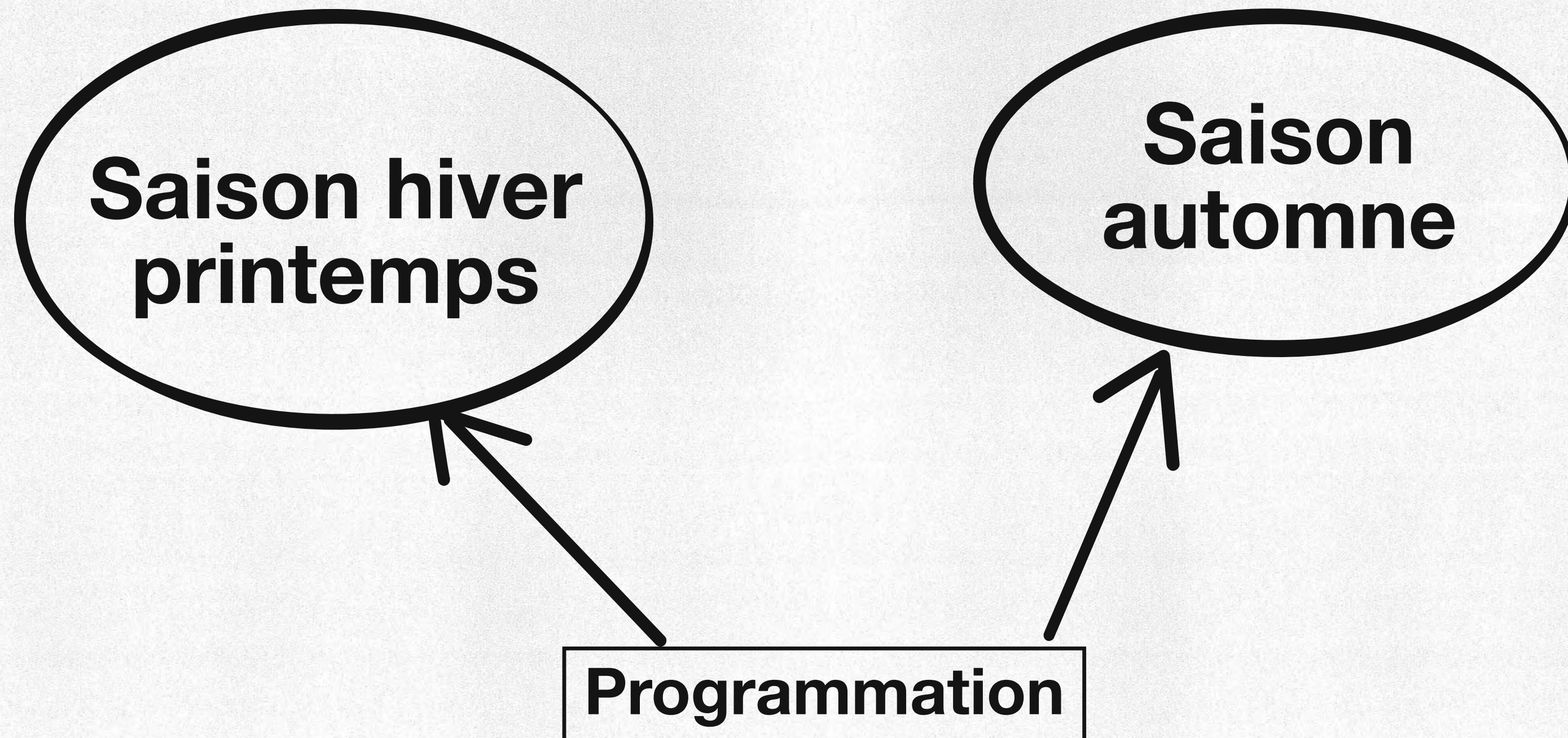
Communication	P. 214	☒
Responsabilité sociétale des entreprises	P. 228	☒
La vie du Palais de Tokyo	P. 232	☒

• Le bâtiment p.234
• Les Amis du Palais de Tokyo p.238
• Les concessions p.242

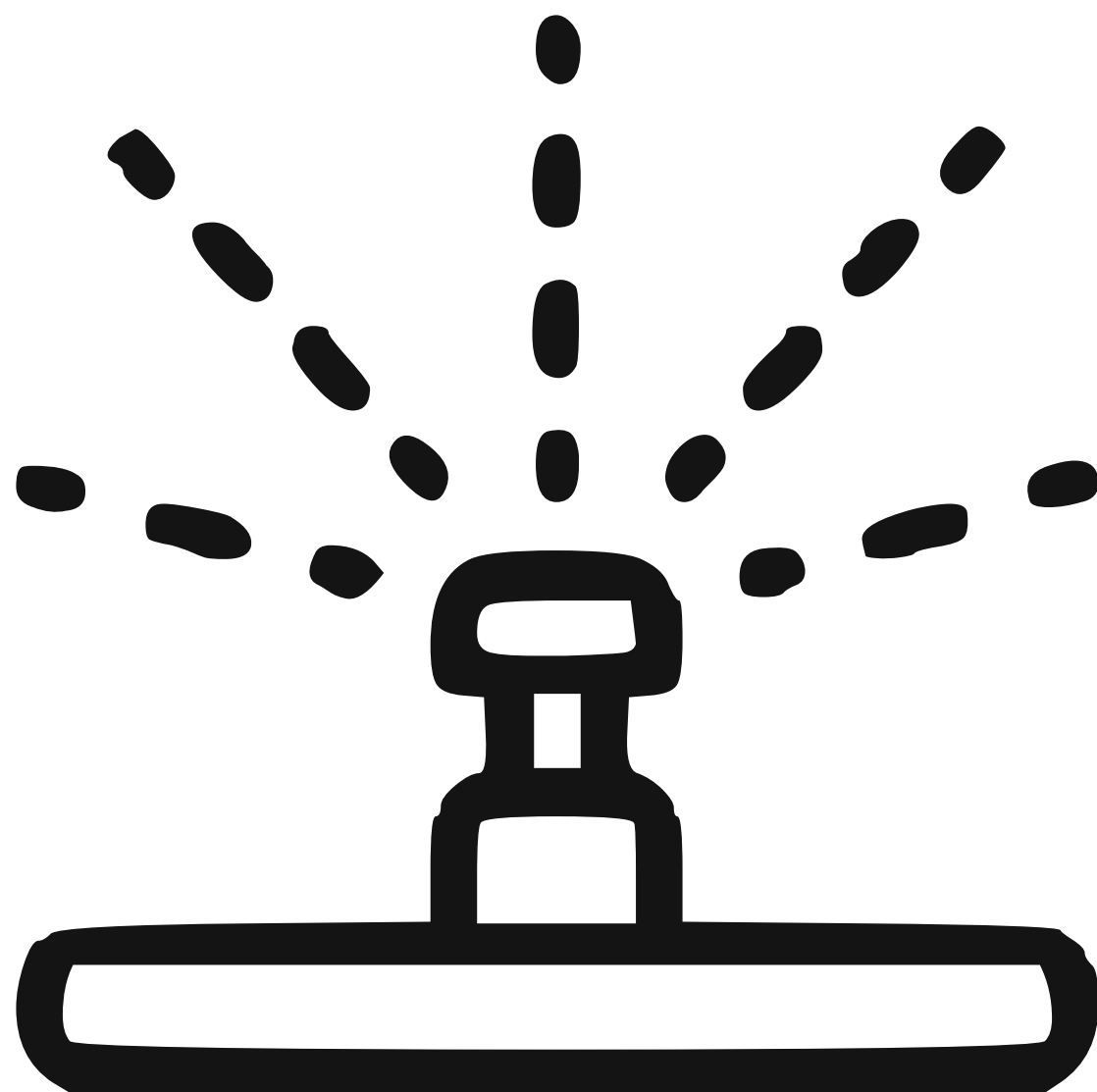
La direction de l'administration	P. 246	☒
Le budget	P. 250	☒
Les ressources humaines	P. 254	☒

• Organigramme général du Palais de Tokyo p.256
• Chiffres clés p.258

Ils et elles ont soutenu le Palais de Tokyo en 2023	P. 262	☒
Le conseil d'administration du Palais de Tokyo	P. 263	☒



SAISON HIVER / PRINTEMPS 2024 16/02 - 30/06/2024



Cette saison a dynamisé le Palais de Tokyo à travers un programme en branchement direct avec les idées, les formes et les manières de faire d'aujourd'hui. Une énergie paradoxale, à la fois fulgurante et durable, particulièrement à l'œuvre dans cette saison d'expositions et d'événements qui s'est étendue jusqu'à l'été. Dans sa diversité, cette mosaïque de projets singuliers dessinait quelques motifs qui entraient en résonance avec l'actualité du monde, qu'elle soit sociétale ou géopolitique. Il y était notamment question de fonction sociale et politique de la création, de guerre et d'exil, de santé mentale, d'empathie et de solidarité.

L'actualité brûlante et l'intensité du présent ne doivent pas nous tétaniser mais au contraire nous renforcer dans nos missions de centre d'art : donner à entendre des voix alternatives à travers le chaos. Avec les artistes, nous devons continuer de créer, d'inventer, d'explorer sans choisir entre l'intelligence et la beauté, entre le réel et la poésie, entre l'espérance et la lucidité. Nous devons rester amoureuses et amoureux de l'art avec ses contradictions fondamentales, qui relèvent d'une sorte de régime quantique. Soit, être capable d'être dans deux états opposés au même instant : à la fois insuffisant et indispensable, compromis et libre, dérisoire et sublime. Nous devons rester amoureux et amoureuses de cette chose étrange mais vivante, irréconciliée et subversive qui continue de se débattre au cœur de tous ces déterminismes, toujours prête à griffer nos imaginaires.

Des motifs et des humeurs abordés par le biais de tensions fécondes. Des utopies qui déchirent des ciels encombrés. Des fatigues qui réveillent et des espaces de repos qui résistent activement. Des désirs malgré la violence. Des pratiques réparatrices dans un monde abîmé. La possibilité d'aller chercher le futur dans le passé et des repères dans certains points aveugles de l'Histoire. Des échos qui ne se répètent jamais et des perspectives dans la nuit. Autant d'hommages à ce que peut l'art, dans sa capacité à être avec, contre, pendant, à côté, derrière, en dessous, au-dessus du réel... et en plein dedans.

• MOHAMED BOUROUISSA

16/02 – 30/06/2024

SIGNAL

- Christelle OYIRI
- Ibrahim MEÏTE SIKELY
- Neïla CZERMAK ICHTI
- Abelmajid MEHDI
- Collectif Hawaf
- LILA

« Mettre des images, parfois des mots, là où il est difficile d'en mettre ou d'exprimer certaines formes de sensations, d'humiliation »

Exposition organisée en collaboration avec le LaM - Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq.

Cette exposition a bénéficié d'un soutien exceptionnel accordé par Les Amis du Palais de Tokyo.



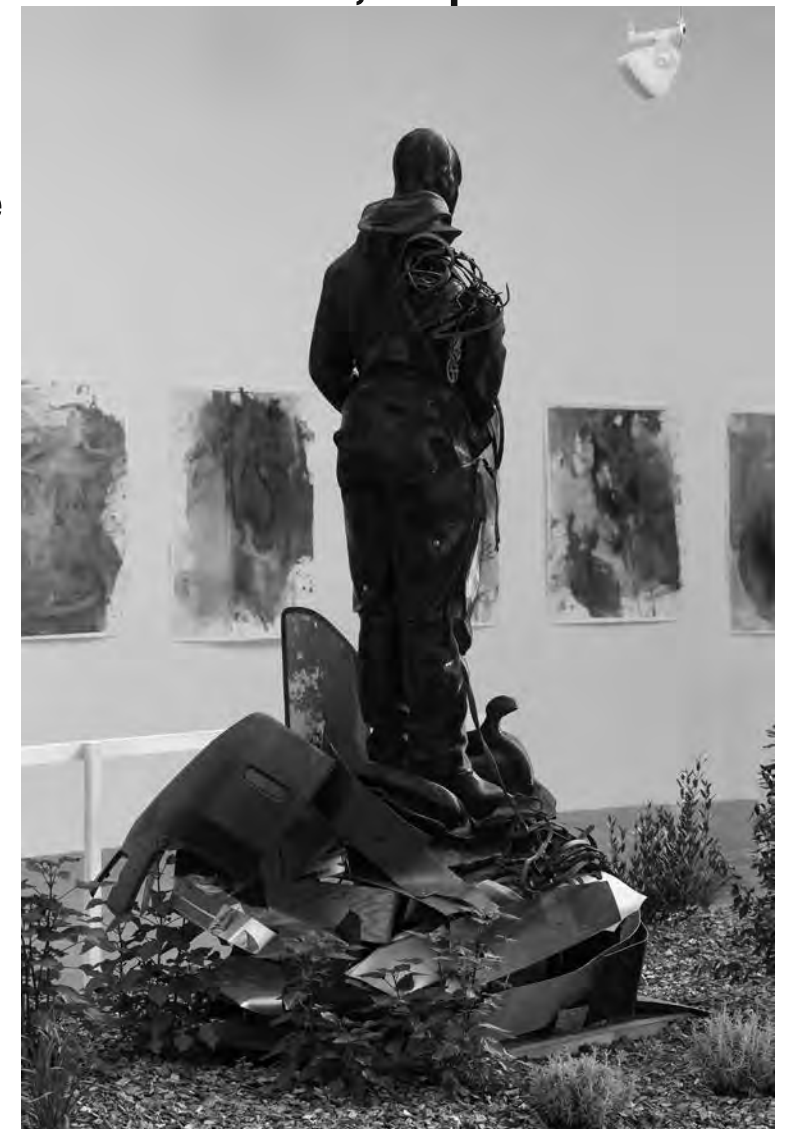
Enfermement des corps et des pensées, représentation des identités, détermination et contrôle des langages, soin par les plantes, la musique et la couleur, économies parallèles, aliénation et résistance... A partir d'expériences intimes, l'œuvre de Mohamed Bourouissa dresse des récits collectifs puisés aux racines de l'amertume (seum, en arabe).







Cette première rétrospective dans une institution nationale a été l'occasion de déplier le travail de l'artiste, de ses productions les plus récentes à ses débuts, incluant des créations d'artistes ami-es, comme autant de sursauts dans le temps, sans se soucier d'être exhaustif ou chronologique. Comme la terre lui est étroite, l'exposition réunissait plusieurs géographies, de Blida (Algérie), ville natale de l'artiste, où le psychiatre et écrivain Frantz Fanon a développé une analyse de l'aliénation mentale au cœur des dominations coloniales, à Gennevilliers, où l'artiste vit et est très actif localement, en passant par Fletcher Street (Philadelphie) et sa communauté de cow-boys noirs jusqu'au ciel de Gaza.



L'exposition était pensée comme une partition de sons, de dessins, de photographies, de films, de sculptures, d'aquarelles, de plantes, de musiques expérimentales et d'énergies collectives. Animé par une logique du disparate, Mohamed Bourouissa étirait les langages, les références intimes et collectives, les formes et les esthétiques, pour





provoquer des écarts, des renversements, des tensions, créant un tiers-espace, entre jardin hanté et organisme vivant, dicté par le trouble.

Du cri au silence en passant par le murmure des fantômes du colonialisme, elle nous a confrontés à une certaine fréquence atmosphérique du sensible, toujours en alerte. Une tentative d'échapper à ce qui nous intoxique.

COMMISSAIRE : Hugo VITRANI

• **PROGRAMMATION CULTURELLE**

RENCONTRE

Visite guidée de *Signal* par Hugo Vitrani et Mohamed Bourouissa
17 février, 18h

DISCUSSIONS

Socialthérapie et culture : les leçons de l'expérience de Blida
20 mars, 18h30
Discussion avec Jean Khalfa et Mohamed Bourouissa
Jean Khalfa, professeur émérite, et Mohamed Bourouissa, ont échangé sur les liens entre la Socialthérapie, la culture, et les enseignements tirés de l'expérience de Blida en relation avec le travail de Frantz Fanon.

Du Musée de la Palestine au Musée dans les nuages
10 avril, 18h30
Discussion en lien avec les expositions *Past Disquiet* et *Signal* de Mohamed Bourouissa, avec Salman Al-Nawati, Rasha Salti, Elias Sanbar et Marion Slitine. Les territoires palestiniens revendiquent un nombre élevé de musées qui témoignent d'un attachement à la pratique culturelle, préservant les traces de l'expérience vécue, de la créativité et de l'imagination. Deux musées ont ici été mis en relation : le Sahab Museum du collectif Hawaf, et le Musée d'art moderne et contemporain de la Palestine.

SPECTACLE

Quartier de femmes
Texte de Zazon Castro et mise en scène de Mohamed Bourouissa
Avec Lou-Adriana Bouziouane
Production : T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National
Œuvre produite dans le cadre du programme de soutien à la création artistique Mondes nouveaux
Co-production : Festival d'Automne

18, 19, 20 avril, 19h00 et 21 avril 17h00
À la croisée du théâtre et du stand-up, le premier spectacle de Mohamed Bourouissa met en scène le parcours de vie et les transformations d'une femme incarcérée. Sans surplomb, ni pathos, la pièce déjoue par l'humour le caractère plombant de ce dont elle témoigne.

**« Pour soigner les
malades, il faut d'abord
soigner l'hôpital. »**



● **TOUCHER L'INSENSÉ**

16/02 – 30/06/2024

- **Accroc**
- **Carla ADRA**
- **Astéréotypie**
- **Agathe BOULANGER**
- **Centre Familial de Jeunes**
- **Michel FRANÇOIS**
- **Signe FREDERIKSEN**
- **Dora GARCÍA**
- **Generativ Process**
- **Tania GHEERBRANT**
- **Jules LAGRANGE**
- **Boris LEHMAN &
Club Antonin Artaud**
- **François PAIN**
- **Patrik PION**
- **Abdeslam ZIOU ZIOU &
Sofiane BYARI**



La « psychothérapie institutionnelle » est une pratique de la psychiatrie initiée au milieu du 20^{ème} siècle, dont le présupposé est que pour soigner les malades, il faut d'abord soigner l'hôpital. Autrement dit, ne jamais isoler le trouble mental de son contexte social et institutionnel. Inspirée de ces expériences psychiatriques et humaines révolutionnaires, qui s'appuient sur le collectif et sur la création artistique, cette exposition s'est intéressée à différentes manières de transformer des lieux d'isolement en lieux de protection, en refuges contre les violences de la société.





Elle présentait notamment les films de François Pain, qui a documenté la vie de la clinique de La Borde et la parole d'importants praticiens de la psychothérapie



institutionnelle (François Tosquelles, Jean Oury, Félix Guattari), et rassemblait des artistes, mais aussi des soignant-es et des éducateur-ices, qui ont initié des pratiques artistiques collectives dans diverses structures

liées au soin de la santé mentale (hôpitaux psychiatriques, centres d'accueil, classes Ulis, instituts médico-éducatifs, etc.).

Ces expériences d'hier et d'aujourd'hui, en France et ailleurs, montraient comment l'art est un outil d'émancipation, une forme active et critique d'être-ensemble et l'expression d'une poésie vitale.



À la suite d'autres expositions récentes, consacrées à Fernand Deligny et à François Tosquelles, pourquoi s'intéresser à ces pratiques depuis la perspective d'un centre d'art contemporain ? Pour, d'une part, étendre notre compréhension des raisons et



des manières de faire de l’art, de ses fonctions sociales et politiques, mais aussi psychiques et éthiques. Pour partager les motivations et les désirs d’expression de personnes pour qui les «évidences de la quotidienneté» ne vont pas de soi, et que le collectif peut animer. Mais aussi parce que la psychothérapie institutionnelle, si elle a été fondée dans le contexte de la psychiatrie, pourrait bien être un outil, ou tout du moins une manière de penser et d’agir, applicable à d’autres institutions et d’autres champs de la vie sociale. Car certaines violences systémiques, qui s’exercent en tout lieu, peuvent être énoncées, analysées et combattues par ce biais.

COMMISSAIRE : François PIRON

• **PROGRAMMATION**
CULTURELLE

RENCONTRE

Visite guidée de *Toucher l’insensé* par François Piron suivie d’un échange avec les artistes de l’exposition
17 février, 14h

DISCUSSION

De l’invisible à l’Adamant
22 mai, 18h30
Projection de *L’invisible*, 2002, de Nicolas Philibert suivie d’une discussion avec Nicolas Philibert, Linda De Zitter et François Pain
Le cinéaste Nicolas Philibert, auteur du film *Sur l’Adamant* (2023), a présenté *L’invisible* (2002), un entretien filmé avec Jean Oury, le directeur

de la clinique psychiatrique de La Borde.
La projection a été suivie d’une discussion avec Nicolas Philibert, la psychologue et psychanalyste Linda De Zitter et le cinéaste François Pain, explorant leurs perspectives sur l’exposition *Toucher l’insensé*.



• PAST DISQUIET

16/02 – 30/06/2024



Passé Inquiet : Musées, Exil et Solidarité est une exposition documentaire qui retrace des histoires d'engagement d'artistes ainsi que quatre cas de musées solidaires au mouvement international anti-impérialiste des années 1960-1980. Fruit d'une recherche démarrée en 2008 par les chercheuses et curatrices Kristine Khouri et Rasha Salti, elle a pour point de départ les récits oubliés de « musées en exil » ou « musées en solidarité » transcontinentaux, souvent conçus comme des expositions itinérantes, qui ont incarné le soutien d'artistes à des luttes d'émancipation de peuples, notamment en Palestine, au Nicaragua, au Chili et en Afrique du Sud.

L'Exposition internationale d'art pour la Palestine qui a eu lieu en 1978 à Beyrouth et qui présentait une collection destinée à un futur « musée en solidarité » a servi de fer de lance au reste de la recherche. Face au manque d'archives institutionnelles, les deux



chercheuses se sont tournées vers des archives privées et ont aussi créé des archives orales, en enregistrant et filmant une cinquantaine d'entretiens avec des personnes impliquées.

Les documents réunis, au fil de voyages en Jordanie, Syrie, Maroc, Egypte, Italie, France, Suède, Allemagne, Pologne, Hongrie, Afrique du Sud et au Japon, dessinent des réseaux croisés liant artistes, militant·es, et collectifs autour d'interventions, de manifestations, d'expositions et de collections extraordinaires qui ont voyagé dans le monde. *Passé Inquiet : Musées, Exil et Solidarité*, offre un témoignage de l'engagement de ces artistes pour une cause politique aussi bien que du caractère subversif de leurs pratiques artistiques.







• PROGRAMMATION CULTURELLE

DISCUSSIONS

Past Disquiet

17 février, 16h - 18h30

Visite de l'exposition *Past Disquiet* avec les commissaires Rasha Salti et Kristine Khouri suivie d'une discussion avec Claude Lazar, Serge Le Péron et Ernest Pignon-Ernest, trois protagonistes importants des histoires que l'exposition met en lumière.

Du Musée de la Palestine au Musée dans les nuages

10 avril, 18h30

Discussion en lien avec les expositions *Past Disquiet* et *Signal* de Mohamed Bourouissa, avec Salman Al-Nawati, Rasha Salti, Elias Sanbar et Marion Slitine.

Les territoires palestiniens revendiquent un nombre élevé de musées qui témoignent d'un attachement à la pratique culturelle, préservant les traces de l'expérience vécue, de la créativité et de l'imagination. Deux musées ont ici été mis en relation : le Sahab Museum du collectif Hawaf, et le Musée d'art moderne et contemporain de la Palestine.



« L'idée était de
montrer que l'art
est à la fois un outil



de témoignage et de
réparation. »

• DISLOCATIONS

16/02 – 30/06/2024

Avec :

- Majd ABDEL HAMID
- Rada AKBAR
- Bissane AL CHARIF
- Ali ARKADY
- Cathryn BOCH
- Tirdad HASHEMI
- Fati KHADEMI
- Sara KONTAR
- Nge LAY
- Randa MADDAH
- May MURAD
- Armineh NEGAHDARI
- Hadi RAHNAWARD
- Maha YAMMINE
- Misha ZAVALNIY





48

L'exposition *Dislocations* a réuni quinze artistes, de générations et origines différentes (Afghanistan, France, Irak, Iran, Liban, Libye, Myanmar, Palestine, Syrie, Ukraine) dont le travail est marqué ou informé par l'expérience de l'exil, du déchirement entre ici et ailleurs, entre passé et présent. Leurs pratiques convoquent savoir-faire ancestraux et technologies contemporaines, gestes humbles et matériaux pauvres. Il s'agissait de rendre hommage à la nécessité vitale et à l'intensité de la création artistique à travers des récits fragmentés croisant déplacement, emprisonnement, guerre, mais aussi résilience et réparation.



49

Dans un moment où l'actualité géopolitique internationale est un palimpseste de temps et d'espaces en crise, les artistes peuvent apparaître comme des vigies, attentives aux soubresauts du monde et aux mouvements de la société qui sont autant d'ondes telluriques. Être une vigie, c'est être témoin de son temps, déployer la puissance de son imaginaire en explorant les réalités sociales et politiques d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Ce projet s'est inscrit dans le cadre d'une collaboration entre le Palais de Tokyo et l'association Portes ouvertes sur l'art, qui fait connaître des artistes en situation d'exil, de déplacement ou d'exclusion, dans un esprit d'ouverture et de recherche.



Son objectif est de promouvoir et diffuser le travail de ces artistes en collaboration avec le milieu de l'art, donnant lieu à des expositions et des événements dans divers lieux en France. Une première invitation du Palais de Tokyo en 2022 avait permis la diffusion du programme de projections *L'ami intérieur*.

Cette exposition a été réalisée en collaboration avec Portes ouvertes sur l'art. Elle a bénéficié du soutien de Fairouz Chaarani et de la Fondation Antoine de Galbert.

L'exposition était accompagnée d'une publication éditée par Portes ouvertes sur l'art et Palais Books (Arles). Les textes ont été rédigés par Daria de Beauvais et Marie-Laure Bernadac, le graphisme réalisé par Yann Linsart. La publication a bénéficié du soutien du fonds de dotation La Petite Escalère.

Le numéro 37 de P L S, le magazine du Palais de Tokyo, a été publié en février 2024 avec le thème « Désaliéner les institutions ». Dans ce cadre, Portes ouvertes sur l'art a invité l'artiste syrienne exilée au Liban Azza Abo Rebieh à présenter un portfolio.

Du 12 mars au 12 juin 2024, le programme de résidence La Friche a invité cinq artistes et collectifs à vivre et travailler dans ses espaces. En lien direct avec le projet *Dislocations*, ont été notamment accueillis les artistes Nge Lay et Aung Ko qui ont dû quitter le Myanmar après le coup d'État de 2021.

COMMISSAIRES : Marie-Laure BERNADAC et Daria DE BEAUVAIS

• PROGRAMMATION CULTURELLE

RENCONTRE

Visite guidée de *Dislocations* par Daria de Beauvais et les artistes de l'exposition
17 février, 15h

ÉVÉNEMENT COLLINE DES ARTS

Rinse X Palais de Tokyo
Discussion suivie d'un DJ set dans le cadre du week-end de la Colline des Arts
14 juin, 17h – 21h30

Une rencontre avec la DJ et productrice palestinienne, Sama' Abdulhadi et la réalisatrice franco-algérienne, Lina Soualem avec la modération de Raphaël Gribé Marquis alias DJ Monique. La discussion est suivie d'un DJ set de Sama' Abdulhadi et Malaise.





• **CHLOÉ BENSAHEL**

TISSER L'HYBRIDE

Prix des Amis du Palais de Tokyo

25/04 – 30/06/2024

« J'utilise le textile exactement comme on l'utilise depuis des siècles. C'est une matière qui se programme par l'artisanat. Pour moi, c'est important que le textile soit une matière, une technologie qui se travaille par la main. La technologie n'efface pas la présence humaine mais au contraire, elle l'accentue. »

Chloé Bensahel est une artiste franco-américaine qui mêle performance, tissage, et multimédia pour mettre en lumière la relation entre langage et identité. Diplômée de la Parsons School de New York, celle-ci débute en tant qu'assistante de Sheila Hicks ainsi qu'auprès d'artistes textiles à Kyoto. Entre 2016 et 2018, elle a effectué de nombreuses résidences en Australie (Australian Tapestry Workshop), au Japon (Awagami Paper Factory) et aux États-Unis (Halcyon Arts Lab) avant de s'installer en France comme artiste en résidence au Mobilier National.



Au cours de cette résidence qui a notamment eu lieu à la Manufacture de Beauvais, et dans le cadre d'un partenariat avec la fondation Google Arts and Culture, Chloé Bensahel a bénéficié de l'expertise de lissiers spécialisés dans le tissage manuel sur basse-lisse. Tout en se perfectionnant dans cette technique traditionnelle de tapisserie française, elle y a inséré une nouvelle dimension intelligente permettant à la matière tissée lorsqu'elle est touchée, de s'activer par le son, les lumières ou tout autre appareil connecté.

Cette technique contemporaine initie une nouvelle façon de raconter des histoires, par la douceur d'une caresse ou la vitalité d'une danse.

Les travaux qui ont été présentés dans le cadre de cette exposition exploraient également le tissage avec des matériaux végétaux, et notamment des plantes invasives comme l'ortie, afin d'imaginer comment l'histoire d'un territoire se raconte par ses plantes. Elle a été pensionnaire de la Villa Albertine, résidence durant laquelle elle a séjourné à Boston début 2024 afin de collaborer avec des chercheurs du MIT media Lab sur des nouvelles pièces codées.

COORDINATRICE : Amandine NANA





• PROGRAMMATION CULTURELLE

PERFORMANCE

Body Memories

27 avril, 15h, 16h et 17h

Performance de Chloé Bensahel en collaboration avec Althea Dance Company
Extension de l'œuvre *Body Memory* de 2021, *Body Memories* est une performance interactive où le corps déclenche des sons par ses gestes, en partenariat avec Althea Dance Company, fondée par Théa Bautista.

Inspirée par les expériences multiculturelles de Bautista et Bensahel marquées par la migration, *Body Memories* se déploie entre trois personnes et propose le corps comme site où

coexistent plusieurs récits, cultures et mélodies, parfois contradictoires. Par des broderies à base de fil conducteur, chaque danseur peut ainsi déclencher des sons qui varient selon les zones du corps touchées. Ces gestes sont reliés à un système informatique qui répand le son dans l'espace. Une histoire sonore et visuelle se déroule ainsi entre corps et continents.



● **HORS-LES-MURS DANS LE CADRE**
DU FESTIVAL INTERNATIONAL
DES RENCONTRES D'ARLES

**AU NOM DU
NOM. LES
SURFACES
SENSIBLES DU
GRAFFITI**

01/07 – 29/09/2024

Avec :

- le fonds Arcanes
- Brassai
- Martine Barra
- Gusmano Cesaretti
- Jamel Shabbaz
- Jill Posener
- Lisa Kahane
- Zoe Leonard
- Sean Vegezzi

- SKKi
- Jay Ramier
- Alexander Raczka
- André Cadere
- Gordon Matta-Clark
- Martha Cooper
- Henry Chalfant
- Bruce Davidson
- Sophie Bramly
- Tseng Kwong Chi
- SAEIO
- Marion Scemama
- Sophie Calle
- Mierle Laderman
Ukeles
- John Divola
- FUZI
- Fabrice Yencko
- Pablo Jomaron

- Pablo Tomek
- Hans Leo Maes
- Yoshi Omori
- Mode 2
- Maï Lucas
- BANDO
- Tania Mouraud
- Miriam Cahn
- HONET
- Silvio Magaglio
- JR
- Barry McGee
- ENERI
- TONI
- Road Dogs
- David Douard
- Melchior Tersen
- Patrick Bona



Le graffiti patine avec la matière précaire du réel. En pure perte, il est un sentiment, une attitude, un mode opératoire. Libéré de son esthétique, le graffiti est un rapport mental et physique des marges, une écriture originelle des ombres de la préhistoire et de l'enfance. Depuis les signes des hobos et ceux qui évangélisaient la carcasse du métro argent de New York depuis 1970, le graffiti est une écriture cinétique, elle emprunte les perspectives des rails qui lacèrent les paysages. Peinture du déséquilibre, le graffiti s'érige sur la verticalité de l'architecture, ses recoins, sa crasse, ses impasses. Le vandalisme est un soin venu illuminer les surfaces oubliées. Il est romantique : le graffiti tue le temps. Peinture de l'urgente patience, il faut attendre pour agir vite. Peinture opaque, le graffiti (dé)compose des langages communautaires. Il y est question d'identité choisie, de style, de flow saccadé, de dégaines, de couleurs, de remix tête en bas mise à terre. Peinture de la faille, le graffiti est une excroissance. Langage des contestations, il est aussi un processus de domination : une écriture masculine toxique. L'humanité est née tagueuse. La signature est signe d'authenticité, anonyme elle fait autoportrait. Mais le graffiti surgit pour disparaître, il n'en reste que des traces et des plaies, pour voler les maux d'Henri Michaux. L'ultra visible se conjugue avec l'indicible, l'absence, la croyance et la plainte – alors le médium photographique traverse le graffiti depuis le secret de l'ère argentique à celle des algorithmes numériques, car le graffiti est aussi

un réseau d'images et de mythologies aux surfaces sensibles. Réunissant une quarantaine d'artistes internationaux, Au nom du nom a rallié et relié des visions du désordre pour déployer une imagerie du trouble. Photographie documentaire, d'ambiance, d'action, archive intime, souvenir cramé, oublié, photographie picturale, photographie policière : l'exposition a déployé une pensée en négatif du graffiti envisagé comme révélateur de ce que la vi(II)e remue. Exposition co-produite par le Palais de Tokyo et les Rencontres d'Arles.

COMMISSAIRE : Hugo VITRANI



• PROGRAMMATION CULTURELLE

PERFORMANCE

Jay Ramier, *RONDO ALLA KREYOL* dans le cadre de l'exposition *AU NOM DU NOM* aux Rencontres de la photographie, Arles

64 1er juillet, Place de la République, Arles
Avec Jay Ramier, Kane Wung, Rémi Voche, Thierry Galand et Marc Vorchin



65

• PROGRAMMATION CULTURELLE DE LA SAISON

16/02
— 30/06/2024

LANCEMENT DU NUMÉRO 41 DU PAPOTIN

14 mars, 18h - 23h

LE PAPOTIN est un journal, né il y a 33 ans à l'hôpital de jour d'Antony, un centre qui accueille des adolescent-es autistes âgé-es de 15 à 25 ans. Le comité de rédaction s'est depuis élargi à une douzaine d'autres centres sanitaires et médico-sociaux d'Ile-de-France. Il est aujourd'hui composé d'une quarantaine de membres âgé-es de 14 à 50 ans.

Le lancement du 41ème numéro a été l'occasion d'une soirée festive avec un concert de Rodolphe Burger et des Sonnenblume, une lecture par Dany Boon de textes du Papotin et un DJ set de Marie la nuit.

OPEN PALAIS

6 avril, 14h - 20h

Ateliers en continu, visites et concerts à destination des jeunes du Pass Culture.

Au programme de ce 10^e Open Palais, un atelier graphisme avec Ines Hosni, un atelier textile avec Emma Lou Burkel, un atelier nail art et peinture avec Anaïs Touchot et un atelier autour du manga Anissa Piranha, suivis d'un concert de Nygel Panasco, à l'occasion de

la sortie de son album Amours vampires.

TOK-TOK PARADE

28 avril, 14h-18h

Pour la deuxième édition de la Tok-Tok Parade, le Palais de Tokyo a revêtu ses habits printaniers et fait germer des idées dans la tête des petits et grands. Grâce à la magie des artistes Célie Falières et Lou-Andréa Lassalle-Villaroya, de gigantesques plantes sont sorties de terre et avec elles une parade de fleurs aux mille couleurs, au son de tambours faisant éclore la grande parade du printemps !

Au programme, un atelier de création de plantes géantes pour faire fleurir le monde, la réalisation de costumes végétaux qui sonnaient au rythme des pas, mais aussi des visites contées, des visites en famille et un grand goûter dans le hamo, l'espace de médiation du Palais de Tokyo.

PARIS ASS BOOK FAIR

17 - 19 mai

La sixième édition de la Paris Ass Book Fair a réuni créateur-trice-s, auteur-trice-s, amateur-trice-s et collectif-ve-s du monde entier qui y ont présenté livres, fanzines et éditions en tous genres. Paris Ass Book Fair est née de la volonté d'accorder une place importante à des sensibilités, des désirs et des aspirations marginales, intempestives, discordantes, et d'affirmer une approche joyeuse de l'art et de l'édition. Carrefour d'échange et de partage, la foire s'est accompagnée d'un programme de rencontres et de projets spéciaux.



NUIT EUROPEENNE DES MUSEES

18 mai, 18h - minuit

A l'occasion de la Nuit Européenne des Musées, le Palais de Tokyo était ouvert et gratuit pour toutes de 18h à minuit. Des visites guidées des expositions ont été organisées toute la soirée ainsi qu'une restitution du projet mini-médiateur.ices, fruit d'un projet d'Éducation Artistique et Culturelle avec la classe de 4^{ème} CHAAP (classes à horaires aménagés en Arts Plastiques) du collège Guy Moquet de Gennevilliers.

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS

31 mai – 2 juin

A l'occasion des Rendez-vous aux jardins, des ateliers et des « Grosses visites » ont été organisés pour découvrir les jardins cachés intérieurs et extérieurs du Palais de Tokyo.

PROJECTIONS

5 juin, 18h30 et projections en boucle jusqu'au 9 juin

Documentaires, films expérimentaux, fictions, found-footage, chacun des projets des jeunes artistes de l'Atelier Cogitore (Ecole Nationale des Beaux-arts de Paris) explore à leur manière les porosités et limites entre ces différentes formes narratives. Films hybrides, contemplatifs, furieux, conceptuels, participatifs, cathartiques : une nouvelle génération d'artistes vidéo s'est déployée en 2h de projection.

ASSEMBLEE

J-2, et après

28 juin, 19h

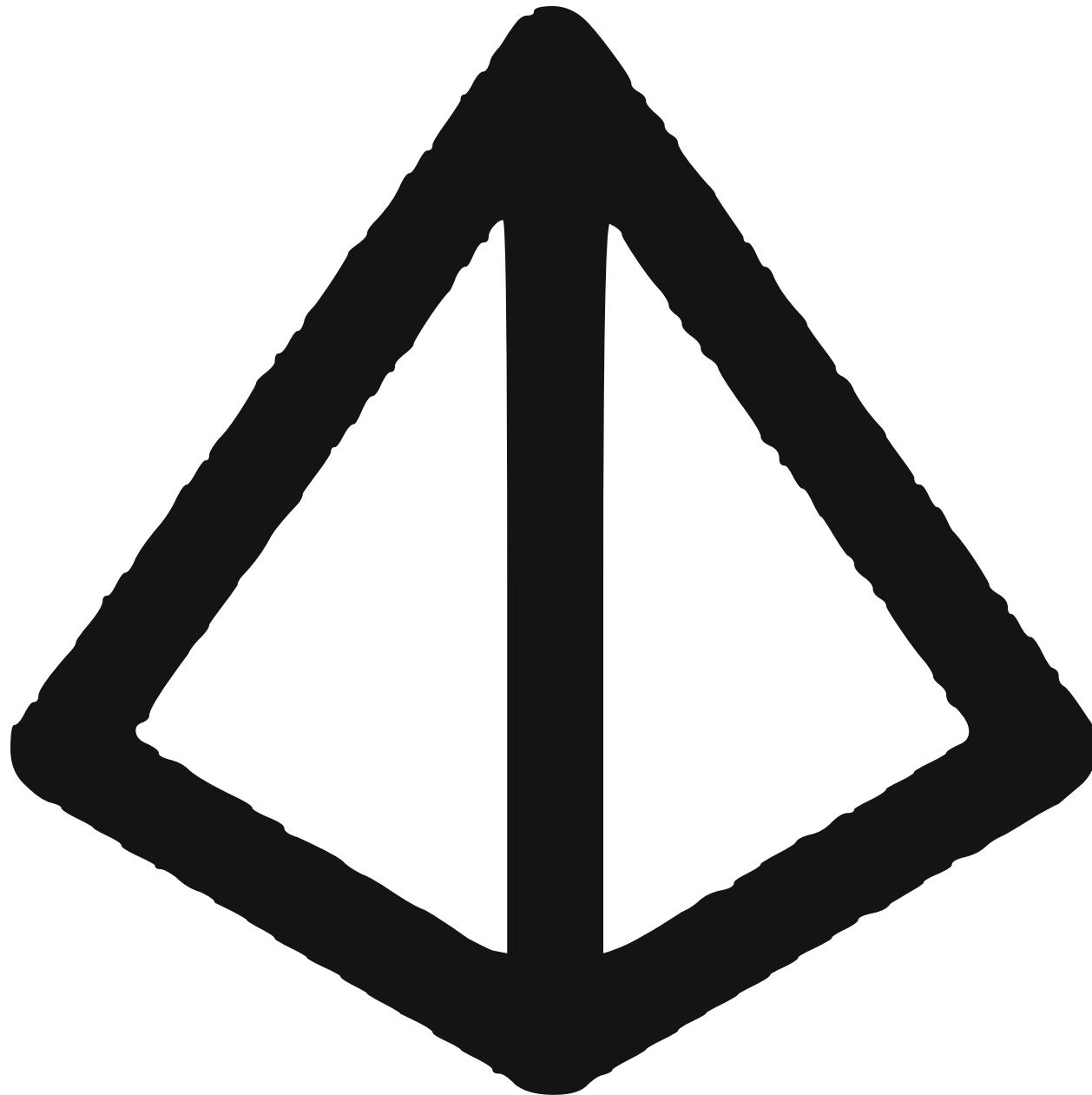
Avec Carla Adra, Selim-a Atallah Chettaoui, Raphaël Barontini, Rim Battal, Jérôme Bel, Hortense Belhôte, Yves Citton, Diaty Diallo, Marin Fouqué, Hou Hanru, Thomas Hirschhorn, Catherine Malabou, Emilie Moutsis, Mame-Fatou Niang, Emilie Renard, Lionel Ruffel, Fabien Simode, Agnès Tricoire, Stéphanie Vovor.

Modération par Anna Flori-Lamour, journaliste et collaboratrice de Radio Nova

Dans l'urgence d'une situation politique bouleversée, qui crée des incertitudes, des inquiétudes, des doutes et des divisions, il est nécessaire de rappeler avec conviction ce qui, dans l'art, nous rassemble, et quelles valeurs nous portons : la liberté d'expression et de programmation, la diversité des formes, des imaginaires et des publics, l'inclusion de toutes les différences, le rejet de toutes formes de discrimination, de racisme, d'antisémitisme, de sexisme et d'exclusion, la résistance à la désinformation et à la simplification ; mais aussi la puissance transformatrice de la créativité, de l'audace, de la beauté et de la poésie face à la peur.



SAISON AUTOMNE 2024 17/10 – 05/01/2025



S'il est un passionnant vecteur de conscience et d'alerte, l'art est aussi un atelier de transformation, un chantier de construction, un pourvoyeur de solutions. Un espace qui n'est pas seulement réactif mais actif. Une plateforme fertile d'où les artistes racontent d'autres histoires, envisagent d'autres relations et d'autres scénarios pour nous et pour le monde. C'est cette fabrique des possibles qui a fait particulièrement le lien entre tous les projets de cette riche programmation d'automne 2024. Elle exposait une multitude de visions et de voix qui abordent le présent en allant chercher des alliés dans le passé, convoquant ou invoquant des ancestralités vivaces, des fantômes bienveillants, rendant visibles des figures absentes pourtant opérantes. Revisiter l'histoire en l'élargissant, créer des connexions transgénérationnelles, et par cela soigner les liens avec nos environnements immédiats, intimes et collectifs, humains et non humains, familiaux et historiques. Appréhender des maux lancinants en associant présence, puissance et protection. Apprendre à l'aune de savoirs et de pratiques oubliées ou négligées. Autant d'invitations à agrandir nos regards et les affûter à la fois. Autant d'invitations à voir ailleurs, plus loin, plus profond, plus intense, à travers le sensible, l'évanescent, l'invisible parfois.

Ayant comme toujours à cœur de présenter toute la richesse de l'écosystème de la création d'aujourd'hui, parmi les artistes au programme, un très grand nombre n'avait jamais exposé en France ou bénéficié d'une exposition d'une telle ampleur et visibilité que celles offertes ici.

Cette saison s'est déployée en sept expositions et avec une dense programmation culturelle, des ateliers et des événements de médiation à destination de tous nos publics, et occupait presque chaque espace du Palais de Tokyo. Il n'en fallait en effet pas moins pour donner corps à cette proposition qui, en mettant en lumière les enseignements du passé pour modeler le présent, s'attelait aux préparatifs pour l'avenir – avenir où les artistes ont planté, à l'occasion de cette saison, les graines de la patience et de l'espoir.



• **MYRIAM MIHINDOU**

PRAESENTIA

17/10/2024 – 05/01/2025

**« Le cuivre c'est l'eau et l'eau
c'est la parole. C'est ce que
disent les Dogons. »**

Cette exposition a été réalisée en co-conception et co-production avec le Crac Occitanie (Sète) où elle a été ensuite présentée du 7 février au 4 mai 2025.

Elle a été coproduite par AWARE : Archives of Women Artists, Research and Exhibitions dans le cadre du prix AWARE 2022, en partenariat avec DCA – Association française de développement des centres d'art contemporain.

**« Se confronter à la réalité, en fait,
il n'y a rien de plus intéressant et
de plus passionnant parce que c'est
cette réalité qui te soigne. »**



Praesentia (titre polysémique évoquant présence, puissance et protection) proposait un dépliage généreux du travail de Myriam Mihindou de ces vingt dernières années, incluant de nouvelles productions. L'exposition s'intéressait particulièrement à la manière dont l'artiste assume des fonctions spirituelles et thérapeutiques mais aussi sociales et politiques de l'art, à travers les gestes, les formes et les matières.



Certains récits dominants sont ainsi relus par leurs marges, rendant visibles des corps, des voix, des pratiques et des imaginaires longtemps négligés ou minorisés.



Un livre d'artiste en micro-édition a été réalisé, revisitant les photographies de la performance *Rebreathing* [*Reinspiration*] de Myriam Mihindou.

COMMISSAIRES : Daria DE BEAUVAIS et Marie COZETTE

• PROGRAMMATION CULTURELLE

RENCONTRE

19 octobre

Visite guidée de l'exposition *Praesentia* par
Daria de Beauvais et Myriam Mihindou

DISCUSSION ET PERFORMANCE

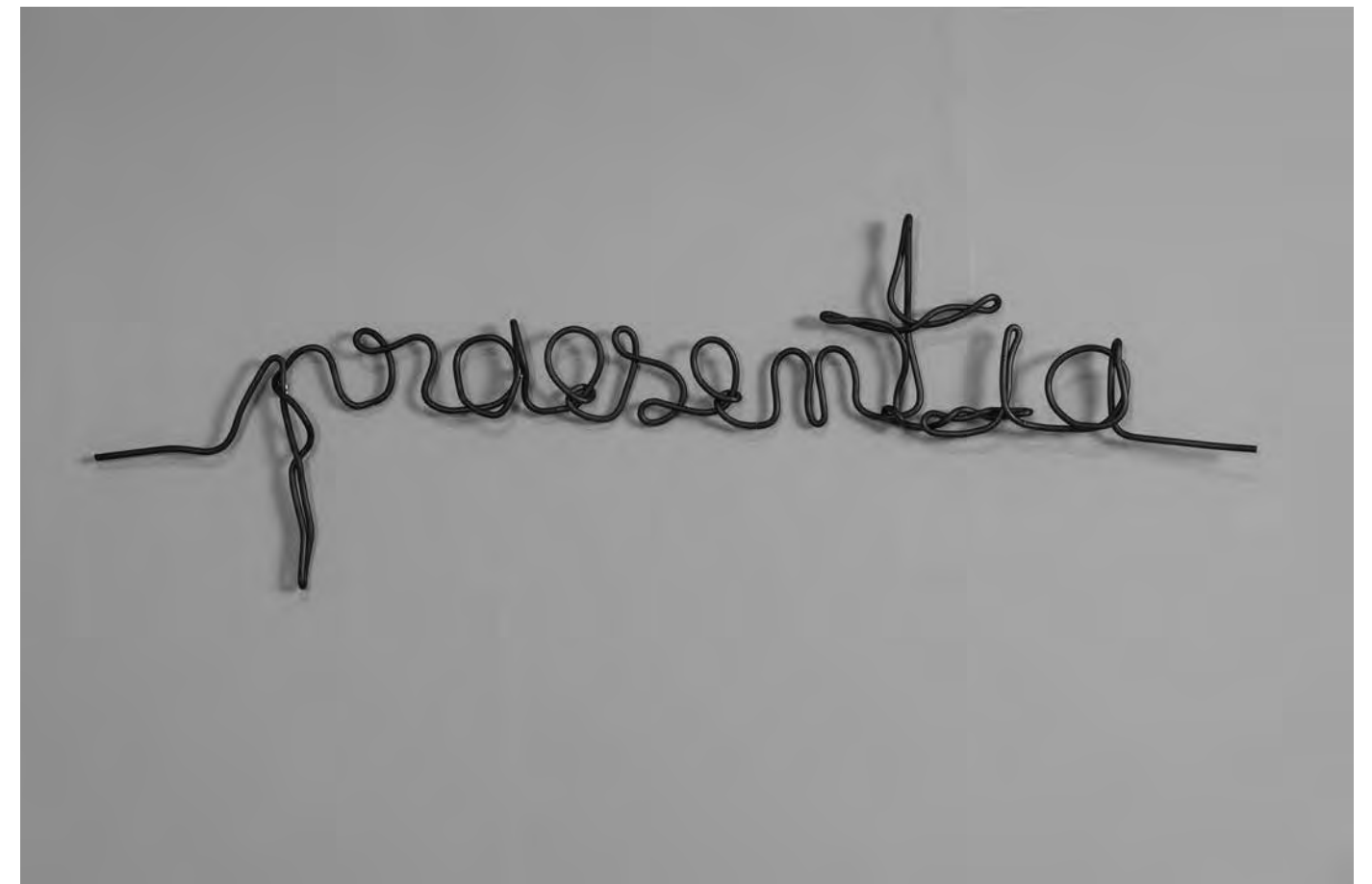
Une histoire nommée joie

Jeudi 7 novembre – de 16h à 20h

Rencontre organisée par AWARE : Archives

of Women Artists, Research and Exhibitions à
l'occasion de ses 10 ans, dans le cadre de NEST :
Network for Empowerment, Solidarity and
Transregionality et en collaboration avec le
Palais de Tokyo.

Cet événement a été suivi de la performance
Rebreathing (Réinspiration) de Myriam
Mihindou, en lien avec son exposition
Praesentia.







● **MALALA** **ANDRIALAVIDRAZANA** **FIGURES**

17/10/2024 – 05/01/2025

**« Je me suis aussi intéressé
à tout un tas d'héritage
iconographique qui se passent
de main en main, de génération
en génération, qui impriment
vraiment l'imaginaire
populaire. »**

Le Palais de Tokyo a confié l'espace de la « grande verrière » à Malala Andrialavidrazana, soit une surface murale courbe de près de 60 mètres de longueur. Cette œuvre monumentale a permis à l'artiste de réagencer le travail de photomontages numériques qu'elle développe depuis 2015 pour en faire une proposition inédite, démultipliée à l'échelle de l'architecture.



Elle constituait ainsi à la fois une exposition personnelle, sa première dans une institution publique à Paris, et une façon d'envisager une rétrospective de ce travail présenté internationalement en incluant de nouvelles œuvres.

Les *Figures* de Malala Andrialavidrazana se présentent comme des cartes géographiques, sur lesquelles se superposent des représentations issues de timbres, billets de banque, estampes, publicités et autres sources iconographiques sélectionnées par l'artiste.

« Je pense que c'est une œuvre au présent qui a l'ambition aussi de voir un futur d'une manière vraiment plus joyeuse. »





Si le collage est un art du conflit, où plusieurs réalités contradictoires sont mises en relation, la carte relève de mécanismes de savoir et de pouvoir situés dans l'histoire autant que dans la géographie. « Qui parle ? » et « depuis quel point de vue ? » sont les questions qui se posent au regard de ces outils.

A l'occasion de cette exposition, le Palais de Tokyo s'est associé avec le Fonds Yavarhousen pour créer avec l'artiste un dispositif de médiation interactif qui permet au public d'enquêter sur les sources de cette œuvre, et pour publier, avec les éditions Dilecta, une monographie consacrée au travail récent de Malala Andrialavidrazana.

COMMISSAIRE :
François PIRON

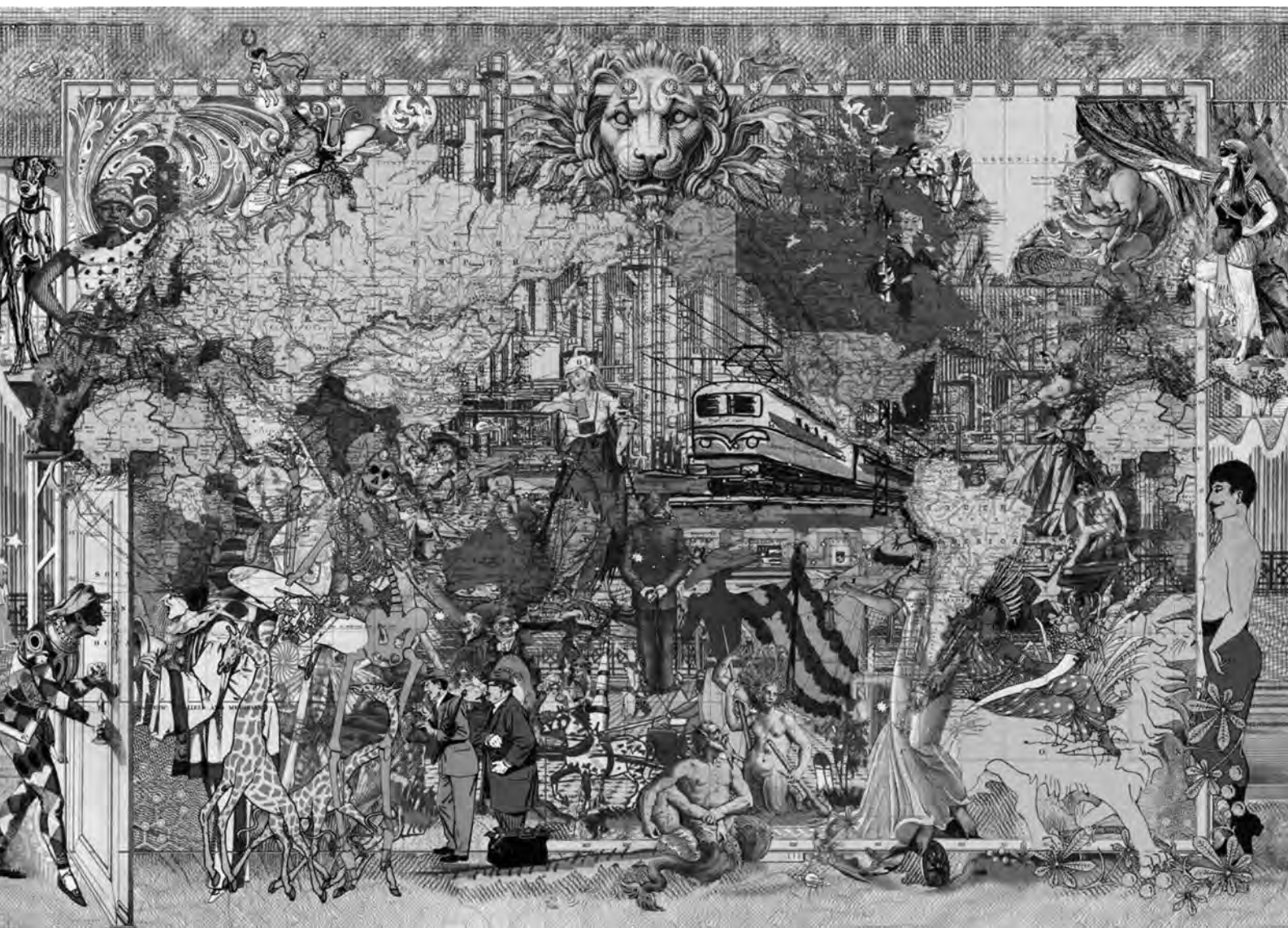


• **PROGRAMMATION** **CULTURELLE**

RENCONTRE

19 octobre

Visite guidée de l'exposition *Figures* par
François Piron et Malala Andrialavidrazana





• **TITUBA, QUI POUR NOUS PROTÉGER ?**

17/10/2024 – 05/01/2025

- Naudline PIERRE
- Abigail LUCIEN
- Rhea DILLON
- Miryam CHARLES
- Monika Emmanuelle KAZI
- Naomi LULENDO
- Inès DI FOLCO JEMNI
- Liz JOHNSON ARTUR
- Tanoa SASRAKU
- Claire ZANIOLO
- Massabielle BRUN





Tituba, qui pour nous protéger ? était une exposition collective qui invitait onze artistes entre la France, la Grande-Bretagne et l'Amérique du Nord, aux trajectoires diasporiques caribéennes et africaines autour d'une méditation sur les relations entre deuil, mémoire, migration et ancestralité. L'exposition envisageait le rôle de protection spirituelle et d'amis imaginaires que jouent nos défunts, nos souvenirs, nos mythes, nos rêves et l'invisible dans nos quotidiens.

Réunissant des pratiques diverses (sculpture, film, photographie, peinture, installation...), *Tituba, qui pour nous protéger ?* présentait des récits qui se déploient à une échelle à la fois intime et collective, transgénérationnelle et historique mais également symbolique et matérielle. Le point de départ de l'exposition était le roman et le personnage éponyme de *Moi, Tituba, sorcière noire de Salem* (1986) de Maryse Condé.

Dans un geste poétique et sororal, Tituba était ici invoquée comme une figure protectrice, et l'exposition tissait des liens entre création plastique et littéraire.



COMMISSAIRE : Amandine NANA

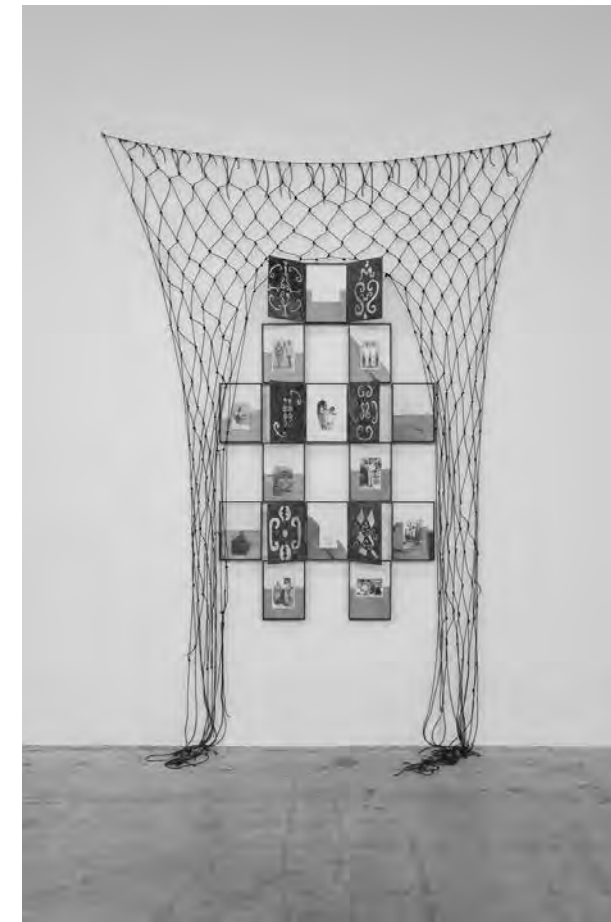
nous ne te quitterons jamais.
nous ne te laisserons jamais ici.
nous ne quitterons jamais le monde de cette façon.
c'est pourquoi nous t'avons placé ici.

tu nous entends ?
nous avons mis des cartes derrière tes yeux et sur tout le ciel. nous avons mis des histoires partout où tu as
mis les pieds.
mais les services sociaux auraient qualifié cela de négligence.

we would never leave you.
we would never leave you here.
we would never leave the world like this.
that's why we put you here.

you hear us?
we put maps behind your eyes and over the entire sky. we put stories everywhere you stepped.
but child services would have called it neglect

Alexis Pauline Gumbs, *Dub : Finding Ceremony*, 2020





• PROGRAMMATION CULTURELLE

RENCONTRE

19 octobre

Visite guidée de l'exposition *Tituba, qui pour nous protéger ?* par Amandine Nana et les artistes de l'exposition

CLUB DE LECTURE TITUBA

Les jeudis 31 octobre, 14 et 21 novembre, 5 et 12 décembre – 18h30

Une série de rencontres se sont tenues au cours de l'automne, afin de se réunir et d'échanger autour de la lecture de l'œuvre de Maryse Condé. Ce club de lecture prenait place au sein de l'espace de lecture au cœur de l'exposition *Tituba, qui pour nous protéger ?* et s'accompagnait d'une programmation d'invités pour animer certaines séances.

PERFORMANCES

Performance *Toi, moi, Tituba...* par Dorothée Munyaneza en lien avec l'exposition *Tituba, qui pour nous protéger.*

Vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 décembre – 18h30

En 2021, Dorothée Munyaneza rencontre la philosophe Elsa Dorlin et son texte *Moi, toi, nous...: Tituba ou l'ontologie de la trace* qui

puisait dans le récit-généalogie de Maryse Condé. Ce récit donnait vie, à partir de quelques lignes des minutes du procès des sorcières de Salem, à Tituba, femme, noire et sorcière, à une époque où il n'était bon d'être aucun d'eux. À travers les mots, le corps, la voix, les chants, Dorothée Munyaneza a poursuivi son exploration d'un corps-archive à même de recueillir et honorer les mémoires, une archive vivante, sensible, corporelle pour rassembler des vécus nés de la dispersion même, pour faire résonner les souffles, les vies et les rêves de celles et ceux dont les identités et les existences furent niées et broyées par la traite et le système colonial.

Hommage à Maryse Condé, performance de Simone Lagrand

Samedi 7 décembre – 17h

Performance de la poétesse-pawolez martiniquaise Simone Lagrand en hommage à Maryse Condé dans l'espace de lecture de l'exposition *Tituba, qui pour nous protéger ?*. En réponse à la notion de protection, l'artiste a mêlé la récitation de ses textes poétiques à ceux de Maryse Condé, entre expérimentation orale et sonore.



● **BARBARA CHASE-
RIBOUD**
***QUAND UN NŒUD EST
DÉNOUÉ, UN DIEU EST
LIBÉRÉ*** **17/10/2024 – 05/01/2025**

Sculptrice, dessinatrice, poète et romancière, Barbara Chase-Riboud est une artiste majeure de ces dernières décennies, célébrée aux États-Unis mais encore trop peu visible en France, où elle vit et travaille depuis 1961.



Son œuvre plastique, toujours entre abstraction et figuration, fait appel à différents médiums tels que le bronze, le textile, le dessin, l'écriture. Sans être jamais directement illustratif, son travail est chargé de références plus ou moins évidentes à l'histoire de la diaspora africaine, de la traite esclavagiste transatlantique aux luttes pour les droits civiques aux États-Unis.



Elle en glisse des indices dans ses œuvres, et rend hommage à certaines grandes figures tutélaires, notamment Malcolm X ou Joséphine Baker.

Le Palais de Tokyo a présenté certaines de ses œuvres les plus récentes dont une sélection de bronzes de la série *Standing Black Woman of Venice*, et une série d'œuvres sur papier brodées de fils blancs, qui composent un texte illisible, délicate



X
Shouting loud and loud with the gang at the Chelsea Street
Picking up bones and fragments of glass from the street
The life's product for the moment of the day
The only body with you really said, looking to the sky
To follow the footsteps, where from the shadows
Leaving America's shadows, to America and their missing souls.

XI
Communicating instead on Turner's glass that night that of the million
Fights open for the rising like tomorrow in America
Crossing over your body to walk on the street of America
Turner and one more in the room with the thousand of the world
Until you wearing home on the Queen Elizabeth's morning
The road goes on the Turner's tomorrow in the morning.

XII
And Turner's shadow and redemptive light
Holding up the light of the moment of the day
Holding up the light of the moment of the day
That will be the light of the moment of the day
Regulation of the moment of the day
Insecurity that makes only the moment of the day.

X
Shouting loud and loud with the gang at the Chelsea Street
Picking up bones and fragments of glass from the street
The life's product for the moment of the day
The only body with you really said, looking to the sky
To follow the footsteps, where from the shadows
Leaving America's shadows, to America and their missing souls.

XI
Communicating instead on Turner's glass that night that of the million
Fights open for the rising like tomorrow in America
Crossing over your body to walk on the street of America
Turner and one more in the room with the thousand of the world
Until you wearing home on the Queen Elizabeth's morning
The road goes on the Turner's tomorrow in the morning.

XII
And Turner's shadow and redemptive light
Holding up the light of the moment of the day
Holding up the light of the moment of the day
That will be the light of the moment of the day
Regulation of the moment of the day
Insecurity that makes only the moment of the day.



évocation de son travail littéraire, qui était également déployé à travers une salle d'écoute aux voix multiples. Le Palais de Tokyo s'est joint à un projet collectif et national de célébration, conçu en conversation avec Donatien Grau et Erin Gilbert, avec sept institutions parisiennes : le Centre Pompidou, le Musée National des arts Asiatiques – Guimet, le Musée du Louvre, le Musée d'Orsay, le Musée du Quai Branly – Jacques Chirac, le Palais de la Porte Dorée, la Cité de la Musique, la Philharmonie de Paris.

Cette exposition a bénéficié du soutien de la Terra Foundation for American Art.

COMMISSAIRES : Coline DAVENNE et Hugo VITRANI

• **PROGRAMMATION** **CULTURELLE**

RENCONTRE

19 octobre

Visite guidée de l'exposition *Quand un nœud est dénoué, un Dieu est libéré* par Hugo Vitrani



• **JULIAN CHARRIÈRE**
STONE SPEAKERS – LES
BRUITS DE LA TERRE

LAURÉAT DU PRIX SAM POUR L'ART CONTEMPORAIN 2022

17/10/2024 – 05/01/2025



Stone Speakers – Les bruits de la terre était une expérience immersive. Elle invitait le public à pénétrer dans un paysage volcanique composé de sculptures minérales, au milieu desquelles il entendait les conversations primordiales de la terre. À partir d'enregistrements de volcans réalisés en Colombie, Éthiopie, Islande, Indonésie et Italie, Julian Charrière nous mettait en relation avec les entrailles de la planète, vues non comme un royaume inerte mais au contraire comme un lieu vivant et vibrant.

**« Pour moi, le volcan est
un porte-parole, une sorte
d'ambassadeur géologique
pour un sous-sol dont nous**



**dépendons. Il crie, il respire,
il agit. »**



Chambres magmatiques, marées, plaques tectoniques en mouvement s'y mêlaient. L'espace d'exposition, transformé en un cratère symbolique, amplifiait leurs dialogues grondants et pénétrants. Il créait une chambre d'écho architecturale qui explore notre relation avec d'autres formes de vie, en utilisant un flux en direct de données provenant de stations de surveillance sismique mondiales qui captent les sons de la roche et des plaques tectoniques.

COMMISSAIRE : Daria DE BEAUVAIS



• **PROGRAMMATION** **CULTURELLE**

RENCONTRE

19 octobre

Visite guidée de l'exposition *Stone Speakers*
– *Les bruits de la terre* par Daria de Beauvais
et Julian Charrière



• **LES FRONTIÈRES** **SONT DES ANIMAUX** **NOCTURNES /** **SIENOS YRA** **NAKTINIAI GYVŪNAI**

AVEC :

17/10/2024 – 05/01/2025

- **Andrius ARUTIUNIAN**
- **Beyond the post-soviet,
avec Anna ZVYAGINTSEVA**
- **Agnė JOKSE**
- **Deimantas NARKEVICIUS**
- **Marija OLSAUSKAITE**
- **Algirdas ŠESKUS**
- **Emilija ŠKARNULYTE**
- **Anastasia SOSUNOVA**
- **Nomeda et Gediminas**
URBONAS



L'exposition présentait des artistes lituanien·nes de plusieurs générations ainsi qu'un collectif réunissant des acteur·ices culturel·les issu·es d'autres pays dits « post-socialistes ». L'exposition mettait en lumière des histoires de cette région

qui, jusqu'à très récemment, avaient été occultées par les discours du pouvoir. Une fois racontées, peuvent-elles remodeler les récits établis du passé et du présent ?

Les troubles géopolitiques actuels causés par la guerre russe en Ukraine ont motivé cette exposition : deux ans après le début de cette invasion à grande échelle, quelle normalité est encore possible à proximité de ce conflit, alors que nous assistons à une histoire qui semble se répéter ?

Le titre de l'exposition provient de





l'essai de Luba Jurgenson, *Quand nous nous sommes réveillés. Nuit du 24 février 2022 : invasion de l'Ukraine* (Verdier, 2023), qui écrit : « Les frontières sont des animaux nocturnes, elles bougent pendant que nous dormons. Il faudrait toujours veiller. » L'exposition évoquait les menaces d'invasion, le fantôme obsédant de l'occupation, mais aussi les systèmes de croyances et de langages, facteurs de résilience.

Avec l'imagination et la poésie comme outils politiques, ces artistes approchaient des faits de société pour interpréter des histoires et réalités coloniales complexes, enrichies de leurs visions de l'avenir, mais aussi de pratiques pré-modernes profondément liées à la nature : le motif de l'énergie est ainsi compris à la fois comme un élan spirituel et comme une précieuse ressource extraite, capable de façonner les politiques et les paysages.



COMMISSAIRES : Neringa BUMBLIENE et Émilie VILLEZ

COORDINATEUR : François PIRON

Les Frontières sont des animaux nocturnes / Sienos yra naktiniai gyvūnai est un projet co-organisé par le Palais de Tokyo, KADIST Paris, et le Centre d'Art Contemporain de Vilnius à l'occasion de la Saison de la Lituanie en France.

« Il était important pour nous d'inviter des artistes de différentes générations pour présenter leurs pratiques, des personnes nées et ayant vécu sous le régime soviétique jusqu'à celles qui sont nées après notre indépendance dans les années 90, et voir comment différents traumatismes et expériences se



reflètent différemment à travers ces générations. »



• PROGRAMMATION CULTURELLE

RENCONTRE

19 octobre

Visite guidée de l'exposition *Les Frontières sont des animaux nocturnes / Sienos yra naktiniai gyvūnai* par les commissaires et les artistes de l'exposition.

APRÈS LA FIN - Forum pour imaginer avec les autres

12 décembre, 16h30 - 19h30

Avec la participation de Sasha Baydal, Asia Bazdyrieva, Zola Chichmintseva-Kondamambou, Seloua Luste Boulbina, Eduardo Viveiros de Castro, Déborah Danowski, Marija Drėmaitė, Luba Jurgenson, Kristupas Sabolius, Wiola Ujazdowska, Gediminas Urbonas et Nomedas Urbonas.

L'image du futur est souvent associée à celle d'une fin. Des guerres aux catastrophes écologiques en cours, la vision d'un final irréversible nous hante, provoquant à la fois l'angoisse d'une imminente autodestruction et une crise de l'imaginaire. Bien qu'on l'ait « vue venir », nous peinons à pouvoir imaginer une action sensée qui conjurerait ce destin qui pointe à l'horizon.

Ce Forum était l'événement de clôture de la Saison de la Lituanie en France. Il a réuni des penseur·euses, artistes, curateur·rices et activistes d'Algérie, du Brésil, de l'Europe de l'Est et au-delà pour explorer des possibles qui transcendent les imaginaires coloniaux et envisagent des futurs alternatifs. La guerre en Ukraine nous intime de reconsidérer le colonialisme au-delà du cadre occidental, et de le reconnaître dans l'histoire actuelle de la plupart des régimes autoritaires dominants.

Le thème central de ce Forum était le concept d'« imagination émancipée », qui aide à identifier des perspectives historiques comme opportunités de transformation, non seulement en observant le passé mais aussi en envisageant le futur. Au cours de deux sessions de conversations, les questions suivantes ont été adressées : quelles sont les nouvelles manières d'imaginer avec et pour les autres ? Comment ces visions peuvent-elles incorporer des perspectives négligées du passé ? Quels sont les scénarios alternatifs pour un changement social ? Quelles écologies pourraient transformer nos pratiques ?





LA RÉPUBLIQUE **(CYNIQUE)**

13/11 – 01/12/2024

AVEC :

PROTOCOLES / ACTIVATIONS : Milan Adamčiak, Pierre Bal-Blanc, Béatrice Balcou, Eva Barto, Sammy Baloji, Marie Cool Fabio Balducci, Eva Barto, Victor Burgin, Nina Canal, Aurélien Catin, Josef Dabernig, L'Ecole des Actes, Stano Filko - White Space, Marcus Geiger, Delia Gonzalez, Delia Gonzalez, Wolfgang Gonzalez, Daniel Grúň, Nilbar Güreş, Trajal Harrell, IKHÉA©SERVICES, Jeff Wall Production, Florence Jung, Lenio Kaklea, Július Koller, Katalin Ladik, Nadia Lichtig, Rick Lowe, Maria Papadimitriou, Paul Maheke, Svetlana Maraš, Vlado Martek, Dominique Mathieu, Ghislain Mollet-Viéville, Efthimios Moschopoulos, OHO David Nez, Manuel Pelmuş, Roman Ondak, Pope.L, Jimmy Robert, Matthieu Saladin, Georgia Sagri, Luka Savić, Shikeith, Cally Spooner, Mladen Stilinović, Sergei Tcherepnin (Pamelia Stickney - Elisabeth Flunger - Philipp Quehenberger - Artjom Astrov - Michaela Kisling), La Tierce (Sonia Garcia - Séverine Lefèvre - Charles Pietri), Raša Todosijević, Slaven Tolj, Loreto Martínez Troncoso, Štěpán Tuček, les gens d'Uterpan, Jiří Valoch, VIER5, Lois Weinberger, Franz West, Marina Xenofontos.

FILMS : Boris Achour, Béatrice Balcou, Geta Brătescu, Bazile Bustamante, Cezary Bodzianowski, Stuart Brisley, Attila Czernik, Josef Dabernig, Anna Daučíková, Brice Dellsperger, Goran Đorđević, Josef Dabernig, Robert Filliou, Constantin Flondor, Petar Fradelić, Friedl vom Gröller, Markus Heltschl, Jeff Wall Production, Adrian Paci, Mihovil Pansini, Karol Radziszewski, Ivan Ladislav Galeta, Tomislav Gotovac, Ion Grigorescu, Igor Grubić, Gržinić/Šmid, Tibor Hajas, Sanja Iveković, Anna Jermolaewa, Teresa Margolles, Marianne Marić, Jean-Charles Massera, Dóra Maurer, Mara Mattuschka, Dalibor Martinis, Miodrag Milošević, Rosalind Nashashibi, Paul Neagu, Rainer Oldendorf, Roman Ondak, Friederike Pezold, Norbert Pfaffenbichler, Hans (Ashley) Scheirl, Hans Scheugl, Albert Serra, Roman Stańczak, Mladen Stilinović, Mark Ther, Florin Tudor et Mona Vătămanu, les gens d'Uterpan, Marie Voignier, Clemens von Wedemeyer, Lois Weinberger, Želimir Žilnik, Artur Żmijewski.





L'exposition *La République (Cynique)* proposait un contre récit de l'histoire de la performance. Elle posait l'émergence de la « pratique performative » dès l'Antiquité, redonnant leur pertinence aux valeurs du cynisme ancien : vérité, autarcie, endurance, sobriété, sexualité libre, face aux enjeux sociaux et écologiques actuels.

La République (Cynique) offrait aux visiteur-euses de vivre une exposition construite comme une partition qui se renouvelle chaque jour pendant trois semaines, à partir des ressources dématérialisées (partitions, protocoles, films et pièces sonores) des collections nationales du Centre national des arts plastiques (CNAP) conjuguées à celles de la collection Kontakt de Vienne.





La République (Cynique) proposait de considérer la ressource de ces collections sous l'optique d'un répertoire de gestes immémoriaux activés au quotidien par les artistes ou leurs performeur·euses selon une thématique hebdomadaire.

Au programme de la première semaine : le déshonneur (une alternative critique à la compétitivité) ; de la deuxième : l'impudeur (une anticipation d'un état de nature) ; de la troisième : le dénuement (une éthique de l'animalité).

Une partition pour une exposition écrite par Pierre Bal-Blanc, avec les collections du Centre national des arts plastiques et de la collection Kontakt.

COMMISSAIRE : Pierre BAL-BLANC

COORDINATRICE : Coline DAVENNE





• ŒUVRE IN SITU

RENÉE LEVI

LA ELLE

17/09/2024 – 11/05/2025



Le bâtiment du Palais de Tokyo est animé par les souvenirs et les présences des nombreuses interventions artistiques qui y ont eu lieu, de l'infime au spectaculaire. L'invitation faite à Renée Levi prolongeait ces différents gestes qui ont marqué l'histoire du centre d'art, parmi lesquels ceux d'Anita Molinero, FUTURA 2000, Philippe Parreno, TOILET PAPER, Kate Newby, et ont illuminé autrement notre expérience collective du hall d'entrée.

134

Invitée à déployer sa peinture dans La Zone – l'espace d'accueil gratuit du Palais de Tokyo,



Renée Levi élargit l'espace qui sert habituellement de passage et le redéfinit en l'étirant entre un vitrail plein format conçu numériquement et une peinture murale analogique. Sur la façade vitrée, le blanc devient le fond de la couleur, tandis que sur les murs, il est réservé aux signes et à la signature. Entre opacité et translucidité, gestes, ratures et écritures viennent révéler leur environnement et faire corps avec les teintes des pierres et des marbres, la verticalité et la transparence des vitres, la structure brute du bâtiment.



Ici et là, les tracés numériques deviennent des reflets picturaux, les voyelles d'un prénom tournoient en boucles d'argent ou de fumée, les signes deviennent des lettres, les accents des lignes de fuite, le langage une abstraction, et ensemble une nouvelle langue. « L'ondulation est ma forme personnelle du ressenti et de la recherche, explique l'artiste. Elle est un moment de vie, aussi souvent que je la répète. Je suis ce mouvement de rotation perpétuel et m'approprie ainsi l'espace et le temps ».

Dans *LA ELLE*, les signes et les boucles se télescopent, giclent des bombes de peinture, avancent sur la surface, à tâtons, sans repentir, jusqu'à trouver leur forme dans

136 un prénom mythique fait de deux pronoms.
« J'ai toujours l'impression de parler dans

**LA ELLE, c'est un hommage
à toutes les femmes qui ont
accompli leur travail, qui
n'ont pas été vues, qui ont**



**été opprimées, qui ont été
oubliées.**

137

une langue étrangère ; pas seulement dans la vie, de temps en temps aussi dans le système artistique. Mon nom est une première langue tangible. C'est mon moi qui se cache derrière ce nom : comme d'autres aussi s'y cachent et s'y sont cachés. Les noms identifient et font des propositions d'identification. Mon nom fonde mon identité. Il me lègue famille, identité culturelle, obligation et responsabilité, mais aussi la force. Ce nom s'inscrit comme un signe. Nous devrions tous être capables de lire nos noms comme des signes, comme des graffitis fugitifs».

Cette exposition a bénéficié du soutien de ProHelvetia – Fondation suisse pour la culture.

COMMISSAIRES : Horya MAKHLOUF et Hugo VITRANI

• **PROGRAMMATION** **CULTURELLE**

DISCUSSION

Des boucles et des lettres, discussion avec Renée Levi,
Horya Makhoulf et Hugo Vitrani
Samedi 19 octobre, 18h-20h



• ŒUVRE IN SITU JULIEN CALEMARD & THAMI NABIL COLORIAGE

17/10/2024 – 05/01/2025

Depuis son surgissement sur la surface du métro argent new-yorkais des années 1970, le graffiti vibre à la vitesse des wagons dans la crasse de la suie, dans la transpiration de l'illégalité et sa rapidité, dans le mouvement saccadé du corps acrobate et des rails qui ouvrent de nouvelles lignes de fuite.

Scène artistique en constante renaissance, une frange du graffiti collectionne les « systèmes », une passion consistant à vivre des aventures picturales à travers les réseaux ferroviaires du monde entier. Figure de la nouvelle école parisienne, l'artiste Théo Clerc a été arrêté et emprisonné à Bakou (Azerbaïdjan), pour y avoir peint un métro le 31 mars 2024. Français, il a été condamné le 12 septembre 2024 à une peine de trois ans de prison, après trois mois de détention provisoire dans des conditions inquiétantes, tandis que ses deux amis et complices néo-zélandais et australiens ont été libérés et condamnés à une amende pour la même action. Très relayée médiatiquement, l'affaire mobilise aujourd'hui la presse (qui évoque une « prise d'otage diplomatique »), le Quai d'Orsay (qui dénonce un « traitement arbitraire et ouvertement discriminatoire ») et la société civile (une pétition en ligne réunit déjà plus de 30 000 signatures de soutien).

140

Le Palais de Tokyo a invité ses amis Julien Calemard et Thami Nabil pour la réalisation d'une



peinture murale permettant de rappeler que la place des artistes n'est pas en prison. Passionnés de dessins underground, des comics des années Crumb, des estampes japonaises ou encore des dessins pour enfants de Claude Ponti, le duo d'amis réalise une fresque inspirée par l'héritage des affiches militantes, par le graphisme des jeux vidéos ou encore de la peinture dite « lowbrow » (pour « bas du front »). La structure du dessin est guidée par les fondations d'une maison imaginaire. Associant des scénettes symboliques, ils convoquent des couleurs, des imaginaires, des idées, des souvenirs pour protéger Théo Clerc à distance. Représenté en trois actions, de l'amusement à la sentence, Théo Clerc est traversé par un métro imaginaire, fusion des métros rêvés du monde entier, source de ses problèmes actuels. Au-dessus de ses têtes, des auréoles qui rappellent que le graffiti est un jeu aussi sain qu'enfantin, une amitié, un lien collectif, beaucoup de hasard, de (mal) chance et de liberté qui mènent parfois en prison.

COMMISSAIRE : Hugo VITRANI

141

● **PROGRAMMATION**

MEDIATION DE LA

SAISON

17/10/24
– 05/01/2025

TOK-TOK PARADE

1er décembre, 14h - 18h

A l'approche de l'hiver, le Palais de Tokyo a déployé sa grande parade Tok-Tok, créée pendant une journée d'ateliers pour les familles. Tourbillons de neige, flocons dansants et blizzard bizarre, pour sa troisième édition, la Tok-Tok Parade s'est élancée dans un hiver givré grâce aux ateliers conçus par les artistes Léo Dupré, Valentine Gardiennet et Pia-Mélissa Laroche.

OPEN PALAIS

Les événements Open Palais sont organisés plusieurs fois par an au Palais de Tokyo pour les jeunes détenteurs du Pass Culture. Ils offrent une variété d'activités et d'ateliers avec des jeunes artistes et créateurs sur une journée, permettant aux participants de découvrir le Palais de Tokyo.

#11 : Viens fabriquer tes cadeaux de fin d'année au Palais de Tokyo

14 décembre, 14h – 18h

En retard sur les cadeaux de fin d'année ou à court d'idées ? Pas de panique ! Cet Open Palais proposait de venir les fabriquer avec l'artiste Bridget Low et les collectifs JJ Von Panure et 16B éditions et de repartir avec des créations originales, avec en bonus, des visites des expositions pour l'inspiration et des pâtisseries et boissons rafraîchissantes pour reprendre des forces.

Au programme de 14h à 18h en continu, un atelier de création de fèves en céramique, un atelier mail art, un atelier tissage et un atelier photo et édition de création de cartes de vœux.



● PROGRAMMES SPÉCIAUX



LA FRICHE

Inaugurée par une première édition en 2023, la Friche est un nouveau programme du Palais de Tokyo, qui s'inscrit au cœur du projet de permaculture institutionnelle porté par l'établissement. La Friche est installée dans un espace de 250m², aménagé au sein des salles d'exposition et transformé en espace de travail, de réflexion, de production, de rencontres et d'accalmie pour les artistes et collectifs invité-es. La définition initiale de la Friche est volontairement minimale, elle offre aux artistes un espace-temps réservé au centre des espaces d'expositions, renoue avec les fonctions multiples de l'art et déborde des usages et missions traditionnelles d'une institution.



Pensée comme un lieu d'accueil, la Friche croise les invitations pour donner du temps et de l'espace aux créateur-ices, en prise directe

avec l'institution, sa programmation et ses préoccupations.

LA FRICHE #2

12/03 – 12/06/2024

avec: Mouhawalat Collective, Aung KO, Nge LAY, Agnė Jokšė, Anastasia SOSUNOVA
COORDINATRICE : Coline DAVENNE



Du 12 mars au 12 juin 2024, la Friche du Palais de Tokyo a invité cinq artistes et collectifs à vivre et travailler dans les espaces. En lien direct avec la saison d'exposition du printemps 2024 et notamment le projet *Dislocations*, en partenariat avec l'association Portes Ouvertes sur l'art, la Friche a accueilli les artistes Nge Lay et Aung Ko qui ont quitté le Myanmar après le coup d'Etat de 2021. En préparation de l'exposition collective portée par Emilie Villez et Neringa Bumblienė, qui a eu lieu dans le cadre de la saison culturelle de la Lituanie en France à l'automne 2024, la Friche a invité également Agnė Jokšė et Anastasia

Sosunova pour une résidence de production qui a donné naissance à des œuvres pensées in situ pour l'exposition. Enfin, le collectif Mouhawalat a été invité à poursuivre le projet *Morshed* qui vise à collecter des outils de transmissions intergénérationnelles à destination des jeunes artistes.

Portes ouvertes de la friche

Week-end spécial : expos, ateliers, performances et concerts

1/06 – 2/06/2024

Les 1^{er} et 2 juin, avant la fermeture estivale en raison des Jeux Olympiques, le Palais de Tokyo a proposé de dorloter le public en explorant les fonctions sensibles et thérapeutiques de l'art. En plus des cinq expositions du moment, le Palais est devenu un grand corps vivant, animé par un ensemble d'ateliers de pratique plastique, de performances et de concerts au gré des déambulations dans le bâtiment, entre soin du corps et de l'esprit, repos et transmission de savoirs pratiques, compositions de boissons naturelles et musicales, siestes et médiation sur le vivant.



LA FRICHE #3 : COMMUNS NUMÉRIQUES

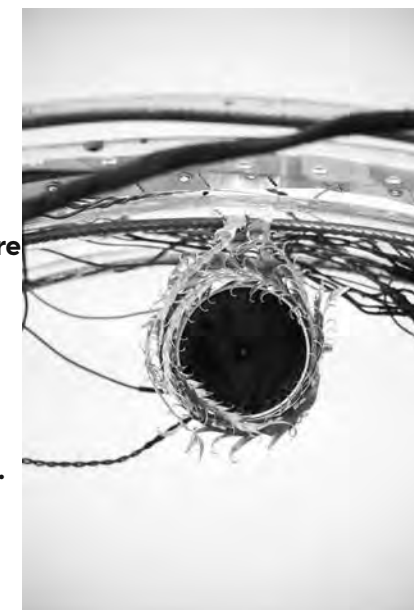
07/10 – 16/12/2024

Avec: Iyo BISSECK, Lou FAUROUX, Gala HERNÁNDEZ LÓPEZ, Marion LASER, Gao WENQIAN.

COORDINATRICES : Coline DAVENNE et Lucile CROSETTI

Pour cette troisième édition de La Friche, plusieurs personnalités des mondes de l'art et/ou de la recherche ont été invitées par Lucile Crosetti (responsable de la communication numérique) et Coline Davenne (conseillère artistique) à réfléchir aux liens entre art, écologie, politique et numérique.

A l'automne 2024, la Friche a pris comme point de départ la notion de communs numériques et la manière dont les créateurs et créatrices pensent d'autres modalités d'usage du numérique : plus écologiques, plus éthiques, plus inclusives.





Gao Wenqian a été accueilli dans le cadre du programme de résidence Institut français x Cité internationale des arts, au sein de la résidence croisée entre le Palais de Tokyo et la Cloud House / Jonathan KS CHOI Foundation (Pékin).

Gala Hernández López a été accueillie dans le cadre des perspectives du 67^e Salon de Montrouge 2023.

Portes ouvertes de la Friche

7 et 8 décembre – 12h-20h

Rencontres avec les artistes de la Friche

Projections des artistes de la Friche, *Communs numériques*

En continu du 7 décembre au 5 janvier 2025

Editathon avec l'association Noircir Wikipédia

7 décembre, 14h30 - 18h30

À partir du travail d'artistes exposé-es au Palais de Tokyo, un atelier pour s'initier à la contribution d'articles Wikipédia et expérimenter les rouages de cette incontournable encyclopédie collaborative dans une approche décoloniale.



RÉSIDENCE CROISÉE - CHOI CENTRE CLOUD HOUSE

Depuis 2024, le Palais de Tokyo poursuit son partenariat avec la Jonathan KS CHOI Foundation en s'engageant dans un programme de résidences croisées, reflétant sa volonté de promouvoir les échanges culturels et le rayonnement des artistes contemporains. Ce programme annuel qui prend la suite du Prix Choi pour l'art contemporain et offre à des artistes français.es l'opportunité de développer leur pratique en Chine au sein du Choi Centre

Cloud House de Pékin, tout en accueillant des créateur.ices chinois.es au cœur du Palais de Tokyo.

Dans ce cadre, le Palais de Tokyo a accueilli Gao Wenqian, artiste chinois diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Paris. Son œuvre multimédia, qui mêle installations interactives, films expérimentaux et jeux vidéo, explore des thématiques liées à la mémoire, à la temporalité et aux interactions entre technologies anciennes et modernes. Accueilli au sein de la Friche, à l'automne 2024, il a développé son projet le plus récent, *AI Farm*, qui interroge le potentiel des algorithmes à rétablir l'équilibre écologique dans une simulation virtuelle, engageant une réflexion sur la gouvernance technologique et la préservation des ressources naturelles.

À la même période, l'artiste Jules Lagrange a été accueilli pour une résidence de trois mois à la Cloud House à Pékin. Sur proposition de l'équipe curatoriale du Palais de Tokyo, la Fondation Choi l'a invité pour une résidence de recherche autour des techniques artisanales et ancestrales chinoises qui irriguent sa pratique : marionnettes, vannerie et menuiserie. Les recherches menées pendant cette résidence auront une place importante dans ses nouvelles œuvres. En parallèle, il est intervenu pour présenter son travail dans des écoles d'arts et pendant des journées portes ouvertes de son atelier.

Jules Lagrange avait exposé au Palais de Tokyo en 2024, dans le cadre de l'exposition *Toucher l'insensé*, une série de sculptures en bois, en forme de coffres et boîtes ouvragées à la main, contenant des effets personnels de son frère, qui s'est suicidé en 2014.

LA CHAMBRE DES ECHOS



La chambre des échos est un espace à la lisière de la programmation et de la médiation culturelle. Elle propose des expositions et des événements, gratuits, à échelle et durée variables dans la zone d'accueil

gratuite du Palais de Tokyo. Elle est pensée comme un espace souple et réactif, inspirée par la logique des droits culturels, un mouvement qui vise à faire reconnaître le droit de chaque personne ou de chaque groupe à participer à la vie culturelle et à exprimer sa culture.

Collectif KimPetrasPaintings

16 février - 25 mars

Le collectif d'artistes KimPetrasPaintings a transformé la Chambre des échos en un espace qui ressemblait tout autant à une chambre à coucher qu'au décor d'un clip de musique. Cette scénographie pop, créée à grand renfort d'éléments récupérés des précédentes expositions du Palais de Tokyo a accueilli les productions des participant-es du workshop « Starting Block », un atelier organisé par le Palais de Tokyo pour les lycéen-nes et jeunes adultes préparant les concours d'entrée en écoles d'art.

Pour sa première édition, du 20 au 23 février 2024, KimPetrasPaintings a proposé à ses participant-es d'explorer un large éventail de pratiques artistiques autour d'une figure tutélaire ou idole de leur choix. Comme son nom l'indique ou du moins le suggère, KimPetrasPaintings dédie chacune de ses productions à la chanteuse transgenre allemande Kim Petras, née en 1992. Figure de la pop américaine mainstream contemporaine, tout en demeurant une icône queer relativement confidentielle, Kim Petras incarne les désirs du collectif dont les membres s'autorisent dans ce cadre toutes les lubies qu'ils n'oseraient se permettre dans leur pratique personnelle.

Proposer aux participant-es de l'atelier d'interroger la notion de fan club dans une approche à la fois sentimentale et critique était pour le collectif une manière de les accompagner dans la construction de leur identité et leur pratique, mais aussi de faire communauté le temps de l'atelier.

Akira Toriyama : de nuage en nuage dans la chambre des échos

Ce que Dragon Ball fait à la création contemporaine

3 - 22 avril 2024

Avec Jules Lagrange, Rayane Mcirdi, Ibrahim Meïté Sikely et Anissa Idrissi Boughanem



Depuis la parution du premier chapitre de Dragon Ball en 1984

à la fin de la saga en 1995, les planches du deuxième manga le plus vendu au monde et ses épisodes animés n'ont eu de cesse d'inspirer des générations de mangakas et autres artistes à travers les continents.

Le 1er mars 2024 est mort son fondateur, Akira Toriyama, laissant derrière lui un vide immense dans le cœur de ses fidèles lecteur-ices en même temps qu'un héritage colossal dans le monde des mangas et au-delà, dont beaucoup se revendiquent aujourd'hui. D'Eichiro Oda, le fondateur de One Piece, à Masashi Kishimoto, celui de Naruto, en passant par les jeunes artistes contemporain-es invité-es à investir les cimaises de la chambre des échos, la plume et les crayons de Toriyama ont dessiné des lignes qui dépassent les frontières des disciplines artistiques et de leurs hiérarchies. C'est à cet héritage que cette nouvelle édition de la chambre des échos a rendu hommage.

La Maison perchée

Se rétablir



24 avril - 13 mai

La chambre des échos a invité La Maison Perchée, association de pair-aidance entre jeunes adultes vivants avec un trouble psychique à présenter leur galerie d'art singulier *Les Piailleries*. Des expressions de vécus de sa communauté sous formes d'histoires, de poèmes, de dessins et de fanzines autour du thème *Se rétablir*.



Le rétablissement est au cœur de la mission de La Maison Perchée : il s'agit de s'épanouir et non survivre avec un handicap psychique, de reprendre le contrôle de sa vie et de trouver sa place dans la société. Un empouvoirement qui passe notamment par l'expression artistique. Exposer *Les Piailleries* au Palais de Tokyo, c'était remettre au centre les plus marginalisé-es, ceux qu'on nomme « fous » et dont les vécus risquent bien de faire écho avec tout un chacun.

Alex Balgiu

N. H. Pritchard, La Chambre des EECCHHOOEESS

15 mai - 30 juin

La chambre des échos a invité Alex Balgiu, poète-imprimeur, bibliomane-radiophone et éducateur-promeneur, à concevoir un espace en écho au travail polyphonique et novateur du poète new-yorkais Norman Henry Pritchard (1939-1996). Cet espace a mis en lumière la richesse et la diversité de la pratique poétique

de N. H. Pritchard, auteur affilié au collectif Umbra, figure importante de la scène artistique des années 1960 et 1970 qui emprunte autant au Black Arts Movement qu'au jazz.



La chambre des EECCHHOOEESS se voulait tout autant un espace de lecture qu'un atelier de création poétique sensible aux questionnements de N. H. Pritchard sur la structure narrative et le travail d'édition. Elle conjugait expériences sur la matérialité du langage et recherches quant à sa musicalité.

La chambre des EECCHHOOEESS était ainsi constituée d'une bibliothèque, d'une station d'écoute et d'un espace de production éditoriale. La bibliothèque contenait des œuvres éditées de N. H. Pritchard et des ouvrages liés au contexte artistique et culturel dans lequel s'inscrit son travail. La station d'écoute présentait des enregistrements de N. H. Pritchard ainsi que d'autres artistes aux recherches connexes, opérant à l'intersection des pratiques poétiques et musicales. L'espace de production éditoriale était quant à lui le lieu où les poèmes de N. H. Pritchard étaient (ré) édités et partagés, où un travail de traduction et de création originale a été mené collectivement avec le public pendant la durée de l'événement.

Armand Gatti, Un film : le vôtre



17 octobre - 11 novembre

« Imaginez un film conçu pour être celui des ouvriers immigrés. Pas un film sur, ni seulement pour, un film bien sûr avec, mais plus profondément selon les ouvriers. [...] Ce film s'intitule *Le Lion, sa cage et ses ailes*. C'est une expérience lancée en 1975 par le poète, dramaturge et cinéaste Armand Gatti, conduite par Hélène Chatelain et Stéphane Gatti, et dont résulte une série d'autoportraits collectifs par les communautés des travailleurs émigrés de Montbéliard, bastion industriel de Peugeot. »¹



À l'occasion du centenaire de la naissance d'Armand Gatti (1924 – 2017), la chambre des échos est revenue sur cette fresque expérimentale de la condition ouvrière immigrée. Aux côtés d'un extrait du film *Le Lion, sa cage et ses ailes* a été présentée une sélection d'affiches créées et sérigraphiées par ses participant-es. Elles témoignaient des différentes routes envisagées, empruntées ou abandonnées dans la fabrication de ce(s) film(s). Celles-ci étaient accompagnées d'une frise racontant en noir et blanc, en mots et en images, cette expérience participative explorant les rapports de la poésie et de la politique dans laquelle « le lion » désignerait



l'usine, « la cage » la ville, « les ailes » les communautés de travailleurs immigrés. En 1975, Armand Gatti placardait une affiche – *Un film : le vôtre* – dans les rues de Montbéliard, à proximité de l'usine PSA Sochaux, pour appeler les différentes communautés de la ville à fabriquer collectivement ce film. Présenter ce projet près de 50 ans plus tard dans la chambre des échos, c'est montrer non seulement sa pertinence avec l'actualité mais également les résonances de cette méthode avec la notion de droits culturels dont le premier principe est de permettre aux personnes d'accéder à leur propre culture et à celle des autres.



[1] Nicole Brenez, *Le Lion, sa cage et ses ailes*, Note de présentation du coffret dvd paru en 2011 aux éditions Montparnasse, dans la collection Le geste expérimental.

TraceS : échos des luttes

13 novembre – 9 décembre

À l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le sida, le 1^{er} décembre, la Chambre des échos a proposé au public de jouer aux trois premiers épisodes du jeu vidéo *TraceS*, où se cache notre histoire, créé par Isabelle S. D. Sentis et Paulette.



En manipulant la borne d'arcade conçue pour l'occasion, les visiteur.euses ont voyagé des années 1980 aux années 2050 pour explorer les archives, les actualités et le futur des mobilisations de la lutte contre le VIH/sida. Mêlant enquêtes, manifestations de rue et outils de prévention et de réduction des risques, le jeu vidéo est devenu ici un outil interactif au service de la préservation et de la transmission des histoires multiples et plurielles des communautés LGBT+, des travailleuses du sexe et des personnes usagères de drogues. Car raconter et partager ces histoires fragiles, c'est aussi une manière de poursuivre la lutte.



Ce jeu a été créé avec Bitsy, un éditeur de jeu open source en pixel art très simple à prendre en main, avec une borne d'arcade recyclant d'anciens composants dans un esprit de permacomputing. L'emploi de ces outils accessibles à tous.tes est une manière de dire que tout le monde peut créer des jeux vidéo. Les posters qui habillaient l'espace ont été réalisés par la graphiste Roxanne Maillet. Elle a également fait courir sur les murs quelques slogans de la lutte contre le VIH/sida : « TRANS oublié-es = TRANS contaminé-es », mot d'ordre de la marche de l'EXISTRANS de 2005 insistant sur la nécessité de prévention dédiée aux personnes transgenres. Mais aussi « Indétectable = Intransmissible », écrit le plus gros possible, car

on ne répète jamais assez qu'une personne séropositive à la charge virale indétectable ne peut pas transmettre le virus. Isabelle S.D. Sentis est art-thérapeute, performeuse et art-activiste depuis 30 ans dans la lutte contre le Sida. Elle a co-fondé en 2015 la *Fabric'Art-thérapie*. Paulette est conceptrice de jeux et construit des récits interactifs abordant des thématiques queer dans un esprit de transmission.

À la table de Maryse Condé

11 décembre - 5 janvier

La chambre des échos a invité Célia Potiron, auteure, chercheuse et archiviste culturelle, à imaginer un espace en célébration de l'écrivaine Maryse Condé (1934-2024).



Figure de la littérature contemporaine avec plus d'une vingtaine d'ouvrages traduits en plusieurs langues, Maryse Condé demeure moins connue du public pour ses talents de cuisinière. En 2002, elle confie son rêve dans la préface de *French Caribbean Cuisine* : ouvrir un restaurant avec une carte évoluant au gré de ses humeurs et envies, mêlant gastronomie, littérature et conversations. Sans manquer de préciser : « J'aime à le répéter sans fausse modestie : après une quinzaine d'ouvrages, j'ignore encore si je suis une bonne romancière, alors que sans doute possible, je le sais, je l'affirme, je suis une excellente cuisinière. »

L'installation *À la table de Maryse Condé* rendait hommage à ce rêve non réalisé en donnant vie à cette table de restaurant qui n'a pas vu le jour. Au menu, des mets à lire et à écouter, célébrant l'écrivaine, ses goûts, sa plume et son imagination.

Le long du mur, une carte conçue par la graphiste Estelle Ndjop Pom, mettait en lumière des héroïnes de l'œuvre de Maryse Condé. Ces figures centrales redessinaient les contours de l'Atlantique que la professeure Lydie Moudileno appelle « l'espace privilégié de l'imaginaire de Condé » (Maryse Condé. *Rébellion et Transgressions*, 2010).



Cette chambre des échos a donné lieu à un atelier d'écriture le 21 décembre de 15h à 18h avec Célia Potiron, afin d'explorer collectivement le thème de la cuisine cher à l'écrivaine Maryse Condé et expérimenter la dimension émotionnelle de la nourriture par la plume.

SALLE 37

La salle 37 du Palais de Tokyo est une salle de cinéma ovale, au sol incliné, équipée d'une scène et d'une cabine de projection, intégrée au bâtiment dès sa construction en 1937 (d'où son nom). Murée dès l'époque du Musée national d'art moderne, elle est redécouverte lors des travaux qui sont menés dans les années 1990. Son accès a finalement été rendu possible en 2012, après de nouveaux travaux d'aménagement permettant la réouverture au public de l'ensemble des espaces du Palais. Plébiscitée par les artistes, elle a depuis cette date accueilli expositions, projections, concerts et performances.



Dans le cadre d'une réflexion sur les fonctions et les usages des espaces du Palais de Tokyo, elle est devenue en 2024 un espace pérenne de la programmation culturelle. Sans pour autant la transformer en auditorium classique avec des gradins fixes, elle a été équipée non seulement en audiovisuel mais également d'assises permettant des configurations multiples pour des prises de paroles, performances et projections. La



salle 37 a ainsi pour vocation d'accueillir des événements ponctuels de la programmation culturelle (projections, discussions, performances...) et demeure accessible de façon permanente lors des saisons d'expositions avec une programmation musicale en mode on / off, intitulée 37 dB.

37 dB

Cette nouvelle programmation offre ainsi un espace d'expérimentation sonore aux artistes dans lequel se (re-)poser dans le parcours



des expositions tout en profitant d'une sélection musicale renouvelée chaque saison. Bandes originales de films, compositions dédiées, les invitations faites à des artistes, des musiciens, des compositeur.ices peuvent par ailleurs se poursuivre dans d'autres formats plus événementiels : concerts, dj sets, y compris dans d'autres espaces du Palais de Tokyo.

Inauguration de la programmation 37 dB
25 avril, 20h et en continu jusqu'au 12 juin
LILA



Pour l'inauguration de sa salle d'écoute, le Palais de Tokyo a invité LILA, à l'occasion de sa collaboration avec Mohamed Bourouissa pour l'exposition *Signal* et l'édition de son premier album vinyle avec le label PAN.



Pour l'artiste Tarek Lakhrissi, « Lila qui vient de la planète Namek se définit par l'absence. Une absence qui régit des mondes, qui les crée entre mélancolie au goût de béton, du seum si gros qu'il vient de loin et une drôle de vulnérabilité qui enveloppe. Lila, fraîchement arrivée sur terre, est un·e artiste – invisible – qui se définit aussi par un langage difficile à reconnaître, un langage qui n'existe pas et qui ouvre des possibles, vers l'au-delà. Par des fréquences aliens, un sens lunaire et émo du geste, du son, de la note, Lila propose un univers musical mystérieux, qui oscille entre influences new jack, electro, hip hop, R&B et musique concrète, qui se suspend comme un cloud. Animé·e par une forme de romantisme vocodé, les plantes violettes nourrissent, poussent sur des terres étrangères, et détruisent des hiérarchies trop grandes, trop humaines. Lila écoute les fréquences non-humaines et les redistribue de façon à guérir les cœurs guerriers. »

LYELE, HYTUNES

16/10 – 10/11/2024

COMMISSAIRE : Hugo VITRANI

Contraction de « high » (état euphorique) et « tunes » (mélodie), prononcée comme le logiciel développé par Apple depuis 2001, la composition HyTunes produite par Lyele agit

comme un opéra sonore en trois actes, et triture des sonorités comme autant de sentiments glacés.

Acte 1 : le client, le consommateur. Acte 2 : le vendeur, celui qui va au charbon. Acte 3 : une synthèse au synthétiseur vers une potentielle guérison.



Comme un processus initiatique, ce cycle emprunte sa structure au cercle narratif en huit étapes pensées par Dan Harmon, créateur du dessin animé *Rick et Morty*, qui permet ici de former une boucle entre désirs et besoins, pour tisser des histoires emmêlées. Dans une première lecture en substance de cette proposition musicale, Lyele s'intéresse aux addictions : il y est question de soulagements artificiels, de mémoires vives, de dépendance, de système D, de quête sociale, de croyance, d'argent, de compétition sans fin ni loi. Une écoute plus abyssale permet d'écouter cette proposition comme une allégorie : Lyele, producteur et compositeur prodige de la scène française, s'intéresse ici à la tension persistante qui le traverse en tant qu'artiste évoluant dans une industrie musicale – jusqu'où se situe la frontière réelle de sa liberté ? Une ultime écoute permet une traversée sentimentale et expérimentale à travers les racines noires des musiques contemporaines.

En manipulant volontairement une base de sons très génériques, aujourd'hui utilisés communément pour composer de la Trap, Lyele questionne autant la normalisation de l'industrie dans laquelle il évolue, que la possibilité de la détourner. A partir de certaines notes qu'il renverse, découpe ou ralentit, Lyele évoque de manière fantomatique les sonorités et les rythmes qui composent la drum'n'bass au chopped and screwed en passant par le footwerk, pour proposer un final en gospel électronique qui échoue sur la note de départ : la quête de lumière est enracinée dans les textures de nos (inter)dépendances.

LES ÉDITIONS

Le service des éditions conçoit, met en œuvre et coordonne la politique d'édition du Palais de Tokyo qui comprend différents formats de publication en lien avec la programmation artistique.

OUVERTURE D'UN ATELIER DE MICROÉDITION EN 2024



L'année 2024 a été marquée par la création d'un atelier de microédition situé à proximité des espaces d'exposition et de résidence de La Friche. Cet atelier permet l'impression en risographie et le façonnage de livres et brochures, affiches, flyers, cartes, etc. Ces objets imprimés sont conçus et réalisés en collaboration avec des artistes invité-es dans le cadre de la programmation artistique du Palais de Tokyo, mais aussi avec les autres services du centre d'art (direction des publics, direction de la communication) et à l'occasion de certains ateliers à destination des publics. La risographie est un procédé d'impression à froid en tons

directs, très peu consommateur d'énergie, qui se situe entre l'impression sérigraphique et l'impression offset. Les encres Riso sont à base d'huiles végétales et ne contiennent aucun solvant. L'atelier de microédition du Palais de Tokyo est équipé d'un duplicopieur Riso permettant d'imprimer deux couleurs à la fois et dispose d'une dizaine de couleurs d'encre. Les équipements de façonnage comprennent un massicot électrique, une trieuse, une plieuse, une raineuse, une agrafeuse électrique ainsi qu'un thermorelieur. Grâce à ces moyens de production au sein du centre d'art, l'atelier de microédition est un espace d'expérimentation pour des projets éditoriaux et graphiques.



Durant l'année 2024, le Palais de Tokyo a publié deux numéros du magazine P L S, participé à la coédition des ouvrages monographiques de Mohamed Bourouissa et de Malala Andrialavidrazana et du catalogue de l'exposition collective hors-les-murs *Au Nom du Nom. Les surfaces sensibles du graffiti* et produit dans son atelier de microédition deux livres d'artiste en étroite collaboration avec Myriam Mihindou et Claire Zaniolo.

MAGAZINE P L S

P L S n° 37 – Désaliéner les institutions



Le numéro 37 du magazine P L S aborde les relations entre la santé mentale, la création contemporaine et les lieux d'art et de culture, notamment à travers le prisme de la psychothérapie institutionnelle, un ensemble de pratiques visant à désaliéner les institutions, initialement psychiatriques. Ce magazine fait écho à la

prise en compte de la santé mentale au Palais de Tokyo, nourrie de l'expertise du centre d'art en termes de médiation culturelle, qui a permis de tisser des liens avec des acteur·rices du champ social, psychiatrique et médical, ainsi qu'avec des personnes concernées. Ceci a également motivé l'ouverture du hamo, un nouvel espace d'accueil, de recherche et d'expériences particulièrement inspiré par la notion de mieux-être. (Re)penser les institutions culturelles à partir de la vulnérabilité, c'est soutenir et valoriser les différences et inventer de nouveaux dispositifs pour prendre soin et vivre ensemble. Il s'agit aussi de politiser et

poétiser le rapport à la santé mentale, en la considérant comme un levier de modification de la société : contester une dichotomie dépassée entre « sain » et « malade », et reconnaître un spectre de sensibilités au monde, qui interroge en retour la notion de « normalité », les difficultés d'inclure des différences et la violence invisible des systèmes normatifs.

Avec les contributions textuelles et visuelles de : Azza Abo Rebieh ; Astéréotypie ; Adélaïde Blanc ; Agathe Boulanger, Sybille Chevreuse, Carine Lendrin, Léna Monnier, Graziela Susin, Camille Zuber ; Mohamed Bourouissa ; Collectif SMAC ; Signe Frederiksen ; Tania Gheerbrant ; Juliette Green ; Jean Khalfa ; Jasmine Lebert ; Pauline Lecerf ; Joana Masó.

Ce numéro est publié à l'occasion de la saison d'expositions du 16 février au 30 juin 2024 au Palais de Tokyo, et notamment l'exposition collective *Toucher l'insensé*, l'exposition personnelle *Signal* de Mohamed Bourouissa et l'exposition collective *Dislocations* organisée en collaboration avec l'association Portes ouvertes sur l'art.

P L S n° 38 – Ancestralités

Le numéro 38 du magazine P L S interroge les ancestralités, dans leurs dimensions à la fois intimes et politiques, transgénérationnelles et historiques, humaines et plus-qu'humaines, tout comme symboliques et matérielles. Ses contributions nous appellent à « communiquer avec [nos] invisibles », comme l'écrit Maryse Condé dans *Moi, Tituba sorcière...* Il s'agit de conjurer l'oubli et l'effacement : rétablir des liens, retrouver du sien, du commun, du familier, pour y trouver force, protection, guidance et, peut-être, guérison.

Au sommaire de ce numéro : des textes d'Alexis Pauline Gumbs (poète et chercheuse

indépendante), Isis Labeau-Cabera (autrice de fiction et de non-fiction), Simone Lagrand (poétesse et pawolèz), LeRhonda S. Manigault-



Bryant (chercheuse-artiste), ainsi qu'un texte de Yasmine Belhadi (critique d'art et curatrice) sur les transperformances de Myriam Mihindou (artiste pluridisciplinaire) ; une conversation entre Dorothee Munyaneza (artiste pluridisciplinaire explorant la danse, la poésie et la musique expérimentale) et Amandine Nana

(commissaire de l'exposition collective *Tituba, qui pour nous protéger ?*), des interviews de Barbara Chase-Riboud (romancière, poète, sculptrice, dessinatrice) par Guillaume Désanges (président du Palais de Tokyo) et des artistes lituanien·nes Deimantas Narkevičius (artiste et cinéaste) et Anastasia Sosunova (artiste plasticienne) par Neringa Bumblienė et Émilie Villez (commissaires de l'exposition collective *Les frontières sont des animaux nocturnes / Sienos yra naktiniai gyvūnai*) ; des contributions

spéciales visuelles et textuelles ainsi que des portfolios de Malala Andrialavidrazana (artiste plasticienne et photographe), Massabielle Brun (artiste plasticienne et poétesse), Miryam Charles (réalisatrice, productrice et directrice de la photographie), Liz Johnson Artur (photographe), Naudline Pierre (artiste plasticienne) et Claire Zaniolo (artiste pluridisciplinaire, chercheuse et directrice artistique).

Ce numéro a été conçu en écho à la saison d'expositions du 17 octobre 2024 au 5 janvier 2025 du Palais de Tokyo, et en particulier : l'exposition collective *Tituba, qui pour nous protéger ?*, l'exposition *Quand un nœud est dénoué, un dieu est libéré* de Barbara Chase-Riboud, l'exposition *Praesentia* de Myriam Mihindou, l'exposition *Figures* de Malala Andrialavidrazana et l'exposition collective *Les frontières sont des animaux nocturnes / Sienos yra naktiniai gyvūnai* organisée dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France.

LIVRES CONÇUS ET PRODUITS DANS L'ATELIER DE MICROÉDITION



Ces deux livres ont été entièrement conçus, imprimés et façonnés à la main dans l'atelier de microédition.

Rebreathing – livre d'artiste de Myriam Mihindou

Ce livre d'artiste revisite les photographies de la performance *Rebrathing [Réinspiration]* de Myriam Mihindou au cours de laquelle l'artiste propose des stratégies pour retrouver souffle, énergie, et

renouer avec les forces de la nature. Réalisée en collaboration avec des étudiant·es de l'ENSAPC – École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, cette performance a eu lieu dans le cadre de l'exposition personnelle *Praesentia* de Myriam Mihindou au Palais de Tokyo.



32 pages. Format : 17 x 27 cm. Impression : Riso 4 couleurs (bleu canard, rose fluo, violet, noir) sur papier Munken Print White 115 g et laser sur papier calque. Couverture : papier calque avec impression laser. Façonnage : cordon élastique jaune et embout en laiton. Tirage : 200 exemplaires.

le passage – livre d'artiste de Claire Zaniolo

Ce livre d'artiste est conçu autour de la série photographique *Portraits des mien-nes – Guadeloupe, après 15 ans d'absence* (2021–2024) de Claire Zaniolo, présentée dans l'exposition collective *Tituba, qui pour nous protéger ?* au Palais de Tokyo. L'artiste propose ici une réinterprétation de ses photographies en expérimentant avec le procédé d'impression risographique, ainsi qu'un texte inédit.

28 pages. Format 13,5 x 19,5 cm. Impression : Riso 4 couleurs (aqua, rose fluo, jaune, noir)

sur papier Munken Print White 115 g et laser sur papier calque. Couverture avec rabats : papier calque avec impression laser. Façonnage : piqûre à cheval 2 points métal. Tirage : 250 exemplaires.



COÉDITIONS

Ouvrage monographique de Mohamed Bourouissa

en coédition avec Dilecta et le LaM (Villeneuve-d'Ascq)

Cette publication, mettant en parallèle archives et œuvres fondatrices, tente de définir une « méthode Mohamed Bourouissa » qui consiste à retravailler les œuvres de leur première présentation aux nouveaux projets d'exposition, et souligne l'importance, à ce jour non mesurée, du dessin dans sa pratique.

Avec les essais d'Alice Cherki (psychiatre, psychanalyste et écrivaine), Olivier Marboeuf (auteur, poète, performeur et commissaire d'exposition indépendant), Marie-Amélie Senot (responsable du fond d'art contemporain au LaM et commissaire d'exposition), Erik Verhagen (professeur en histoire de l'art contemporain à l'université de Lille, commissaire d'exposition et critique d'art) et un entretien avec Mohamed Bourouissa par Hugo Vitran (commissaire d'exposition au Palais de Tokyo).

Cet ouvrage a été publié à l'occasion de l'exposition *Mohamed Bourouissa, attracteur étrange* au LaM, et de l'exposition *Signal* de Mohamed Bourouissa au Palais de Tokyo.

Figures – ouvrage monographique de Malala Andrialavidrazana

en coédition avec Dilecta et avec le soutien du Fonds Yavarhousen



Ce livre, catalogue d'exposition et monographie, consacré à la série *Figures* de Malala Andrialavidrazana reproduit une large sélection des œuvres de cette série, soit trente pièces ainsi qu'un extrait de l'œuvre monumentale conçue pour son exposition au Palais de Tokyo et de nombreux documents préparatoires montrant le processus de création de l'artiste. Ce corpus iconographique est accompagné de textes de François Piron, d'Yves Chatap, de Missla Libsekal, d'Olivier Zeitoun, et d'un entretien de l'artiste avec Dominique Malaquais (1964-2021), historienne et critique

de l'art africain contemporain.

Cet ouvrage a été publié à l'occasion de l'exposition *Figures de Malala Andrialavidrazana* au Palais de Tokyo.

Catalogue de l'exposition collective *Au Nom du Nom. Les surfaces sensibles du graffiti*

en coédition avec delpire & co

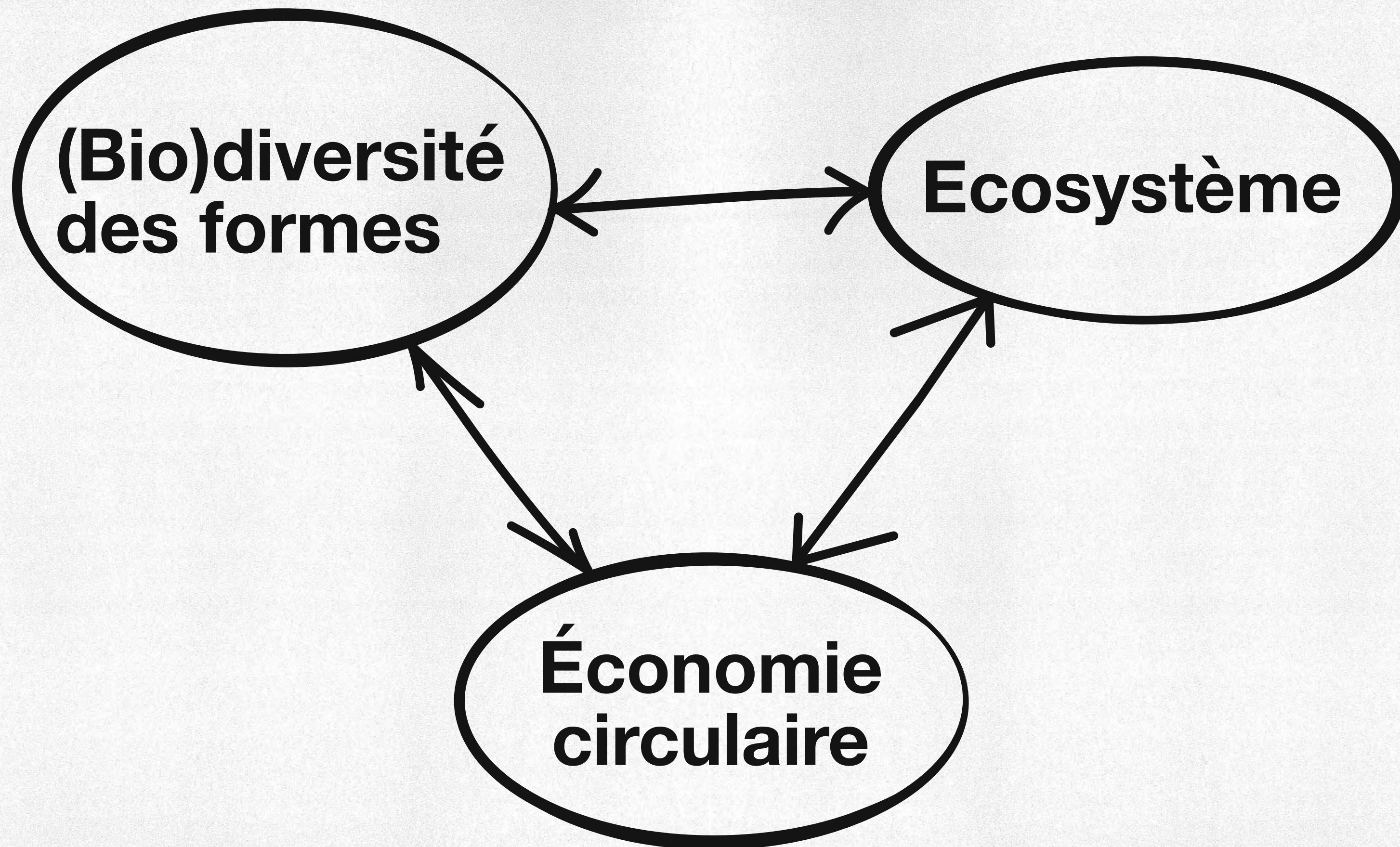
Au nom du nom n'est pas un livre de photographies de graffiti mais montre comment la scène du graffiti a été traversée par la photo. Le graffiti y est un sentiment, un affect, une attitude, un mode opératoire. Le graffiti est un rapport mental, obsessionnel et physique des marges. Le graffiti est une écriture originelle, celle des ombres de la préhistoire et de l'enfance.

Avec les photographies, travaux et citations de BANDO, Patrick Bona, Brassai, Martine Barrat, Sophie Bramly, André Cadere, Miriam Cahn, Sophie Calle, Gusmano Cesaretti, Henry Chalfant, Martha Cooper, Bruce Davidson, John Divola, David Douard, Mathias Enard, ENERI, Stanislas Fuzi Baritoux, Pablo Jomaron,

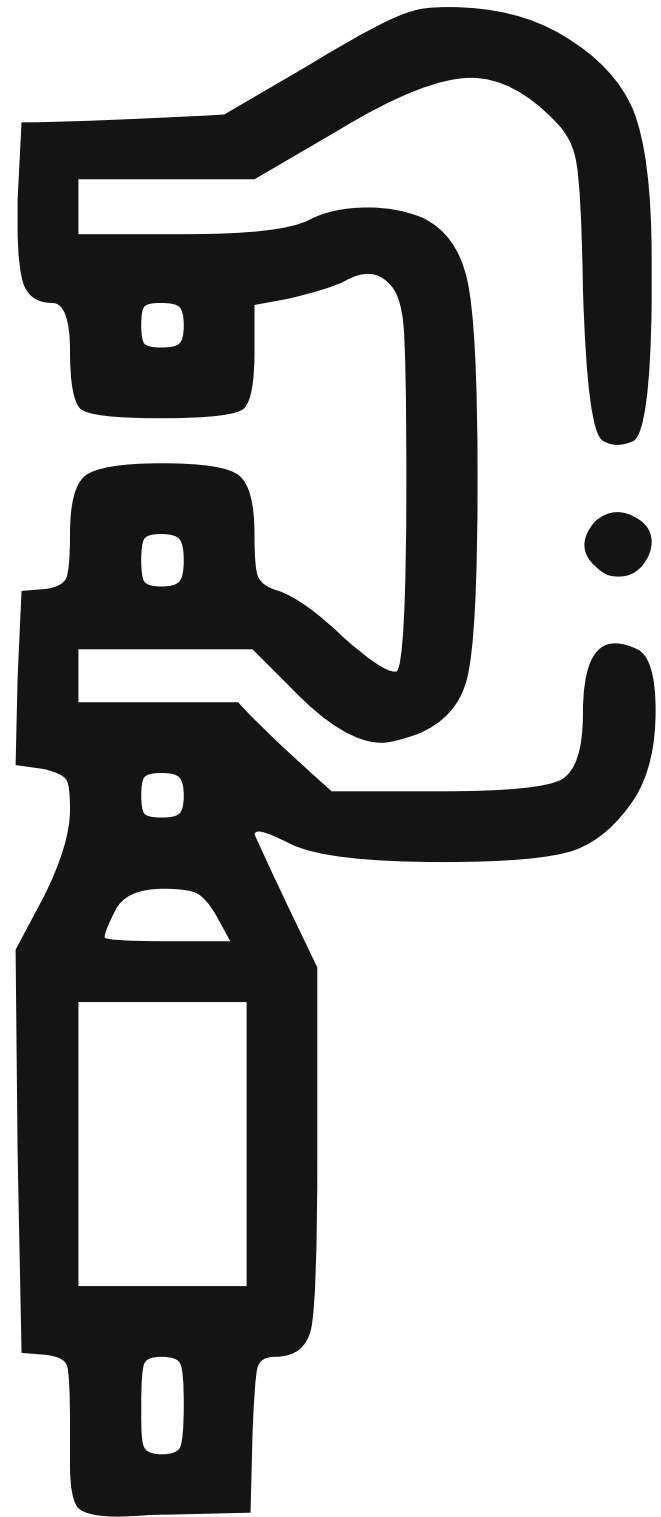
JR, Lisa Kahane, Tseng Kwong Chi, Mierle Laderman Ukeles, Zoe Leonard, Maï Lucas, Tala Madani, Hans Leo Maes, Silvio Magaglio, Ari Marcopoulos, MATTA, Gordon Matta-Clark, Barry McGee, MODE2, Tania Mouraud, Yoshi Omori, Jill Posener, Alexander Raczka, Jay Ramier, les Frères Ripoulin, SAEIO, Marion Scemana, Jamel Shabazz, SKKi©, Melchior Tersen, Pablo Tomek, Toni, Monique Wittig, Fabrice Yencko et Gérard Zlotykamien.

Cet ouvrage a été publié à l'occasion de l'exposition collective *Au Nom du Nom. Les surfaces sensibles du graffiti* dans le cadre des Rencontres d'Arles.





LA PRODUCTION



L'année 2024 s'est distinguée par une activité de production soutenue au Palais de Tokyo. Deux saisons d'expositions ambitieuses ont rythmé l'année, tandis que le montage et le démontage d'une partie de la scénographie des Jeux Olympiques au sein du Palais de Tokyo a mobilisé les équipes pendant l'été.



Évolution du service et mouvements

Des évolutions notables ont eu lieu au sein de l'équipe de production. L'arrivée d'une nouvelle Directrice de la Production a permis d'insuffler une nouvelle dynamique à l'équipe. Un régisseur d'expositions a également bénéficié d'une évolution interne en prenant la coordination de la régie des expositions. Cette montée en compétence témoigne de la valorisation des talents en interne et de la volonté du Palais de Tokyo de favoriser la continuité et la consolidation des savoir-faire au sein de ses équipes.

Temps forts de la production des saisons



Les expositions de 2024 ont été caractérisées par des approches scénographiques et des productions audacieuses. L'exposition de Mohammed Bourouissa, *Signal*, a ainsi métamorphosé la grande verrière du Palais de Tokyo en un jardin de mimosas. Cette transformation a nécessité une maintenance spécifique, une attention aux conditions climatiques ainsi qu'au soin des boutures, constituant un défi technique pour les équipes.

L'année s'est également distinguée par une forte présence d'installations audiovisuelles. À l'occasion de l'exposition *Figures* de Malala Andrialavidrazana, un dispositif inédit de médiation audiovisuelle a été conçu et déployé, intégrant des contenus audiodescriptifs, une borne en braille et un mobilier adapté aux visiteurs déficients visuels. Entièrement imaginé et fabriqué au Palais de Tokyo, en collaboration avec la direction des publics, ce projet reflète l'engagement du lieu en faveur de l'accessibilité et de l'inclusion culturelle.



Par ailleurs, une réforme de la rémunération des artistes dans le cadre des expositions monographiques a été mise en œuvre en 2024. Un nouveau barème plus généreux a été instauré afin de mieux soutenir la création, qu'elle soit émergente ou confirmée, et de

permettre de renforcer le soutien à la scène artistique contemporaine.

Partenariats de production des expositions

La saison 2024 a également été marquée par d'importantes collaborations de production avec des institutions culturelles nationales et internationales.

Dans le cadre de la saison Lituanienne en France, l'exposition collective *Les Frontières sont des animaux nocturnes* a été présentée simultanément au Palais de Tokyo et chez KADIST Paris avant d'être rassemblée en un projet unifié au centre d'art contemporain de Vilnius, en Lituanie.



L'exposition *Praesentia*, autour du travail de Miriam Mihindou, co-produite avec le CRAC Sète, poursuivra son itinérance en 2025, illustrant l'importance des collaborations interinstitutionnelles pour prolonger la vie des expositions au-delà des murs du Palais de Tokyo. Ce projet a été soutenu par AWARE, une association dédiée à la réhabilitation des artistes femmes sous-représentées dans l'histoire de l'art.



Enfin, un ambitieux projet piloté par le Louvre et consacré à Barbara Chase Riboud a réuni sept grandes institutions parisiennes, dont le Centre Pompidou, le Musée d'Orsay, le Musée du Quai Branly, le Musée Guimet, la Philharmonie et le Palais de la Porte Dorée. Cette initiative a permis au Palais de Tokyo de s'inscrire dans des dynamiques de coopération de grande ampleur.

Ecosystème



Dans la continuité de ses engagements en matière de développement durable, le Palais de Tokyo a renforcé sa démarche de mutualisation des ressources et d'ingénierie écoresponsable. Les équipes de la production se sont impliquées dans

les sujets liés aux enjeux de cycle de vie des expositions, de mobilité des œuvres, des achats responsables et de sensibilisation aux pratiques vertueuses.

Sur le plan externe, le Palais de Tokyo a poursuivi ses collaborations avec des acteurs engagés dans l'éco-conception, notamment à travers le programme Alternatives Vertes, développé avec Paris Musées, KarbonProd et le Lab des Augures, axé sur l'éco-conditionnement et l'éco-technologie. En outre, le dialogue et le groupe de travail institutionnel sur les questions de régie et de transition écologique s'est intensifié afin de mutualiser les recherches et ressources/actions en pratique durable de l'exposition. Un membre de direction de l'équipe est également investi dans un programme de mentorat au sein de la Fondation Culture & Diversité.

Bonnes pratiques et stratégies de réemploi

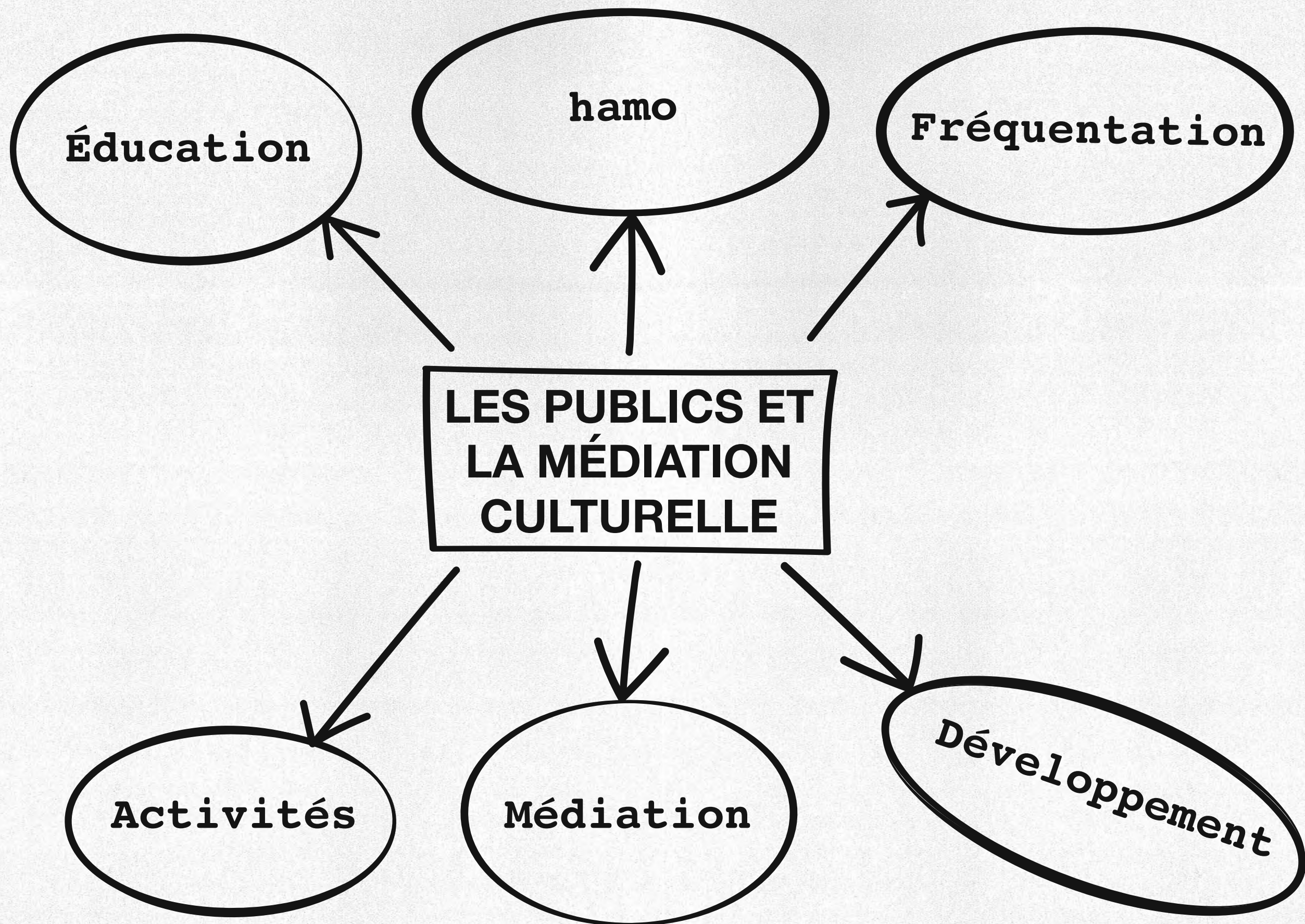


L'année 2024 a permis d'approfondir les initiatives de réemploi et d'optimisation des ressources. Dans la poursuite du projet de permaculture institutionnelle du Palais de Tokyo, la production des expositions a reposé sur un équilibre entre œuvres prêtées et nouvelles productions spécifiques avec une attention particulière portée à la réutilisation et à l'adaptation des œuvres existantes. L'exposition de Miriam Mihindou en est un parfait exemple, avec une amplification de corpus déjà constitués et une approche tournée vers la réadaptation d'œuvres existantes. Des recherches et essais ont également été menés sur de nouveaux matériaux d'emballage recyclé, ainsi que des questionnements sur nos usages en conservation des œuvres. En parallèle, des actions concrètes ont été mises en place, telles que le recyclage des gants en nitrile, la mise en place d'un rack de stockage pour les chutes de pièces métalliques destinées à un futur réemploi, la réutilisation de matériaux pour la fabrication de cloches en plexiglas, ainsi que l'utilisation de peintures moins polluantes. Une attention particulière a été portée au transport des œuvres, avec une modification des critères de sélection des prestataires. La part du

critère RSE a été augmentée, passant de 5 % à 10 %, dont 8 % pour les enjeux environnementaux et 2 % pour les aspects sociétaux.



Enfin, des dons de matériaux ont été réalisés dans une optique de solidarité et de réutilisation. Le bois de la scénographie de l'exposition collective *Toucher l'insensé*, après réutilisation au sein de trois expositions, a été cédé à Pan Café, un café associatif situé sur l'Île Saint-Denis. De même, les ossatures métalliques des lits de Lili Renaud Dewar ont été offertes au festival We Love Green afin d'être réemployées dans un projet porté par les étudiants des Beaux-Arts de Paris. Les structures de l'exposition *Past Disquiet* ont quant-à-elles été données au réseau L U X. Des prêts de matériel audiovisuel ont également été réalisés au profit du Musée national de l'Immigration – Porte dorée et de La Galerie Noisy-le-Sec.



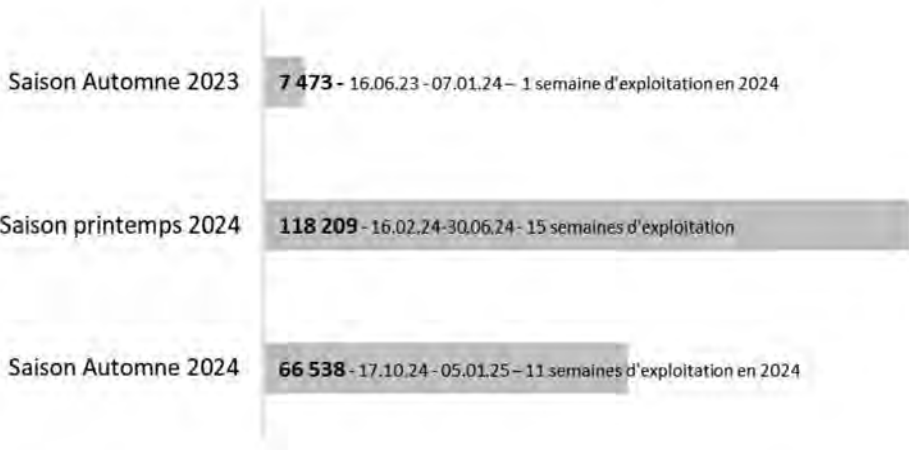
LES CHIFFRES CLÉS DE LA FRÉQUENTATION

En raison des JO 2024, seulement deux saisons de programmation ont eu lieu en 2024, réduisant le nombre de jours d'ouverture du Palais de Tokyo au public.

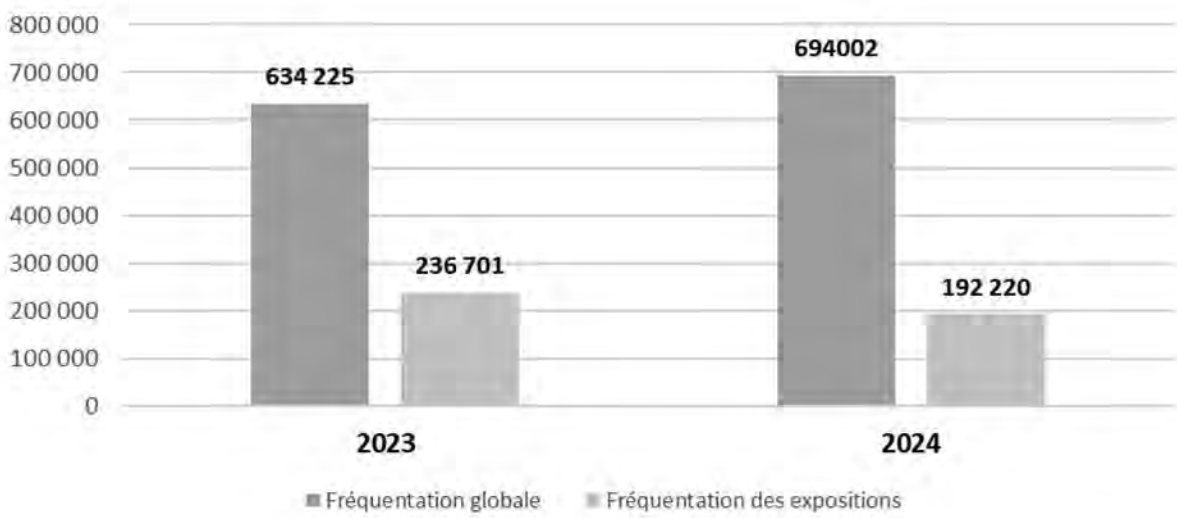
TYPE DE FRÉQUENTATION	NOMBRE DE VISITEUR·EUSES EN 2024
Fréquentation globale du Palais de Tokyo*	694 002
Dont fréquentation des expositions et de la programmation artistique et culturelle	192 220

* La fréquentation globale correspond à la fréquentation du site du Palais de Tokyo toutes activités confondues (les évènements, les Fashion Weeks, les privatisations, la librairie, les restaurants et les concerts du Yoyo)

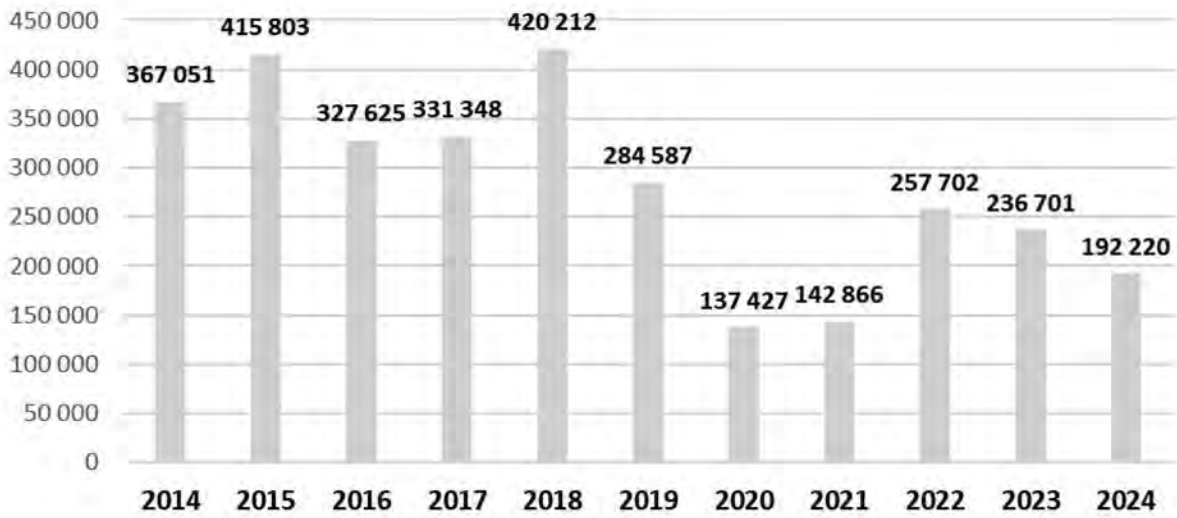
LA FRÉQUENTATION PAR SAISON D'EXPOSITIONS



LA FRÉQUENTATION 2023-2024



L'ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION DES EXPOSITIONS 2014-2024



FRÉQUENTATION DES ACTIONS DE MÉDIATION

FRÉQUENTATION GLOBALE DES ACTIONS DE MÉDIATION	27101
dont visiteurs individuels	13501
dont jeune public et familles	1716
dont visiteurs captifs	13600
dont action éducative	6240
dont publics du champ social	2278
dont publics du champ de la santé	2178

L'OBSERVATOIRE PERMANENT DES PUBLICS



Annualisées depuis 2018, les enquêtes de l'Observatoire Permanent des Publics se sont déroulées à raison d'une enquête par saison d'expositions, soit deux enquêtes en 2024, en l'absence d'ouverture au public durant les Jeux Olympiques de Paris 2024. La première enquête a eu lieu lors de la saison printemps, du 16 février au 30 juin 2024, avec 594 questionnaires utiles récoltés ; la seconde s'est tenue durant la saison automne, entre le 17 octobre 2024 et le 5 janvier 2025, avec 314 questionnaires utiles récoltés. Soit un total de 908 questionnaires utiles recueillis pour l'année 2024. La méthodologie de recueil des

données est restée la même en 2024, associant questionnaire en ligne, au rythme de deux envois par semaine et questionnaires papier mis à disposition des visiteurs sur place, à la fin du parcours des expositions. En moyenne en 2024, 49% des visiteurs ayant répondu à l'enquête l'ont fait sur place, et 51% en ligne (27% sur PC, tablette / 24% sur mobile). Le traitement des données récoltées a été effectué par Kynos, bureau d'études partenaire du Palais de Tokyo depuis 2012.

INDICES DE SATISFACTION	VISITEUR·EUSES SATISFAIT·ES
Les expositions	82%
La médiation culturelle	88%
Les services (accueil-billetterie, librairie, restaurants...)	85%
La satisfaction globale	82%

L'ACCUEIL ET L'EXPÉRIENCE DES PUBLICS

Une des lignes de force du projet d'établissement vise à réinstaller le Palais de Tokyo comme un lieu de vie au sein du paysage culturel parisien, un lieu d'hospitalité.

Ces hospitalités trouvent notamment leur expression dans le réaménagement de la Zone - l'espace d'accueil gratuit du Palais de Tokyo - permettant aux publics de se l'approprier à leur façon.



Parmi les différents aménagements mis en place, le contrôle d'accès a ainsi été reculé à l'ouverture des espaces d'expositions, l'éclairage et la signalétique directionnelle ont été repensés afin d'encourager la circulation des publics dans le hall. L'implantation de la nouvelle cafétéria, qui se déploie en partie dans le hall, atteste

également de cette porosité des espaces et de cette multiplicité des usages.

Côté programmation, la Chambre des échos, un espace à mi-chemin entre médiation et programmation culturelle, proposant des expositions de plus courtes durées, davantage en prise avec l'actualité, est accessible librement, sans billet, afin d'enrichir l'expérience collective du hall d'entrée. Dès le 17 septembre, Renée Levi a également été invitée à déployer sa peinture sur les baies vitrées du hall, redéfinissant cet espace de passage, entre un vitrail plein format conçu numériquement et une peinture murale analogique.



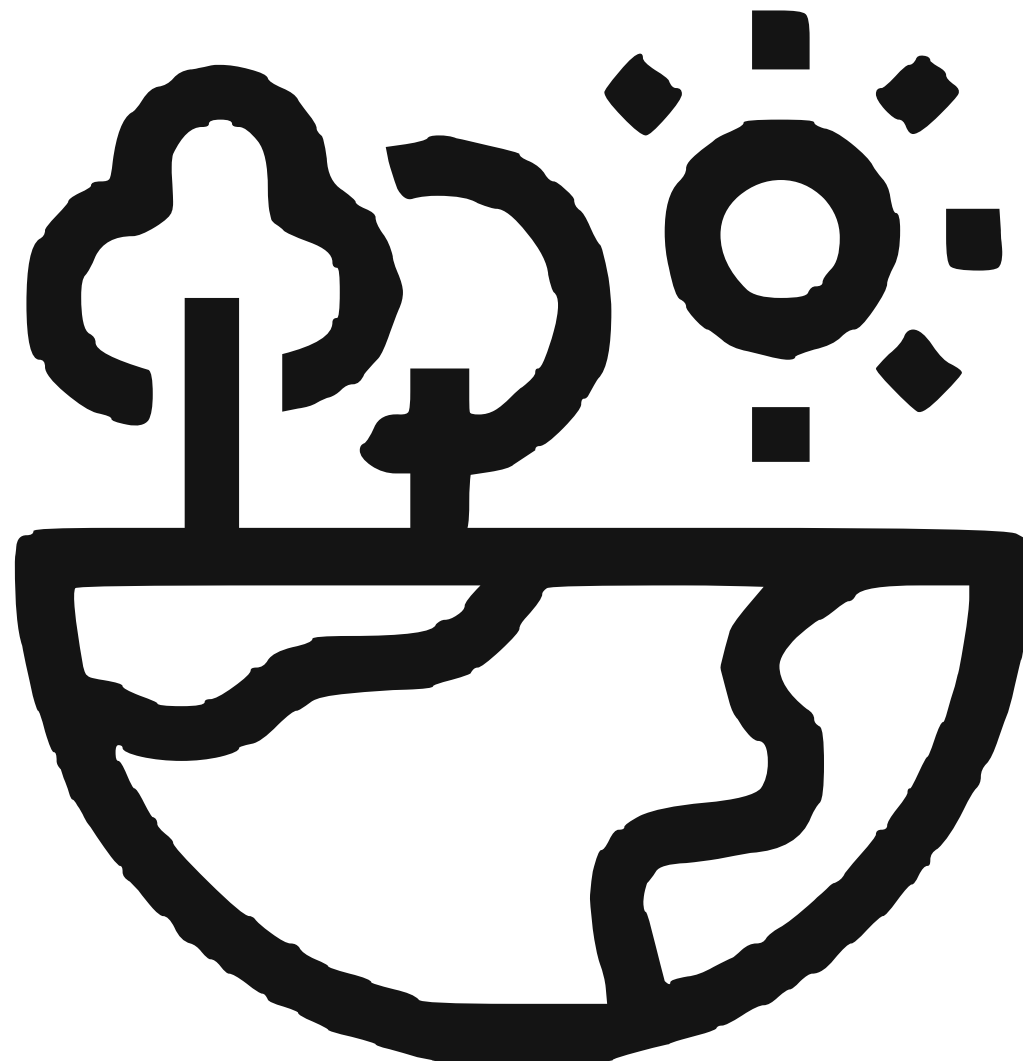
Depuis son ouverture à l'automne 2023, le hamo, nouvel espace de médiation, d'éducation et d'inclusion

par l'art, situé au cœur du Palais de Tokyo, a par ailleurs pleinement trouvé sa place dans le cœur des publics. Il accueille ainsi l'ensemble des activités de médiation pour toutes et tous : publics individuels, publics scolaires, publics du champ social ou publics de la santé (maladie et handicap), avec une attention particulière à la question de la santé mentale. Ces hospitalités se manifestent donc aussi par l'accompagnement proposé par l'équipe de la médiation culturelle et le bureau de médiation, de même qu'elle s'incarne à travers l'accueil

proposé par l'équipe accueil-billetterie dont la mention qui figure sur leur tenue résume l'état d'esprit : Bienvenue.



LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS



Inscrites dans une stratégie annuelle, et déclinées à travers un plan d'accompagnement des publics propre à chaque saison d'expositions, les actions menées par le service de développement des publics sont coordonnées à la fois avec la programmation artistique et avec la direction de la communication.

 Dans la continuité de l'année 2023, la stratégie de développement des publics 2024 s'est concentrée sur le maintien de partenariats en faveur du public jeune, la promotion du programme de médiation à destination du jeune public et des familles, le renouvellement de l'offre à destination des adhérents et le maintien de notre large écosystème partenarial, ainsi que la programmation de temps forts culturels. Elle aura également permis la refonte de l'offre Tokyopass, ainsi que le lancement d'une offre de billetterie en nombre en amont de la saison automne 2024.



Les partenariats en faveur du public jeune : Pass Jeunes et Pass Culture

En 2024, le Palais de Tokyo a maintenu sa participation à deux actions d'envergure en faveur du public jeune :

Partenaire de l'opération Pass Jeunes de la Ville de Paris, une offre réservée aux 14-25 ans, le Palais de Tokyo propose depuis plus de dix ans désormais la gratuité aux porteurs du Pass, ainsi qu'un tarif réduit pour un accompagnateur. Cette année, le Palais de Tokyo ne présentant pas d'expositions durant la période des Jeux Olympiques de Paris 2024, l'opération s'est déroulée durant le mois de juin uniquement.



Dans le cadre du partenariat avec le Pass Culture, 112 jeunes ont opté cette année pour le Tokyopass Jeune, via l'application Pass Culture. Disponible depuis le printemps 2019, cette offre représente 5% des ventes de Tokyopass Jeune en 2024.

Sur la totalité des actions prévues par le plan d'accompagnement des publics, quatre campagnes ont été menées en 2024, pour continuer à mettre en lumière la programmation jeune public & familles conçue par l'équipe de la médiation culturelle :

Les campagnes jeunes publics & familles

Une campagne destinée à annoncer le renouvellement de la programmation jeune public et familles, a été mise en place en amont de l'ouverture de la saison printemps 2024, correspondant aux vacances d'hiver, avec la publication d'un article sur le site de Paris Mômes, à partir du 5 février 2024, et jusqu'à la fin de la saison.



Une campagne visant à promouvoir la deuxième occurrence du nouveau rendez-vous festif en famille, la Tok-Tok Parade, a également été menée, avec la parution d'un article sur le site de Paris Mômes, à partir du lundi 1^{er} avril 2024 et jusqu'à la date de l'événement, programmé le dimanche 28 avril.

Une campagne annonçant la reprise de la programmation jeune public et familles, au démarrage de la saison automne 2024, coïncidant avec les vacances de la Toussaint, a également été planifiée, avec la publication d'un article en ouverture de la newsletter de Paris Mômes du 9 octobre 2024, repris sur leur site internet.

Pour fêter les un an de la Tok-Tok Parade, une

dernière campagne a enfin été mise en place, avec la parution d'un article dans la newsletter de Paris Mômes du 20 novembre 2024, repris sur leur site internet jusqu'à la date de l'événement, programmé le dimanche 1^{er} décembre.

Les campagnes à destination du public touristique

Afin de toucher un public plus touristique, de passage à Paris et à la recherche d'idées de sorties culturelles, deux campagnes ont été mises en place pour mieux faire connaître et inviter à découvrir le Palais de Tokyo.

Par un encart recto cartonné dans le guide Petit Futé Paris et ses environs 2024, invitant le public à faire l'expérience de l'art contemporain.

A travers un article sponsorisé consacré à la saison d'expositions Automne 2024, diffusé mi-novembre sur le site Petit Futé, en homepage, sur les pages Destination et Actualité.

En 2024, 4 089 visiteurs ont adhéré au Tokyopass, soit une hausse de 34%.



En 2024, les adhérents Tokyopass ont pu profiter de nombreux avantages au Palais de Tokyo : invitations aux vernissages, à des visites, à des ateliers et à des événements, cadeaux. Ils ont également pu bénéficier d'invitations et de tarifs préférentiels dans les institutions culturelles partenaires, relayés dans la newsletter Tokyopass mensuelle. Une prolongation de leur abonnement a par ailleurs été mise en place, pour compenser l'absence de saison d'expositions estivale in situ et leur permettre de bénéficier d'une saison supplémentaire.

L'écosystème partenarial

La stratégie d'échanges de visibilité coconstruite avec l'ensemble des institutions culturelles partenaires du Palais de Tokyo s'est poursuivie et diversifiée en 2024, qu'il s'agisse de partenariats à l'année ou plus contextuels, liés à la nature de la programmation artistique. Représentatifs de la volonté commune de tisser des liens entre nos programmations respectives, ces échanges sont l'occasion d'encourager la circulation de publics.



Plus d'une cinquantaine d'échanges ont ainsi été mis en place en 2024, avec nos partenaires, qui ont relayé dans leur newsletter la programmation artistique du Palais de Tokyo : la saison printemps et la saison automne 2024, ainsi que des événements de la programmation culturelle.



Nos partenaires en 2024 :

Bourse de Commerce – Collection Pinault, Carreau du Temple, Centre Pompidou, Centre Pompidou-Metz, Chaillot – Théâtre national de la danse, Centquatre-Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, Centre National de la Danse, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Forum des Images, Frac Île-de-France – de Le Plateau, Gaîté Lyrique, Hangar Y, Institut du Monde Arabe, Jeu de Paume, Maison Européenne de la Photographie, Musée d'Art Moderne de Paris, Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Musée national Picasso-Paris, Opéra Comique, Opéra de Paris, Palais de la Porte Dorée, Philharmonie de Paris, Théâtre 14, Théâtre de Belleville, Théâtre de la Colline, Théâtre de la Ville, Théâtre du Rond-Point, Théâtre du Vieux Colombier

La refonte globale de l'offre Tokyopass : Habitez un Palais toute l'année en toute liberté

La mise en ligne de la nouvelle offre Tokyopass a eu lieu fin septembre 2024, une offre d'abonnement repensée afin de permettre au plus grand nombre de profiter de la création contemporaine sous toutes ses formes pendant un an.

Avec toujours quatre formules au choix, cette nouvelle offre propose une expérience augmentée à des tarifs attractifs, et s'accompagne d'un nouvel environnement visuel créé par l'illustrateur et artiste plasticien Rémi Dif.

 Tous les abonnements offrent désormais un accès libre et illimité aux expositions, le tarif réduit pour les activités de médiation et les événements de la programmation culturelle, des invitations au Palais de Tokyo (vernissage, visites, ateliers), un tarif de 5% à la librairie, le menu Tokyopass au Café du Palais à 9€, des tarifs réduits à l'année ainsi que des avantages chez les partenaires culturels du Palais de Tokyo, de même que des goodies en lien avec les expositions du Palais de Tokyo ou l'univers Tokyopass.

Pour les 18-25 ans, le Tokyopass JEUNE est proposé à 10€ seulement, soit 1€ de plus que le tarif réduit qui s'applique à cette tranche d'âge.

 Pour les plus de 26 ans, le Tokyopass SOLO, ainsi que le Tokyopass DUO, qui permet de bénéficier des mêmes avantages avec l'invité-e de son choix, sont respectivement proposés à 30€ et 50€. Enfin, le Tokyopass ART, jusqu'alors réservé aux enseignant.es en arts et aux artistes affilié.es à la maison des artistes, est étendu aux étudiant.es en arts de plus de 26 ans, et proposé à 20€. Ces trois formules incluent par ailleurs, en complément, l'abonnement au magazine P L S (2 à 3 numéros par an), ainsi qu'un kit de bienvenue avec des goodies.

Le lancement d'une billetterie en nombre pour les professionnels

La nouvelle billetterie en nombre du Palais de Tokyo s'adresse aux professionnels : CE, collectivités, associations et acteurs du tourisme qui souhaitent bénéficier de tarifs avantageux. Désormais, en ouvrant un compte « pro », ces derniers disposent d'avantages adaptés à leurs besoins.

Ils peuvent ainsi profiter de tarifs dégressifs, avec des réductions allant de 10% à 25%, sur l'achat de billets d'expositions individuels valables un an à partir de la date d'achat.

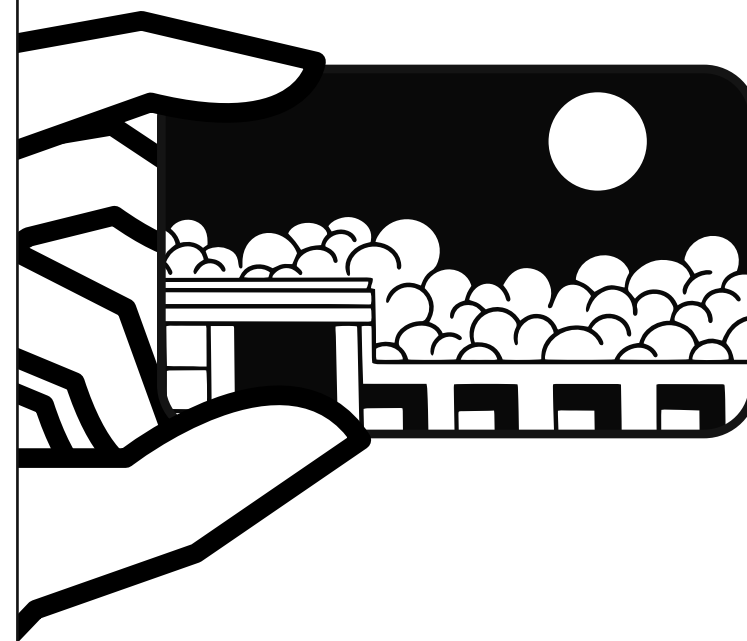
 Le choix de mettre en place une billetterie en ligne dédiée en collaboration avec notre prestataire de billetterie Vivaticket vise à réduire les temps de traitement et à proposer la démarche la plus simple et efficace possible côté utilisateurs. Il permet de rendre l'offre plus accessible, notamment en facilitant l'autonomie des clients dans la gestion de leur commande après à la création de leur compte. Une adresse email a été spécialement mise en place pour dialoguer à ce sujet avec l'équipe de la billetterie :

billetteriepro@palaisdetokyo.com

Le 17 septembre 2024, le Palais de Tokyo était présent comme exposant au Forum des loisirs culturels franciliens, à l'hôtel de la Marine, pour présenter sa nouvelle offre aux professionnels.

TOUTE SORTIE N'EST PAS DÉFINITIVE

Avec le Tokyopass, revenez en illimité et habitez un Palais toute l'année en toute liberté



JEUNE (18 à 25 ans) : 10€

ART : 20€

SOLO : 30€

DUO : 50€

Renseignements et inscriptions au comptoir Information & Adhésion ou sur palaisdetokyo.com

Nombre de billets	Prix public	Pourcentage de remise	Prix avec réduction
De 20 à 49 billets	13 €	10%	11,70 €
De 50 à 99 billets		15%	11,05 €
De 100 à 199 billets		20%	10,40 €
+ de 200 billets		25%	9,75 €

Les temps forts culturels

Pour compléter le riche programme de médiation culturelle et les nombreux événements de la programmation culturelle, le Palais de Tokyo a pu s'inscrire en 2024 à l'agenda d'opérations et événements culturels permettant de faire découvrir sa programmation à un plus large public.

Week-end Musées Téléràma : samedi 16 et dimanche 17 mars 2024

 A l'occasion de la saison printemps 2024, présentée du 16 février au 30 juin 2024, le Palais de Tokyo a participé à la 15^e édition du Week-end Musées Téléràma, les samedis 16 et dimanche 17 mars 2024. Les adhérents et lecteurs de Téléràma ont ainsi bénéficié d'une entrée gratuite, valable pour deux personnes, sur présentation du pass disponible dans les deux numéros de Téléràma précédant le week-end de l'opération et sur Téléràma.fr. Deux animations spécifiques ont également été mises en place à leur attention : une « Grosse visite Expos » le samedi, une « Grosse visite Archi » le dimanche, en compagnie de l'équipe de la médiation culturelle. Pendant ce week-end, 312 visiteurs ont été accueillis gratuitement, dont 40 participants aux visites dédiées.

Nuit européenne des musées : samedi 18 mai 2024

 Pour cet événement, les visiteurs ont pu découvrir gratuitement les expositions de 18h à minuit. Des visites éclair sur réservation de chacune des expositions de la saison ont été proposées tout au long de la soirée, en compagnie de l'équipe de la médiation culturelle. Pour la première fois, et spécialement à cette occasion, les médiateurs et médiatrices en herbe du projet d'Education

Artistique et Culturelle « mini-médiateur·rices » ont également pu échanger avec les publics sur l'œuvre de l'exposition de Mohamed Bourouissa qu'ils avaient préalablement choisie. Le Bureau de médiation, situé dans le hall du Palais de Tokyo, est resté ouvert en parallèle jusqu'à la fermeture, afin d'accueillir les questions que pourraient se poser les visiteurs sur les œuvres et en discuter. 4 806 visiteurs ont pu profiter librement de la programmation artistique du Palais de Tokyo lors de cette soirée.

Pass Jeunes de la Ville de Paris : du 1er juin au 30 septembre 2024

Lors de cette édition 2024, 339 porteurs du Pass Jeunes ont pu bénéficier de la gratuité et 45 accompagnateurs du tarif réduit entre le 1^{er} et le 30 juin, la saison printemps 2024 ayant été prolongée exceptionnellement jusqu'au 30 juin en l'absence de saison d'expositions estivale.

Rendez-vous aux jardins : samedi 1er et dimanche 2 juin 2024

 A l'occasion de ce week-end, et pour faire écho au thème de cette édition 2024 « Les cinq sens au jardin », un programme spécifique de visites et d'ateliers a été mis en place. Des « visites au jardin » sur réservation ont été proposées sur les deux jours, permettant à la fois de découvrir des « jardins » au sein même des expositions (jardin communautaire de Mohamed Bourouissa au cœur de l'exposition *Signal*, tapisseries sonores réalisées à partir de plantes invasives tissées dans l'exposition de Chloé Bensahel, *Tisser l'hybride*), et à l'extérieur, avec l'œuvre la plus ancienne du Palais de Tokyo : le Jardin aux habitant·es qui rassemble des jardiniers amateurs autour de l'entretien d'un jardin partagé imaginé par Robert Milin. Deux ateliers en continu, ouverts à tous, se sont également déployés, samedi et dimanche : un atelier tout

public « Musique climatique », pour explorer les possibilités sonores de l'eau, construire des jardins miniatures... et un atelier plus spécifiquement à destination du jeune public et des familles « Dans les nuages », permettant de créer des sculptures volantes. 50 visiteurs ont bénéficié des visites, et une soixantaine de participants ont rejoint les ateliers.

**Temps forts culturels :
5 612 participants**



LA MÉDIATION CULTURELLE



La médiation libre et individuelle en salle :
un trait de l'identité du Palais de Tokyo
• Pionnier dans le domaine de la
• médiation culturelle, dès 2002,
• le Palais de Tokyo est identifié
comme le centre d'art où la présence
continue des médiateurs dans les espaces
d'expositions offre cette médiation
gratuite et accessible. Ce format
de médiation « libre » continue d'être fort
apprécié du public. Conçue pour favoriser
les échanges et la discussion à partir de
l'expérience du visiteur, la médiation
s'attache à offrir différentes modalités
d'appropriation de la programmation
artistique par le public sur une amplitude
horaire d'une grande disponibilité, de midi
à minuit. En 2024, 7 436 visiteurs ont ainsi
été accompagnés de manière informelle
lors de leur découverte des expositions.

Bureau de médiation :
Un espace en périphérie des expositions
pour en apprendre plus sur les
thématiques des expositions. Les
ressources mises à disposition (entretiens
avec les artistes ou les commissaires,
glossaires...) permettent de mieux
comprendre les formes, idées, concepts
et références liées aux expositions de la
saison.

Les visites tout public : une offre où chaque visiteur peut trouver la formule qui lui correspond

En 2024, une large palette de formats d'accompagnement a permis d'accompagner le public individuel adulte au plus près des projets artistiques :

Visites

Les **Visites quotidiennes** offrent, en une trentaine de minutes, un aperçu des saisons en cours à travers la découverte d'une des expositions.



Les **Grosses Visites** « Expo » organisées le samedi et « Archi » le dimanche ont permis une exploration plus copieuse des expositions de la saison ou du bâtiment.

Les **Visites Adaptées** s'adressent aux personnes ayant des besoins spécifiques dans leur découverte des expositions. Le Palais de Tokyo a ainsi proposé aux visiteurs en situation handicap visuel des visites sensorielles pendant lesquelles les médiateurs décrivaient et invitaient à toucher certaines œuvres des expositions. Tous les publics souhaitant une expérience de visite par le son et le toucher ont été invités à participer à ces visites en mettant un

bandeau sur les yeux. Par ailleurs, des visites en Langue des Signes Française ont été proposées au public individuel sourd et malentendant. Enfin, des visites faciles ont été mises en place pour les visiteurs en situation de handicap mental.



Les **Visites Singulières**, sont un programme de visites et d'ateliers concoctés par nos médiateurs culturels selon leurs champs d'expertise et savoir-faire. À l'occasion, des invités extérieurs ont pu également alimenter la programmation. Voici les rendez-vous qui ont été proposés en 2024 :



« Habiter nos fantômes »

Avec Léone Metayer, comédienne, et Lorraine Sutty, médiatrice culturelle et artiste
« Et si rencontrer nos fantômes pouvait les empêcher de nous hanter ? Voire même nous aider à les apprivoiser ? Suivez-nous au fil d'une visite des expositions *Toucher l'insensé* et *Dislocations* et d'un atelier dessin grand format avec de multiples techniques plastiques. Fantômes du passé, rêves intérieurs, souvenirs d'un lieu ou aspirations futures, les maîtres mots seront minéralité et sorcellerie, pour vous délivrer de vos vibrations spectrales embarrassantes ! Attention, savoir bien dessiner sera absolument inutile. »
Jeudi 2 mai 2024

« Pyrogravure – (s)ondes éphémères »

Avec Robin Tordjmann, médiateur culturel, et François Ciric, artiste
« L'art doit-il vraiment être expliqué ? Le Palais de Tokyo pourrait-il tomber malade ? Quels liens se tissent entre textile, son et soin ? Participez à une visite de l'exposition interactive *Tisser l'hybride* et des coulisses architecturales du Palais de Tokyo pour explorer le fil conducteur entre ces questions. Poursuivez avec la thématique de la cicatrisation lors d'un atelier de pyrogravure sur cuir et repartez avec votre cuir-pansement en poche et du baume au cœur ! »
Jeudi 6 juin 2024

« Céramique – Les pieds dans le plat »

Avec Marthe Drucbert, médiatrice culturelle et artiste
« Si les assiettes pouvaient parler, que pourraient-elles bien dire ? Venez glaner des idées savoureuses dans les expositions de la saison lors d'une visite suivie d'un atelier céramique pour créer des assiettes loquaces. À travers la torsion des mots et le modelage de la terre, lapsus, fautes

d'orthographe, contre-sens et calembours seront des ingrédients de choix pour nourrir votre création et explorer les idées de résilience et de réparation. Après façonnage du plat et inscription de votre doux message, votre assiette sera cuite et émaillée par nos soins pour que vous puissiez l'utiliser à volonté. Pour ne pas rester sur votre faim, venez l'inaugurer avec un paysage comestible le 27 juin lors d'une visite singulière gustative. »
Jeudi 13 juin 2024

« Gustative – Les pieds dans le plat »

Avec Joanna Wong, médiatrice culturelle, artiste et co-fondatrice du collectif Enoki
« Alors que l'on parle souvent de recette du bonheur au sens figuré, comment pourrait-on réellement lier les pratiques alimentaires et le soin ? Découvrez les expositions *Signal* et *Toucher l'insensé* lors d'une visite printanière autour d'une thématique du jardin à l'assiette et explorer le jardinage en tant que pratique thérapeutique et réparatrice. À la suite de cette visite, participez à la dégustation d'un paysage comestible élaboré avec des ingrédients sélectionnés avec soin dans des jardins partagés et du pain hors-norme de l'artiste-boulangère Bulle Meignan. Pour savourer davantage votre mets, créez votre propre assiette en céramique lors d'une visite singulière le 13 juin. »
Jeudi 27 juin 2024

Les **Ateliers Cabanes** du Palais de Tokyo proposent de s'initier à des pratiques plastiques au travers de la rencontre avec des artistes dans une ambiance conviviale. Elles sont à destination des adultes.

Cycle « Création de tapis »

« Ah ouais ? les roses c'est pour l'amour, les chrysanthèmes c'est pour la mort et les mauvaises herbes pour la résistance ? » Comment se jouer du symbolisme des représentations pour se présenter ? C'est à partir de la représentation de jardins évoquée dans différents types de tapis du SWANA que les artistes Amine Habki et Cindy Bannani proposent de repenser l'autoportrait. Pour la composition de leur objet/tapis, les participants se sont aidés d'un abécédaire de la faune et de la flore enrichi ensemble, à partir de références provenant d'horizons variés. En explorant plusieurs techniques de travail du textile comme le *punch needle*, la broderie et le *tufting*, les participants ont été amenés à aller au-delà des symboles établis par l'histoire de l'art occidentale



pour créer leur propre jardin.
Mercredi 19 et jeudi 20 juin 2024

Cycle « Album jeunesse et risographie »

Ce cycle de trois ateliers consécutifs pour s'initier aux techniques de la risographie et de la réalisation d'un album jeunesse s'est déroulé en compagnie de Marie Mirgaine, autrice et illustratrice.

 Au cours de trois soirées, les participants se sont plongés au cœur du Palais de Tokyo, dans l'atelier de microédition et le hamo, espace de médiation, pour réaliser et imprimer un album jeunesse pour petits et grands, accompagnés par Marie Mirgaine et l'équipe du Palais de Tokyo. L'autrice et illustratrice fait cohabiter matières et couleurs pour construire ses illustrations tout en collage. Avec ses différents albums jeunesse, elle nous emmène à la rencontre de ses personnages, à la fois grotesques et pleins de tendresse.

Lundi 25, mardi 26 et mercredi 27 novembre 2024

L'Arpentage, cycle d'ateliers gratuits, a permis en 2024 de découvrir, déchiffrer et penser collectivement les livres liés aux saisons d'expositions en cours.

Cycle « Cultiver l'appartenance » de bell hooks

 Dans le cadre de l'exposition *Signal* de Mohammed Bourouissa, un atelier fut proposé pour lire, déchiffrer et penser à plusieurs le livre *Cultiver l'appartenance* de bell hooks dans lequel cette voix majeure du *Black Feminism* aborde différents aspects de ce que signifie se sentir « appartenir » à un lieu et à une communauté. L'atelier qui comportait également une courte visite de l'exposition de l'exposition de Mohammed Bourouissa fut animé par Renda Belmallem, qui travaille sur l'écologie depuis les marges. Une séance complémentaire a eu lieu le samedi 16 mars à l'Appartement 101 à La Courneuve, en partenariat avec l'association.

Lundis 26 février et 11 mars 2024

L'Editathon consistait en un cycle d'ateliers gratuits pour comprendre comment fonctionnent les rouages de Wikipédia, incontournable encyclopédie collaborative en ligne et comment on y contribue.
« Contribuer à l'histoire culturelle afrodescendante

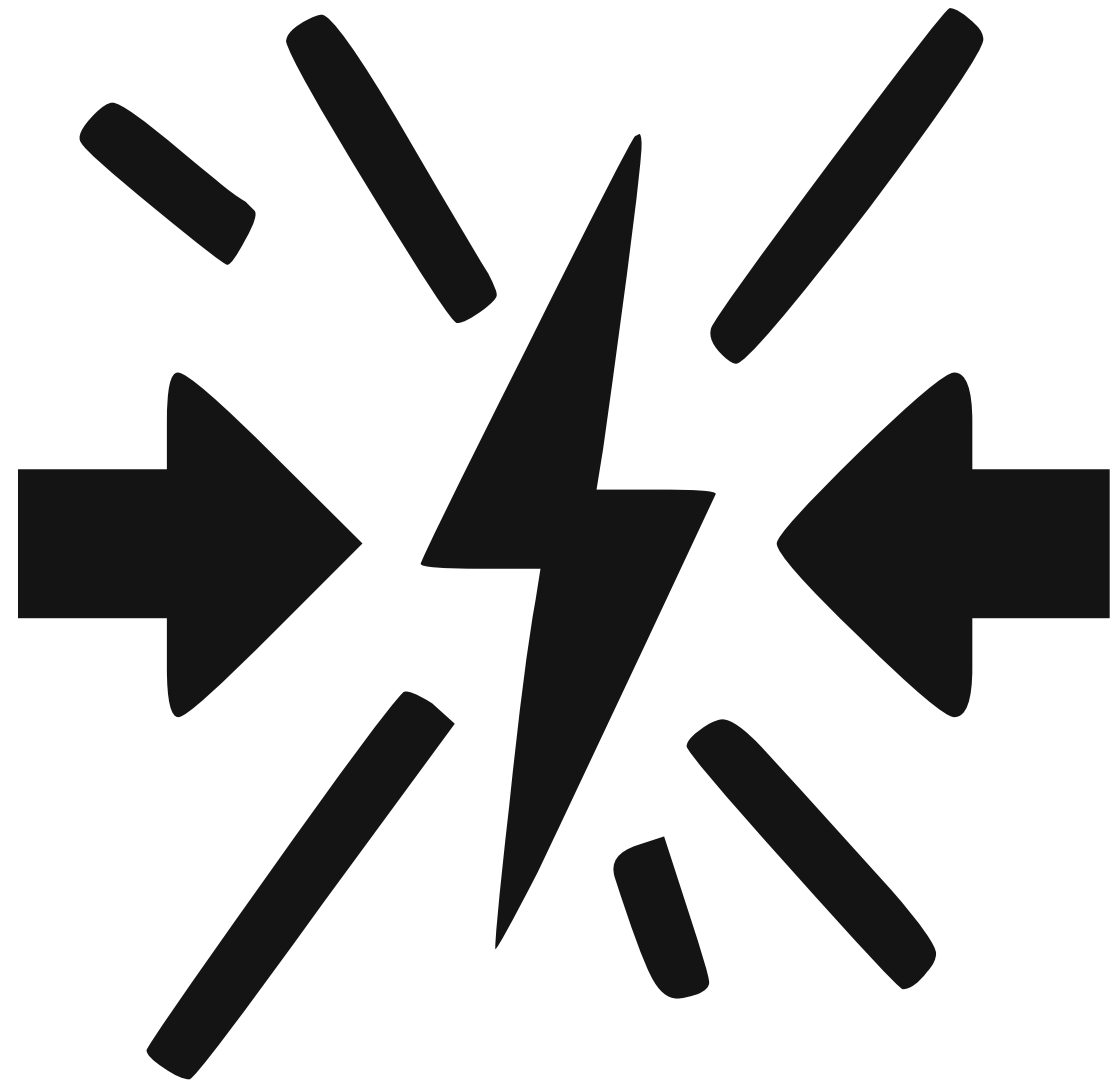
sur Wikipédia » - Atelier collaboratif avec le projet Noircir Wikipédia

 Dans un premier temps, une formation a permis à chacun, novice ou simple curieux, de découvrir les fondamentaux pour contribuer à Wikipédia, puis, aux côtés des membres de l'association Noircir, de penser collectivement une approche prenant en compte les questions de colonialité. Cet « editathon » invitait à prendre part à la valorisation de la représentation de ces communautés sur l'encyclopédie en ligne. Un focus particulier portait sur des artistes afrodescendants exposés au Palais de Tokyo ces dernières années, avec l'objectif de documenter et valoriser leur présence dans le cyberspace et les enjeux abordés dans leur travail.

2 583 participants aux formats de médiation individuelle pour adultes en 2024



LES ACTIVITÉS JEUNE PUBLIC ET FAMILLES : L'UNIVERS TOK-TOK



L'univers des activités Tok-Tok, développé depuis plus de 20 ans, reste une offre toujours plébiscitée par un public qui tend à se renouveler. Ce renouvellement des publics s'accompagne au fur et à mesure des saisons d'une nouvelle approche pour repenser les activités et la démarche pédagogique qui les guide.



Contes Tok-Tok : Pour les 3-5 ans, tous les dimanches. Une invitation à embarquer dans les imaginaires des expositions au travers d'un parcours d'éveil à l'art pour les plus jeunes en compagnie de leurs parents.-

- Saison 1 : « Mur-Murs passe-murailles » : « Que se passe-t-il au Palais de Tokyo ? : Des grilles se dressent ici et là : des grandes, des petites, des dangereuses et des protectrices... Si les humains n'en font qu'à leur tête avec leur manie de tout enfermer, les Murs-Murs, petits êtres des murs, vont quant à eux devoir se serrer les coudes pour ne pas se perdre dans ce labyrinthe grillagé. On se glisse et on se hisse dans un conte Tok-Tok plein de rebondissements dans les expositions de la saison ! »

- Saison 2 : « Sortilège chez les Murs-Murs » : « Croyez-le ou non, au Palais de Tokyo les murs murmurent ! Mais au fait, connaissez-vous les Murs-Murs ? Ces petits êtres qui vivent dans les craquelures et les fissures du Palais de Tokyo. Ils ont plein d'histoires à nous raconter... Entre les expositions, se faufilent les sortilèges d'une sorcière facétieuse, mais les apparences peuvent être trompeuses. Venez mener l'enquête avec les Murs-Murs dans une aventure pleine de rebondissements autour des expositions de la saison. »

Ateliers Tok-Tok : Pour les 6-12 ans tous les mercredis et samedis, et tous les jours des vacances scolaires de la zone C. Une découverte de l'art contemporain et de la création par le geste, où faire invite à voir autrement et permet d'enrichir la perception et la curiosité de l'enfant.

- Saison 1 : « Le jardin bavard », « Dans les nuages »
- Saison 2 : « Ici sont les dragons », « Peinture rythmique et sportive »

Ateliers Tok-Tok Tech : Pour les 6-12 ans tous les mercredis. Des ateliers mêlant nouvelles technologies et expositions en cours.

- Saison 1 : « Une drôle d'impression », « Monstroville »
- Saison 2 : « Brouhaha dans les placards », « Gravé dans la poche »

Workshops en famille : Pour toute la famille, tous les dimanches en 2024. Un moment de complicité en famille autour d'un atelier



créatif et ludique pour découvrir ensemble la programmation artistique du Palais de Tokyo !

- Saison 1 : « Pique-nique douille »
- Saison 2 : « Bijou de famille »

Événements « Tok-Tok Parade » : Plusieurs éditions de ce grand événement créatif pour les familles, concocté et animé par des artistes invité-es, ont eu lieu en 2024 :

- Dimanche 28 avril 2024 :



« Pour la 2^{ème} édition de la Tok-Tok Parade, le Palais de Tokyo se revêt de ses habits printaniers et fait germer des idées dans la tête des petits et grands. Grâce à la magie des artistes Cécile Falières et Lou-Andréa Lassalle-Villaroya, de gigantesques plantes sortent de terre et avec elles une parade de fleurs aux milles couleurs, au son de tambours faisant éclore la grande parade de printemps ! Au programme : atelier de création de plantes géantes pour faire fleurir le monde, réalisation de costumes végétaux qui sonnent au rythme de nos pas, mais aussi des visites contées, des visites en famille et un grand goûter dans le hamo. »

• Dimanche 1^{er} décembre 2024 : « Tourbillons de neige, flocons dansants et blizzard bizarre, le Tok-Tok Parade de la saison arrive à grands pas au Palais de Tokyo ! Pour sa troisième édition, la grande parade s'élance dans un hiver givré ! Venez en famille construire des sculptures molles géantes, des étendards glacials et des tenues joufflues pour affronter l'hiver en fanfare avec les artistes Léo Dupré, Valentine Gardiennet et Pia-Mélissa Laroche. Au programme des festivités : des ateliers de création collectives pour la grande parade, mais aussi des visites contées, des visites en famille et un grand goûter dans le hamo. »

Événements Tok-Tok pour « Chantilly Art & Éléance » au domaine de Chantilly : Pour la 7^{ème} édition de Chantilly Arts & Éléance, le Palais de Tokyo a invité les artistes Les Femelles du Faisant, un duo né d'un désir collaboratif entre Lisa Pélisson et Camille Renault. Diplômées de la Haute



École des Arts du Rhin, elles mêlent leurs pratiques d'arts vivants et visuels et créent des moments créatifs et participatifs. Dans un élan du « faire », elles construisent des espaces d'échanges à la fois immersifs, poétiques et humoristiques. Les scénarios qui s'en dégagent mêlent comique de bricolage et de situation. Pour Chantilly Arts & Éléance, elles ont imaginé un protocole s'inspirant des circuits automobiles sur tapis pour les enfants et de la traditionnelle virée à la campagne du dimanche.

FOCUS : Dispositifs de médiation autonome / La lune et le soleil

À l'occasion de la saison d'automne, deux nouveaux mobiliers de pratiques autonomes pour le jeune public et les familles ont pris place dans les espaces du Palais de Tokyo. Ce projet a émergé d'une collaboration entre le service de la médiation culturelle du Palais de Tokyo et le designer Amine Benattabou.

Construits en large partie avec des matériaux recyclés des expositions (bois, tapis...), ces deux modules proposaient d'une part d'explorer avec la lune les matériaux et volumes minéraux de l'architecture du Palais de Tokyo et de découvrir avec le soleil la magie de la lumière et du mouvement des éléments.

1 716 participants aux activités Jeune Public & Famille en 2024

ÉVÉNEMENTS « OPEN PALAIS » EN COLLABORATION AVEC LE PASS CULTURE

À l'occasion de chaque saison d'expositions, une journée d'ateliers créatifs avec des artistes et créateur-ices invité-es, en partenariat avec le Pass Culture.

Open Palais #10
Au programme :

- Atelier graphisme avec Ines Hosni : une initiation au graphisme pour créer ta propre affiche. *Punchline*, citation ou dessin, donne vie à tes idées en formes et en couleurs.
- Atelier textile avec Emma Lou Burkel : un atelier pour découvrir les techniques de la teinture naturelle

et de la sublimation sur textile pour construire un vêtement collectif géant.

- Atelier *nail art* et peinture avec Anaïs Touchot : un atelier-performance pour revisiter des œuvres d'art en *nail art* et en peinture.
- Concert de Nygel Panasco : à l'occasion de son album « Amours vampires », Nygel Panasco te propose une approche alternative du R&B, du rap, de la soul, de la pop mais aussi du chant !
Samedi 6 avril 2024

Open Palais #11 « Viens fabriquer tes cadeaux de fin d'année au Palais de Tokyo ! »



« En retard sur tes cadeaux de fin d'année ou à court d'idées ? Pas de panique ! Inscris-toi à l'Open Palais et viens les fabriquer avec des artistes ! Tu repartiras avec des créations originales qui combleront tes proches. Avec en bonus, des visites des expositions pour t'inspirer et des pâtisseries et des boissons pour te donner de la force ! »

Au programme :

- Atelier de création de fèves avec JJ von panure : une initiation à la céramique pour fabriquer des sculptures miniatures.
 - Atelier mail art avec 16b éditions : un atelier pour réaliser de fabuleuses enveloppes pour vos proches qui habitent loin.
 - Atelier tissage avec Bridget Low : une initiation à cette technique pour repartir avec un mini-tissage à offrir.
 - Atelier de création de cartes de vœux avec 16b éditions : un atelier photo et édition pour réaliser des cartes pour remplir les enveloppes.
- Samedi 14 décembre 2024

285 jeunes détenteurs du Pass Culture ont profité d'une activité de médiation dans le cadre de la programmation qui leur est spécialement dédiée.



Documents jeune public

Saison 1 : « La Marelle géante »

« Un parcours de visite à destination des plus jeunes et leur accompagnant pour découvrir les expositions à travers une marelle géante et une plongée dans un univers imaginaire foisonnant vers les nuages »
Conception graphique par Inès Hosni / Illustrations par Nygel Panasco.

7 000 exemplaires distribués

Saison 2 : « Souvenirs invisibles du Palais de Tokyo »



« Existe-t-il des choses qu'on ne peut pas voir ? Voit-on toutes et tous le monde de la même manière ? Pourrait-on inventer des lunettes pour voir les émotions des gens, le temps qui passe ? Les choses invisibles ont-elles une influence sur notre quotidien ? Le Palais de Tokyo est un centre d'art contemporain. Il présente de l'art visuel. Des tableaux, des sculptures, des vidéos, des installations. Donc des choses qui se voient avec les yeux. Mais ce n'est pas le plus important ici. Le plus important c'est ce qui ne se voit pas. Ce qui fait partie du domaine de l'invisible. Ce dépliant de 6 cartes postales te propose 6 façons différentes d'appréhender l'invisible pour que tu gardes pour toujours le souvenir de choses que tu n'as pas vues mais qui sont pourtant bien là. » Conception graphique par Marie Sourd et illustrations par Nina Lechartier.
6 000 exemplaires distribués

Scolab – le cahier pédagogique

Le Scolab est un cahier pédagogique proposant quelques pistes pour appréhender les saisons d'expositions. Il s'adressait d'abord aux enseignants, mais aussi à leurs élèves et à toutes celles et ceux curieux des thématiques de l'exposition. Ils

comprennent des dossiers thématiques, un glossaire et des notices détaillées sur les œuvres, ainsi que des exercices pédagogiques à faire en classe en amont ou en aval de la visite des expositions.

Documents FALC (Facile à Lire et à Comprendre) et Français facile



En complément des documents FALC « Venir au Palais de Tokyo » et « Bienvenue au Palais de Tokyo » destinés aux personnes en situation de handicap, un document en français facile a été rédigé à l'occasion de chacune des saisons de 2024 pour faciliter l'accès aux contenus des expositions.



SCOLAB

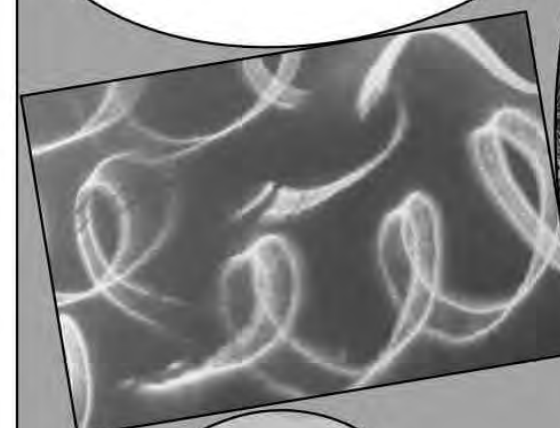
CAHIER PÉDAGOGIQUE

EXPOSITION

17.10.24 → 05.01.25

Palais
de
Tokyo

SAISON
AUTOMNE/HIVER
2024-2025



HAMO

**ESPACE DE MÉDIATION,
D'ÉDUCATION ET D'INCLUSION**

 Le hamo est un espace pionnier au cœur du Palais de Tokyo, dédié à la médiation culturelle, à l'éducation et à l'inclusion par l'art. Il s'articule autour d'un village modulable de 600 m² composé de cabanes organiques, d'une agora centrale et d'un salon des communs. Ouvert à tous·tes, il favorise le partage et les apprentissages mutuels, les rencontres et les échanges, en écho (ou non) aux expositions.

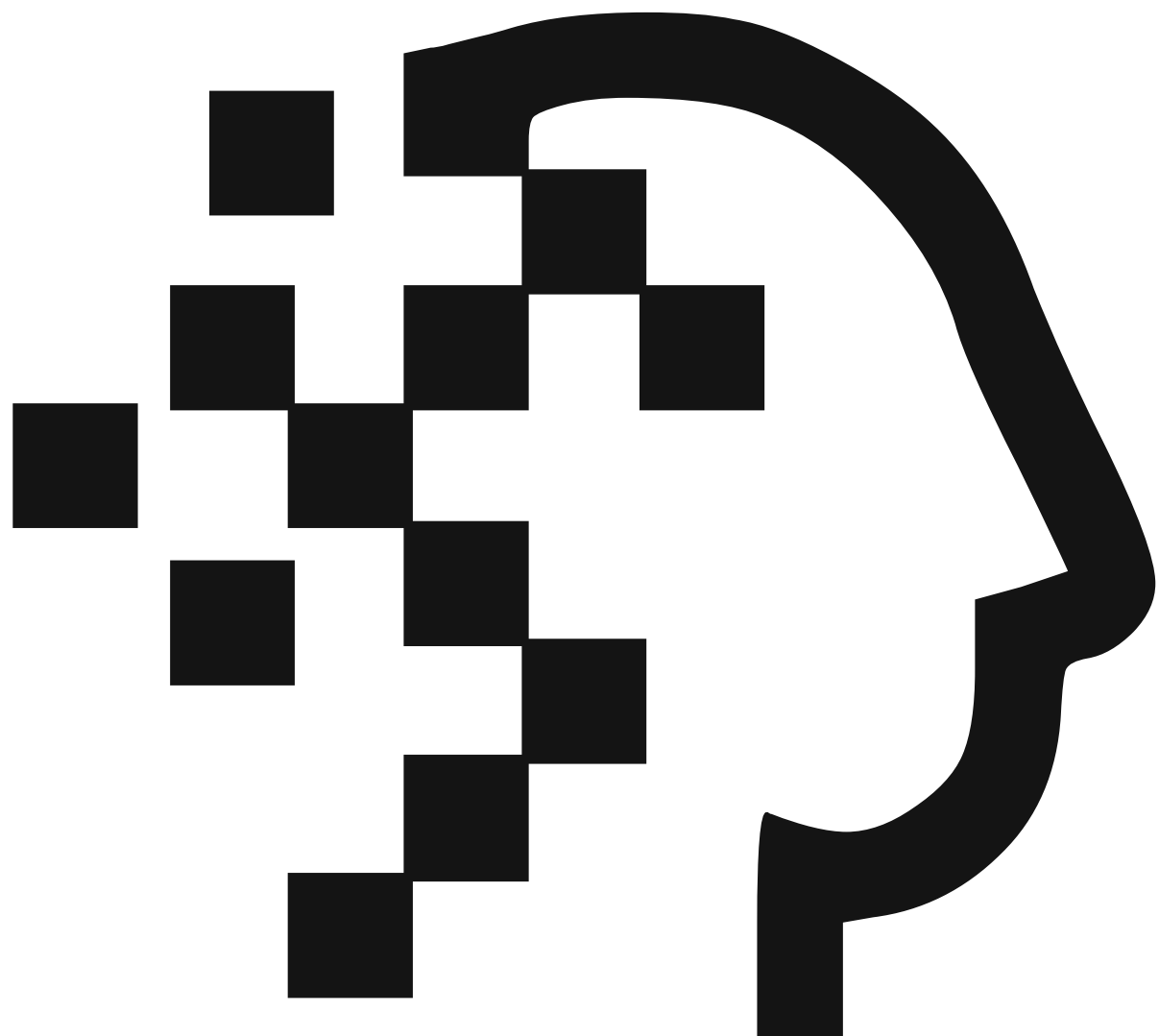


Il dessine un territoire des communs qui vise à mieux accueillir chaque personne, avec une attention particulière portée aux relations entre l'art et la santé mentale, dont le Palais de Tokyo fait une priorité à un moment où la conscience de la neurodiversité se généralise. Le hamo s'adresse également aux publics du champ social et de l'éducation en renforçant leur confiance et leur légitimité face aux institutions culturelles. Avec le hamo, le Palais de Tokyo réaffirme ses engagements dans la promotion d'une vision inclusive, citoyenne et participative du centre d'art.

En 2024, le hamo a accueilli plus de 13 000 participants ; plus de 2000 participants provenaient du champ de la santé ou du handicap.



ÉDUCATION



10 841 élèves (de la maternelle à l'enseignement supérieur) ont visité le Palais de Tokyo en 2024, dont 6 240 élèves en compagnie d'un médiateur culturel, et près de la moitié en provenance des réseaux d'éducation prioritaire.

Dans la continuité des actions éducatives menées depuis plus de 20 ans au Palais de Tokyo, le service de la médiation culturelle a offert en 2024 une programmation adaptée aux élèves et aux enseignants.

La découverte du centre d'art peut faire partie du parcours scolaire des élèves et ainsi participer à la construction de leurs identités par l'art et au plus près des œuvres : en se familiarisant avec l'art de notre temps, en dépassant et en déconstruisant certains a priori et stéréotypes artistiques ou culturels, en affirmant des points de vue, des émotions et des sensibilités singulières face aux œuvres et en développant un vocabulaire spécifique.



Toutes les médiations sont menées dans une volonté de partager, d'échanger, de dialoguer avec les élèves. Certains formats comme les visites-ateliers permettent par ailleurs d'aller à la rencontre des œuvres par la pratique plastique. Les temps de médiation sont pour les élèves une opportunité de resituer les œuvres d'art dans un contexte actuel, en abordant des enjeux sociétaux, écologiques et parfois plus politiques.



VISITES

Visite active [Cycles 2-3-4 + Lycée général, technologique ou professionnel]

Échanges, dialogue et expression du ressenti par rapport aux œuvres ont été placés au cœur de ce format de visite.

Conte Tok-Tok Écoliers [Cycle 1]

Le conte, par sa structure narrative, a permis aux tout jeunes écoliers d'appréhender les œuvres d'art contemporain avec poésie et humour. Un épilogue à l'histoire, sous forme de petit atelier, se déployait au hamo en fin d'activité.



Visite thématique [Cycles 2-3-4 + Lycée général et technologique ou professionnel]

Neuf thématiques au choix pour une expérience sur-mesure de la programmation : le corps, la nature, construire/déconstruire, l'Histoire et les histoires, et demain ?, si loin/si proche, l'art en pleines formes, la beauté, l'humour.

Visite archi-augmentée [Cycles 2-3-4 + Lycée général et technologique ou professionnel]

Cette visite consistait à la fois en une exploration de la mémoire du bâtiment et une découverte de l'approche des architectes Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal pour sa récente réhabilitation.

Visite « objectif bac » [Lycée général et technologique ou professionnel]

Cette visite à destination des Terminales Spé Arts Plastiques a permis de créer des liens entre

les expositions de la saison et les trois œuvres au programme pour le bac. Des focus sur la scénographie ont également été prévus au fil de la déambulation.

Rencontre pro [Cycle 4 + Lycée général et technologique ou professionnel + enseignement supérieur]

Ce format proposait une introduction aux expositions de la saison, suivie d'une présentation plus globale de l'institution et de son fonctionnement. Une rencontre avec un professionnel du Palais de Tokyo au choix (Production des expositions, Programmation artistique, Communication, Médiation, Mécénat, Administration, Bâtiment) est venue conclure ce temps dédié à la découverte des métiers de la culture.

ATELIERS

Visite-atelier [Cycles 2-3-4 + Lycée général et technologique ou professionnel]

Ce format propose une approche plastique des expositions en cours avec une offre adaptée à chaque niveau scolaire et à ses objectifs pédagogiques.



Workshop YACMÉ [Cycles 2-3-4 + ULIS + Lycée général et technologique ou professionnel]

Ce parcours culturel et artistique construit avec l'enseignant et piloté par un jeune artiste intervenant place les élèves au cœur du processus créatif.

POUR LES ULIS

Visite-atelier adaptée

Cette visite, adaptée aux élèves en situation de handicap mental, est suivie d'un petit atelier de pratique plastique.

Visite-atelier sensorielle

Cette visite à destination des élèves en situation de handicap visuel permet aux élèves d'aborder les œuvres par d'autres sollicitations sensorielles. La déambulation est suivie d'un petit atelier de pratique plastique.

Visite-atelier LSF

Cette visite des expositions en compagnie d'un médiateur culturel sourd est présentée en LSF puis suivie d'un atelier de pratique plastique.

FORMATS SPÉCIAUX



Cycle « Perspectives » [Lycée pro + Structure de Retour à l'École] / 3 occurrences

Ce cycle a été conçu pour redonner aux élèves le goût de l'apprentissage et de la curiosité. Il a aussi pour objectif de les aider à se projeter dans leur avenir. Au programme, trois formats à répartir au fil de l'année scolaire : Visite active + Rencontre pro + Workshop YACMÉ (1 journée)



Un projet a été mené avec un groupe de 15 jeunes de l'École de la 2^{ème} Chance d'Évry (Essonne). Au fil des séances, les participants ont découvert le centre d'art et son fonctionnement par le biais de rencontres avec des professionnels des services de production et de la maintenance du bâtiment et ils se sont plongés dans les enjeux artistiques de l'exposition « Tituba, qui pour nous protéger ? » en compagnie de l'artiste Massabielle Brun qui leur a proposé un workshop de pratique artistique.

Projet « Mini-médiateurices » [Cycles 2-3-4 + Lycée général et technologique ou professionnel] / 4 occurrences

Ce projet, inspiré du programme « la classe, l'œuvre » de l'Éducation Nationale, permet aux élèves de se préparer à une mission de médiation in vivo à destination des publics du Palais de Tokyo et de leurs parents. Au fil des quatre séances de travail avec les médiateurs culturels, les élèves apprennent à exprimer leur appréhension singulière des œuvres en développant une posture et un vocabulaire spécifiques.



Fruit d'un projet d'Éducation Artistique et Culturelle avec la classe de 4^{ème} CHAAP

(classes à horaires aménagés en Arts Plastiques) du collège Guy Moquet de Gennevilliers, intitulé Mini Médiateur-ices. Les élèves ont découvert, au cours de 3 séances, le Palais de Tokyo, le travail de Mohamed Bourouissa dans son exposition *Signal* et le métier de médiateur culturel. Ils ont été invités à choisir une œuvre de l'exposition et à déterminer la manière dont ils avaient envie de la partager avec le public. Ces médiateurs et médiatrices en herbe étaient présents durant la Nuit européenne des musées, pour échanger avec les visiteur-euses.

Master Class « Starting block »

Initié dans le cadre de l'ouverture du hamo, espace de médiation, éducation et inclusion par l'art et de la refonte de l'offre de médiation, la première masterclass « Starting-block » a eu lieu du 20 au 24 février 2024.

Imaginé comme un point de jonction entre le programme d'éducation artistique et culturelle et la programmation culturelle du centre d'art, cette masterclass a pour objectif d'accompagner les lycéens et élèves en classe prépa dans leurs réflexions autour des enjeux des métiers de la création et de la culture.



Le collectif d'artistes invité, KimPetrasPaintings a proposé aux participants d'explorer un large éventail de pratiques artistiques autour de leurs références pop-culture et du fandom. Une semaine rythmée par des ateliers de pratiques, des temps de rencontre avec des professionnels du centre d'art et un accompagnement individualisé afin de se préparer aux concours des écoles d'art ou d'affiner son projet d'orientation.

Le Grand Faux-ral [public individuel des élèves de Terminale Spé Arts plastiques]

Sous la forme d'un grand speed-dating, le Palais de Tokyo a mobilisé l'ensemble de ses équipes de médiation pendant la journée du 25 mai 2024 pour écouter l'oral des Terminales Spé arts plastiques, délivrer des conseils avisés et partager leur expertise.



Accessibilité et mieux-être par l'art

Le Palais de Tokyo est membre de la RECA (Réunion des Établissements Culturels pour l'Accessibilité) depuis 2016 et s'engage pour une accessibilité de l'art et de la culture en faveur du plus grand nombre, quels que soient les besoins spécifiques ou les perceptions de chacun-e. Des modalités de médiation adaptées sont ainsi proposées pour les publics individuels et pour les groupes des structures médicales ou médico-sociales. Les visites et ateliers proposés encouragent les approches sensibles et/ou émotionnelles et visent une plus grande mixité des publics.



Pour faciliter la découverte des expositions en toute autonomie, les équipes de médiation conçoivent des documents d'aide à la visite pour tous·tes (plan PMR, documents « Facile à lire et à comprendre »). Des outils permettant d'appréhender les différents espaces de manière plus sereine (chaises-cannes, casques anti-bruit, lunettes teintées anti-éblouissement, fidgets) sont désormais également à disposition.

LA VISITE FACILE

Pour les personnes malades ou en situation de handicap mental (en groupe ou visiteurs individuels)

Une visite en compagnie d'un-e médiateur-ice culturel-le pour aborder le travail des artistes avec simplicité.

LA VISITE LSF

Pour les personnes sourdes ou malentendantes (en groupe ou visiteurs individuels)

Une visite des expositions en compagnie d'un médiateur culturel sourd ou d'un-e interprète LSF, selon les disponibilités.

LA VISITE SENSORIELLE

Pour les personnes malvoyantes ou non-voyantes (en groupe ou visiteurs individuels)

Une visite où tous les sens sont mobilisés pour découvrir les œuvres d'une autre manière.

LA VISITE-ATELIER FACILE

Pour les personnes malades ou

en situation de handicap mental ou psychique (en groupe ou visiteurs individuels)

Une visite et un atelier pour explorer la matière, ressentir et s'exprimer librement.

Focus Ateliers MÊA

- Saison 1 : « À la racine », « Fichu(e) pluie », « Chiffonner le monde », « Tuteurs à graines »
- Saison 2 : « À fleur de roche », « Effleurer l'atlas », « Chant de force », « Boire le paysage »

LE WORKSHOP

Pour les groupes / 3 occurrences

Un parcours culturel et artistique piloté par un-e artiste intervenant pour placer les participants au cœur d'un processus créatif sensoriel et exploratoire.

FOCUS : Workshop avec Myriam Mihindou en unité d'oncologie à l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière



Le Service de la médiation culturelle a invité l'artiste Myriam Mihindou à imaginer un projet sur cinq séances à l'attention des patientes du service d'oncologie médical de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. L'artiste place au cœur de son travail les questions d'ancestralité, de sauvegarde de la mémoire, de même que le rituel et la libération des corps opprimés ou malades. Au travers son travail plastique elle propose des sas de décompression pour que les corps se réveillent, se soignent et se restaurent.

C'est dans ce cadre et en concertation avec l'art thérapeute de l'hôpital qu'un travail autour de la mémoire a été proposé.

u cours des séances, les patientes ont pu découvrir en profondeur le travail de l'artiste au travers ces deux expositions présentées au Quai Branly et au Palais de Tokyo. Deux séances d'ateliers à l'hôpital ont ensuite été proposées. L'artiste a invité chaque patiente à présenter un objet de mémoire de son choix, son histoire, l'importance affective, relationnelle, contextuelle, culturelle et spirituelle. S'en est suivi un travail autour de la terre pour créer une relation avec l'objet. Cette étape, invitant à une exploration sensorielle, a joué un rôle important dans le processus de guérison émotionnelle, calmant l'esprit, réduisant le stress et renforçant les liens sociaux au sein du groupe.

Ce nouveau programme de médiation a été imaginé pour les jeunes de 16 à 22 ans en situation de fragilité émotionnelle. Il a lieu un lundi soir sur deux, de 19h à 21h y compris en période d'inter-exposition.



D'une durée de deux heures et piloté par une médiatrice expérimentée associée au projet, il propose aux jeunes des temps de pratiques plastiques et de rencontres afin de réduire leur sentiment d'isolement et les accompagner dans leur épanouissement personnel. Le Palais de Tokyo demande pour ce format un tarif abordable (9€/séance) et une jauge réduite (10 participants maximum). Les places sont réservables en ligne, sur place ainsi que sur la plateforme du Pass Culture.

- Ateliers de la saison 1 : « Couverts en céramique », « Verres gravés », « Bol peint », « Fanzine de recettes », « Initiation à la vannerie » avec l'artiste Émilie Lay, « Nappe personnalisée », « Linogravure » avec l'artiste Lou Nicolle, « Travail du cuir » avec l'artisan sellier maroquinier Gabrielle Karnycheff, « Cyanotype », « Art et méditation » avec l'artiste et thérapeute-énergéticienne Clémence Génatio
- Ateliers de la saison 2 : « Bijoux de corps », « Secrets (bien) gardés » avec Archivives (Marie Maroilleau), « Fais ta cagoule », « Tatoo-Tract »
- 126 participants en 2024

Analyse d'impact social du programme Bien Mieux

L'étude a permis de dresser un premier bilan d'impact après une première année d'ateliers. Cette étude a été menée pour répondre aux enjeux de communication et d'identification de pistes d'amélioration.

L'échantillon comprenait 1/3 de personnes de 22 ans. Peu de mineurs ont participé à ces ateliers, plébiscités par une majorité d'étudiants. La satisfaction des participants est très bonne, que ce soit en termes de tarification ou par rapport à l'activité proposée.

Impacts sur la sortie du cercle de pensées négatives

En très grande majorité (81%) les participants ont déclaré avoir éveillé leur curiosité à d'autres pratiques, pensées, personnes à l'issue

d'une séance Bien Mieux quelle que soit leurs habitudes culturelles tant en termes de pratique que de sorties. Par ailleurs, ils ont considéré avoir ressenti des émotions positives pendant les ateliers, en grande majorité du calme. Il est à noter que les ateliers génèrent des émotions positives pour tous les participants quel que soit le niveau de découverte de nouvelles pratiques ou de mobilisation de leurs perceptions sensorielles. Ainsi, la participation à des ateliers Bien Mieux ont permis aux participants de sortir d'un cercle de pensées négatives.

Impacts sur la rupture de l'isolement

La participation à des séances Bien Mieux ont contribué à rompre l'isolement des participants. En effet, les ateliers Bien Mieux ont permis aux participants de s'ouvrir aux échanges quelle que soit l'activité proposée et de se sentir faire partie d'un groupe qui partage leurs préoccupations. Lorsqu'un-e intervenant extérieure dirigeait l'activité, les participants se sont sentis d'autant plus faire partie d'un groupe que lorsque l'activité était moins dirigée.

Impacts sur l'affirmation de soi



Les ateliers Bien Mieux ont participé à l'affirmation de soi des participants. Ainsi, ils ont ressenti une meilleure estime d'elles et eux grâce aux ateliers Bien Mieux, déclarant en très grande majorité ressentir de la fierté à l'issue d'un atelier (96%). Ils ont par ailleurs estimé davantage possible d'emprunter des chemins de traverse grâce à la découverte de manières créatives de s'exprimer.

2 178 personnes relevant du champ de la santé ont été accompagnées par un dispositif de médiation en 2024.

Fort de son engagement au sein de la mission Vivre Ensemble depuis 2008, le Palais de Tokyo accompagne les publics du champ social avec un sens aigu de l'hospitalité. Se sentir bien accueilli par l'institution et dans un rapport d'échange réciproque et de confiance constitue un premier pas pour se sentir légitime à aller à la découverte des œuvres. Les visites et ateliers proposés en 2024 aux groupes issus de structures sociales permettent une exploration collective de l'art d'aujourd'hui et des enjeux de société tout en créant une parenthèse dans le quotidien.

LA VISITE ACTIVE

Pour les publics en situation de fragilité sociale, en situation de migration et pour les jeunes de la PJJ



Échanges, dialogue et expression du ressenti par rapport aux œuvres sont placés au cœur de ce format de visite.

LA VISITE-ATELIER

Pour les publics en situation de fragilité sociale, en situation de migration et pour les jeunes de la PJJ

Une visite et un atelier pour créer ensemble, explorer les techniques plastiques et se sentir prêt à revenir !

LE WORKSHOP

Pour les publics en situation de fragilité sociale, en situation de migration et les jeunes de la PJJ / 3 occurrences (6 occurrences pour la PJJ)
Un parcours culturel et artistique piloté par un jeune artiste intervenant pour placer les participants au cœur du processus créatif.

FOCUS : WORKSHOP PJJ

Workshop avec le collectif Outdoor Computer Club, grâce au soutien du ministère de la Justice



Diplômés de l'École Nationale de Création Industrielle, le duo d'artistes Alix Turq et Morgan Alby a proposé à

un groupe de 10 jeunes entre 14 et 19 ans placés sous main de justice une initiation à la pratique radiophonique.

Les jeunes participants étaient issus de deux Unités Éducatives d'Activité de Jour, celle de la

Fontaine au Roi (Paris 11^e) et celle du Perreux-sur-Marne (94).

CYCLE « FLE »

Pour les structures d'apprentissage FLE / 3 occurrences

Un cycle conçu pour accompagner les personnes en apprentissage du français dans leur découverte de la langue et des enjeux abordés par les artistes à travers les expositions. Au programme, trois formats : Visite active (1h30), Atelier de pratique plastique (2h), Atelier d'écriture (2h).

2 278 personnes issues du champ social ont été accompagnées par un dispositif de médiation en 2024.



FOCUS : ÉTÉ CULTUREL 2024

Dans le contexte particulier des JO 2024 à Paris, le Palais de Tokyo a fait le choix

de mener des actions de médiation pour les patients, leurs familles et le personnel soignants de l'Hôpital de la Pitié Salpêtrière – AP-HP début juillet, ainsi que dans des structures sociales, toujours hors-les-murs, en septembre.

Hors-les-murs à l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière

Les équipes de médiation culturelle ont investi la Chapelle Saint-Louis de l'hôpital pour mener des ateliers de « Mieux être par l'art » ouverts en continu pour les patients, leurs aidants, familles et soignants.

111 personnes ont bénéficié de ce dispositif inédit dans un cadre unique.

Trois projets plus ambitieux ont également été menés avec les artistes Claire Glorieux, Tania Gheerbrant et Camille Juthier à destination de groupes de patients des unités de pédopsychiatrie et d'oncologie de l'hôpital. L'occasion de poursuivre, pendant la fermeture estivale du Palais de Tokyo, la création de points de convergence entre médiation culturelle et soin, de manière à favoriser le développement de projets partagés. 72 patients ont participé aux projets imaginés par les artistes.



Hors-les-murs de la rentrée !

Les équipes de la médiation ont retrouvé les publics dès le mois de septembre, en amont de l'ouverture de la saison d'automne, à l'occasion de quatre workshops hors-les-murs imaginés par des médiateurs et médiatrices du Palais de Tokyo ayant une pratique artistique. Laura Ben Hayoun Stepanian, artiste photographe, a ainsi proposé à un groupe d'adultes en situation de handicap mental un workshop autour de la pratique photographique et a accompagné les participants à la réalisation d'un portrait décalé et singulier de ce lieu familier qu'est l'ESAT Hovia (Paris 16), la structure au sein de laquelle ils travaillent au quotidien.

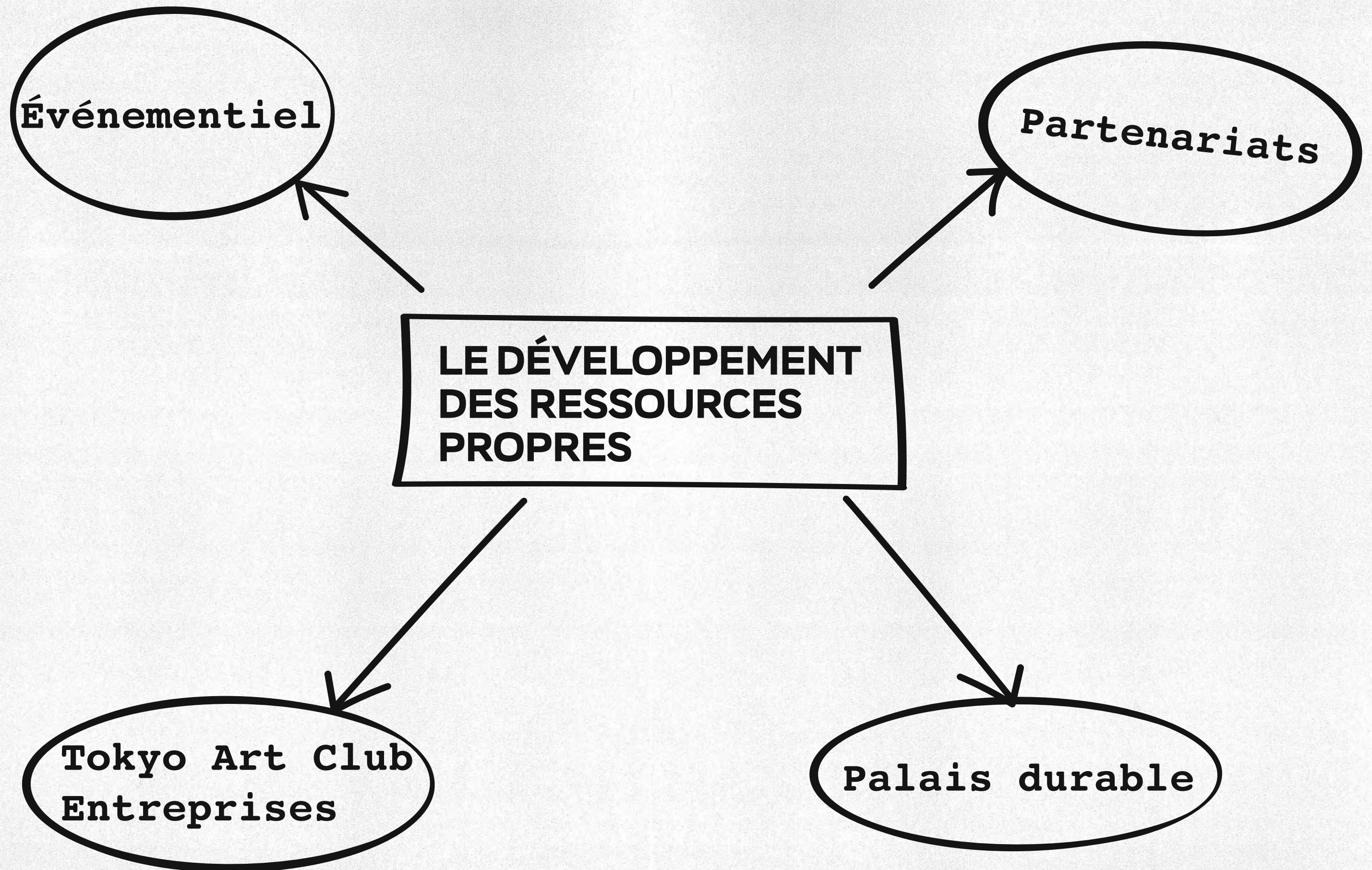


Lorraine Suty, illustratrice, a proposé aux enfants de 6 à 10 ans accueillis au centre socio-culturel Les Bergers en Scène basé à Ivry sur Seine, un atelier plastique de sensibilisation autour du vivant à travers la découverte d'espèces animales méconnues. Cet atelier fut l'occasion de changer de regard sur les objets du quotidien puisque les enfants ont fait naître des créatures extraordinaires à travers la technique du collage et réalisé une affiche tournant en dérision les pages publicitaires.

Marthe Drucbert, artiste pluridisciplinaire et militante, a invité les patients de l'Hôpital de jour de Bagnolet à construire un environnement immersif et festif par le biais d'un atelier d'initiation à la pratique du vjing, cette forme d'art visuelle qui mêle création sonore et manipulation d'images numériques.

William Daupin (aka Lacuillère) explore les univers urbains qui nous entourent. Il a invité les familles du centre social de Châtillon à focaliser leur regard sur la beauté du quotidien en utilisant l'appareil photo de leur téléphone portable pour imprimer dans un second temps ces images par le procédé du cyanotype.

53 personnes ont bénéficié de ces temps d'atelier.



L'ÉVÉNEMENTIEL



En 2024, le Palais de Tokyo a connu sa meilleure année en termes d'activité événementielle, avec l'accueil d'une centaine d'événements et des recettes dépassant les 6,7 millions d'euros. Le Palais de Tokyo demeure une étape incontournable de la mode en continuant d'accueillir les quatre *Fashion Weeks* parisiennes. En tout, 60 défilés et showrooms de créateur.ices se sont tenus permettant à des maisons prestigieuses telles qu'Armani, Elie Saab ou encore Patou, de présenter leurs nouvelles collections. 5 tournages et shootings ont également eu lieu au sein du Palais de Tokyo ainsi qu'une cinquantaine d'événements de relations publiques d'entreprises (soirées de lancement, cocktails, conférences...).



Cette année a évidemment été marquée par les Jeux Olympiques et particulièrement par l'accueil d'un site d'hospitalité hors norme, le « Club House 24 », qui a investi tous les espaces du Palais de Tokyo durant l'été.



LES ÉVÈNEMENTS MARQUANTS

Le Club House 24 / Paris 2024

Déployé sur l'ensemble des espaces du bâtiment du Palais de Tokyo, le Clubhouse 24 a été le plus grand site d'hospitalité parisien pendant les Jeux Olympiques de Paris avec l'accueil de près de 100 000 personnes.



Le Palais de Tokyo et son parvis ont été habités par une scénographie célébrant l'olympisme et le patrimoine sportif. Le parcours proposait une multitude d'environnements, parmi lesquels une exposition retraçant l'histoire des Jeux Olympiques, des expériences interactives autour des sports représentés, des stands de restauration ou encore des lieux de projection avec diffusion en live des épreuves et des interviews d'athlètes. Ainsi, une ballade dans le Club House 24, guidée par la mascotte Phrygie, invitait tout aussi bien à la découverte de l'histoire de la flamme olympique qu'à celle du quotidien des athlètes à travers la reconstitution d'une partie du village par exemple. En accueillant le Club House 24, le Palais de Tokyo s'est inscrit au cœur de cette aventure historique, fidèle à son ADN de lieu de rassemblement et de célébration, au cœur de la capitale.

Piano Day – ARTE concert

Le Palais de Tokyo s'est transformé en plateau de tournage le temps d'une soirée pour accueillir la 5ème édition du *Piano Day* avec ARTE Concert.



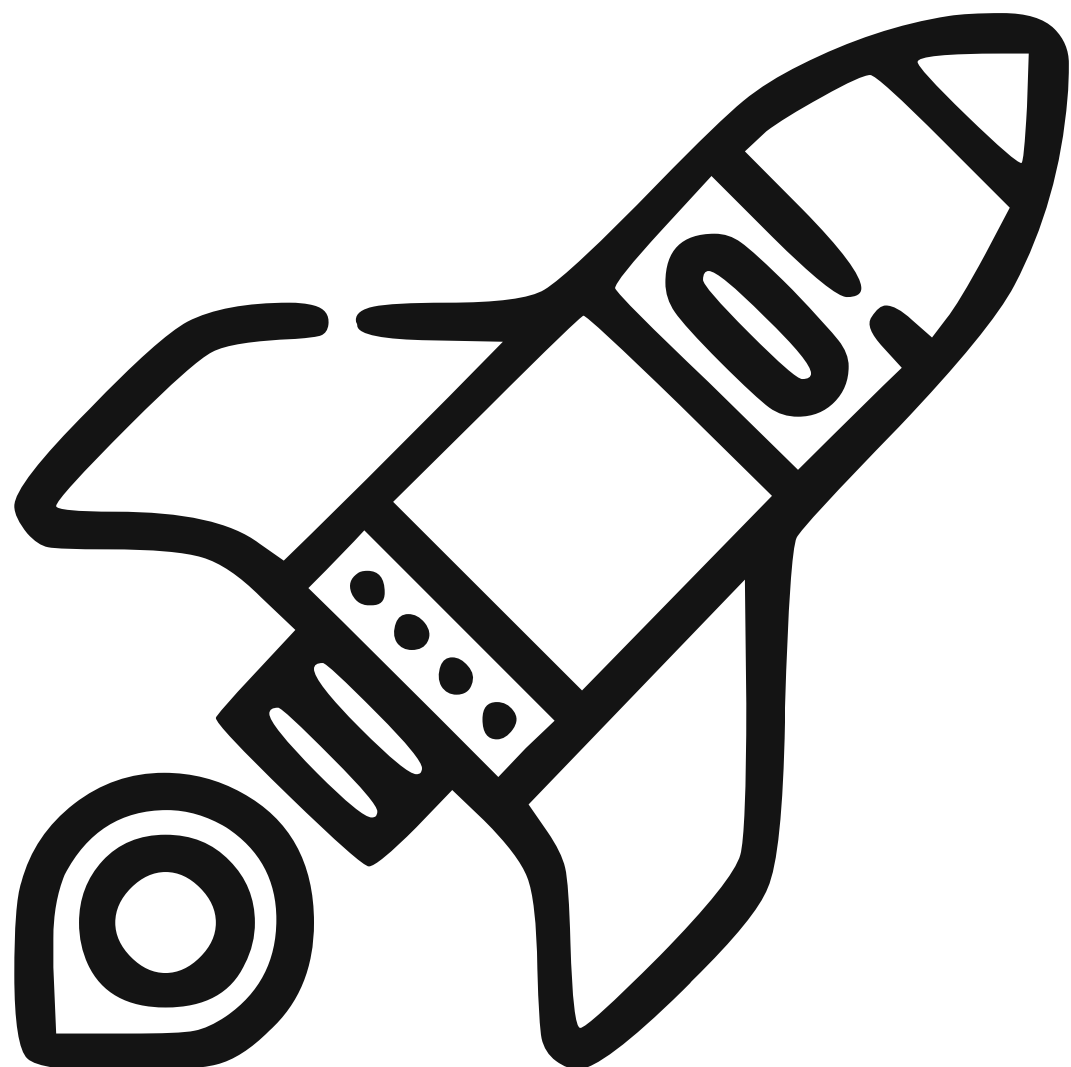
Sur une idée de Nils Frahm, musicien et compositeur allemand, le 28 mars a été décrété *Piano Day*, la journée internationale dédiée entièrement au piano. En écho à cet événement, ARTE Concert et Sourdoreille Production ont proposé une déambulation au sein du Palais de Tokyo avec des performances d'artistes internationaux. Les artistes comme Sarah McCoy, les duos Thomas Enhco & Clara Ysé, Gael Rakotondrabe & Léonie Pernet ou encore le pianiste autodidacte Guillaume Poncelet.

Gala de la Ligue contre le cancer

Pour la troisième année consécutive, le Palais de Tokyo a accueilli en 2024 le gala de la Ligue contre le cancer au sein du Saut du Loup. Cette soirée annuelle accompagne le combat crucial contre ce qui demeure l'une des principales causes de mortalité dans le monde.



LES PARTENARIATS



Cette année encore, de nombreux soutiens, nouveaux comme fidèles, ont contribué au succès de la programmation du centre d'art et à son engagement pour une culture plus accessible et plus durable.

Les recettes liées aux partenariats et aux mécénats ont atteint 1,51 M€.



LE PROGRAMME PALAIS DURABLE

☐ L'année 2024 a été marquée par les engagements renouvelés du Palais de Tokyo en faveur de la santé mentale, de l'inclusion et de la neurodiversité. Après un an d'ouverture du hamo, le lieu dédié au mieux-être par l'art, ce sont 3 400 personnes relevant des champs de la santé et de l'inclusion qui ont pu être accompagnées.

Les membres du Cercle Art & Société ont notamment soutenu l'exposition *Toucher l'insensé*, les visites adaptées et ateliers « mieux-être par l'art » au hamo et hors les murs.

En particulier :

- le Palais de Tokyo a bénéficié de l'engagement renouvelé de Richard Mille pour l'ensemble de sa programmation et pour les activités de « mieux-être » par l'art ;
- la Fondation Engie a renouvelé son soutien à la médiation solidaire et à la mise en place de nouvelles actions en faveur des champs sociaux

et de la santé ;

- la Fondation Malakoff Humanis Handicap a rejoint le Cercle Art & Société en tant que partenaire accessibilité et inclusion bénéficiant à la réalisation d'un kit anti-stress et d'un PECS artistique ;
- la Matmut pour les arts a également rejoint le Cercle Art & Société pour un soutien aux activités du hamo ;
- le Fonds de dotation Entreprendre pour Aider a renforcé son soutien en contribuant au financement de la programmation associée à l'exposition *Toucher l'insensé* ;
- la Fondation Swiss Life a accompagné les cycles « l'Art autrement » pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer en partenariat avec l'association France Alzheimer. Deux partenaires ont enfin apporté leur soutien en nature pour équiper le hamo : Cinna a fourni du mobilier pour créer un lieu chaleureux et Sammode a installé des luminaires.



Le Cercle Art & Ecologie

a soutenu la dynamique de
« permaculture institutionnelle »

initiée en 2022 par le Palais de Tokyo.

Ces derniers ont soutenu à la fois le volet
« brainprint », avec l'accompagnement de la
première Friche du centre d'art ainsi que le volet
« footprint » de la transition.

En particulier :

- La Maison Ruinart a accompagné l'association Art of Change 21 dans la mise en œuvre du Prix Art Eco-conception, récompensant douze lauréat-es. Ceux-ci ont bénéficié de plusieurs journées d'accompagnement délivrées par des expert-es en éco-conception.

- Emerige a accompagné le Palais de Tokyo en compétences dans le cadre d'une mission d'expertise dédiée à la rénovation du bâtiment.

LES PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE

Vernie à l'occasion de la saison du Printemps, l'exposition monographique de Mohamed Bourouissa, *SIGNAL*, a bénéficié d'un soutien exceptionnel accordé par Les Amis du Palais de Tokyo.



L'exposition *Dislocations*, réalisée en collaboration avec Portes ouvertes sur l'art, a bénéficié du soutien de la Fondation Antoine de Galbert et de Madame Fairouz Chaarani. Cette exposition a été accompagnée par une édition, publiée par Palais Books et soutenue par le fonds de dotation La Petite Escalère.

Les Amis du Palais de Tokyo ayant décerné en 2023 leur prix annuel à l'artiste franco-américaine Chloé Bensahel, la présentation de son travail dans le cadre de l'exposition *Tisser l'hybride* a vu le jour grâce à leur générosité.

Enfin, l'exposition documentaire itinérante *Passé Inquiet : Musées, Exil et Solidarité* a été soutenue par l'INA.

Toujours dans le cadre de la saison du Printemps, le Palais de Tokyo a accueilli du 15 mai au 9 juin le « LOEWE FOUNDATION Craft Prize », une exposition collective organisée annuellement par la fondation Loewe et réunissant les trente finalistes de son prix décerné dans le domaine de l'artisanat contemporain.

La généreuse saison de l'automne 2024 a elle aussi été rejointe par de nombreux partenaires et notamment la marque GUCCI, mécène de la saison dans son ensemble.



L'exposition monographique consacrée à Myriam Mihindou, *Praesentia*, a été réalisée en co-conception et co-production avec le Crac Occitanie à Sète. L'association AWARE : Archives of Women Artistes, Research and Exhibitions a également contribué à la production de cette exposition, dans le cadre du prix AWARE 2022, en partenariat avec DCA – Association française de développement des centres d'art contemporain.



Tenue en Grande verrière, l'exposition *Figures*, qui présentait le travail de l'artiste Malala Andrialavidrazana a bénéficié de la générosité du Fonds Yavarhoussen. En complément du soutien à la production de l'œuvre monumentale en elle-même, le fonds a rendu possible la création d'un dispositif de médiation interactif et l'édition d'une monographie consacrée au travail récent de l'artiste, éditée chez Dilecta.

L'ADAGP et La culture avec la copie privée ont apporté leur soutien à l'exposition *Tituba*, qui pour nous protéger ?.

La célébration collective de la carrière de l'artiste Barbara Chase-Riboud, tenue simultanément dans huit institutions parisiennes (le Centre Pompidou, le Musée national des arts asiatiques – Guimet, le Musée du Louvre, le Musée d'Orsay, le Musée du Quai Branly – Jacques Chirac, le Palais de la Porte Dorée, la Cité de la Musique, la Philharmonie de Paris et le Palais de Tokyo) a vu le jour sous les auspices de la TERRA Foundation for American Art.



Lauréat du Prix SAM pour l'art contemporain 2022, Julian Charrière a présenté son travail avec le soutien de Sam Art Projects.

La Saison de la Lituanie en France a été accueillie au Palais de Tokyo à travers l'exposition collective *Les frontières sont des animaux nocturnes*. Ce projet a été organisé en collaboration avec KADIST Paris et le Centre d'Art Contemporain de Vilnius.

L'exposition de performances orchestrée par Pierre Bal-Blanc et intitulée *La République (Cynique)* a profité du soutien de la collection Kontakt, du groupe ERSTE et de sa fondation ainsi que du Centre national des arts plastiques.

Enfin, la fondation suisse pour la culture ProHelvetia a soutenu l'installation *in situ* de Renée Levi dans le hall du centre d'art.



A l'occasion des Rencontres de la photographie d'Arles 2024 et de la co-production de l'exposition *Au nom du nom*, le Palais de Tokyo a organisé une soirée de relations publiques avec le soutien du groupe Heineken.

LE TOKYO ART CLUB ENTREPRISES



Les membres du Tokyo Art Club Entreprises forment une communauté d'acteurs partageant un même intérêt pour la création contemporaine et bénéficient tout au long de l'année d'événements de relations publiques clés en main, pour penser des enjeux

de l'entreprise à travers l'art notamment. En 2024, le Club rassemble :

- des membres bienfaiteurs : Hopscotch et Peclers ;
- ainsi que des membres amis : Société Générale, Arthur D. Little et G7.



L'année a été riche en découvertes artistiques pour les membres avec des visites exclusives des expositions *Dislocations*, *SIGNAL* de Mohamed Bourouissa, *Toucher l'insensé*, *Tituba*, *qui pour nous protéger ?* et *Praesentia* de Myriam Mihindou. Ces visites ont été l'occasion d'échanges approfondis avec des commissaires, artistes et expert-es invité-es, autour des thèmes convoqués par les expositions. Tous ces échanges ont été modérés par l'écrivain, journaliste et universitaire Christophe Rioux.

Les membres du Tokyo Art Club Entreprises ont également été convié-es aux deux vernissages de saison, au vernissage de l'exposition de performances *La République (Cynique)*, ainsi qu'à deux moments festifs : la présentation de la programmation 2024 par Guillaume Désanges et la soirée de fin d'année.

UNE NOUVELLE COLLECTION DE PRODUITS DÉRIVÉS

Le Palais de Tokyo a lancé en 2024 une nouvelle collection de produits dérivés uniques et responsables, produits en collaboration avec l'entreprise PANGAIA et le studio aequo.design et commercialisés dans le cadre d'un partenariat avec les Galeries Lafayette Champs-Élysées.

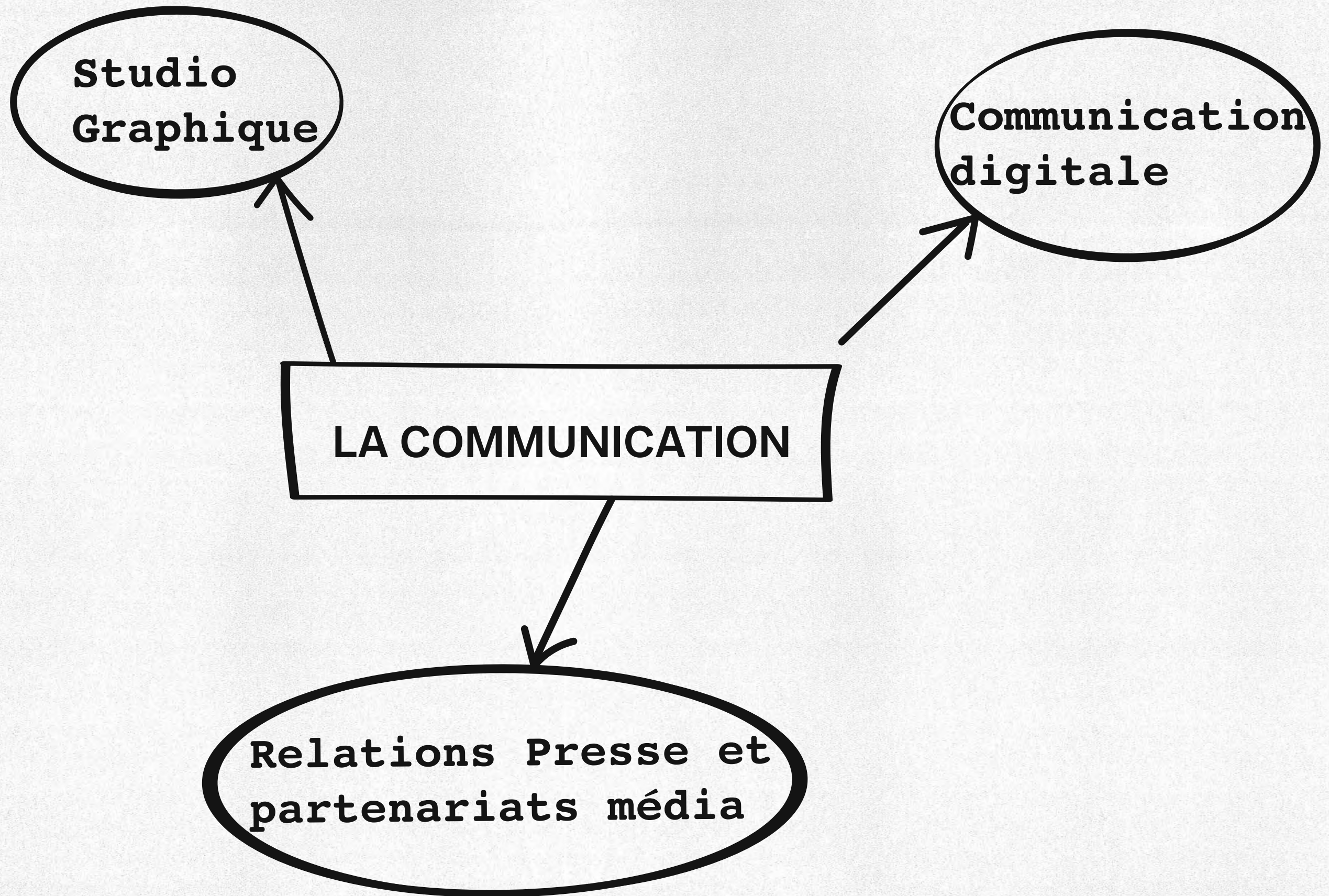


Désireux de promouvoir les imaginaires positifs de la transition écologique, le centre d'art a créé une gamme prêt-à-porter non-genrée, pensée dans le respect de l'environnement ainsi qu'une gamme d'objets design inspirée de son architecture.

Pour sa gamme textile, le Palais de Tokyo a mobilisé la recherche de PANGAIA sur les matières végétales innovantes afin de proposer un ensemble de pièces « Powered by PANGAIA » intégrant la technologie C-Fiber™, matière aux propriétés singulières développée à partir de pulpe d'eucalyptus et de poudre d'algue mélangées avec du coton biologique.

Pour sa gamme design, l'institution présente « OBJ », des objets multifonctionnels aux usages pluriels qui reprennent les formes architecturales du centre d'art, produits en France par aequo.design.





LA COMMUNICATION



L'année 2024 a été marquée, pour la direction de la communication, par la montée en puissance des activités liées à la recherche et au développement en matière numérique mais aussi par la réalisation et le déploiement d'une campagne de communication institutionnelle destinée à repositionner le Palais de Tokyo. En parallèle, les saisons d'exposition ont bénéficié d'une visibilité renforcée et de partenariats ambitieux, tant dans la presse que sur les réseaux sociaux. Enfin, les collaborations avec les artistes ont été nombreuses.



LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DU PALAIS DE TOKYO, DES ARTISTES ET DES PUBLICS



L'année 2024 a été marquée par la recherche et le développement en matière de numérique, particulièrement de numérique responsable. Le pôle numérique de la direction de la communication s'est ainsi positionné non seulement comme un pôle dédié à la promotion en ligne des activités du Palais de Tokyo mais aussi comme un pôle ressource à travers la création et le développement d'un laboratoire autour des communs numériques.

Dans ce cadre, un studio de création mutualisé et mobile a été monté grâce à une importante campagne d'investissements en matériel pilotée par la direction de la communication. Ce studio, doté d'outils vidéo, audio et informatiques est mis à la disposition de l'ensemble des équipes du Palais de Tokyo mais aussi des artistes pour leurs créations numériques, comme par exemple Malala Andrialavidrazana qui s'en est servi pour

réaliser la fresque de l'exposition *Figures*.



En parallèle, un cycle de rencontres mensuelles autour des questions du numérique responsable a été créé à destination des salarié.es et professionnel.les du secteur, ouvert à d'autres établissements et notamment à ceux du réseau de la colline des arts. Ce cycle, déjà amorcé en 2023 et qui se poursuivra en 2025 a ainsi permis de former les équipes aux enjeux de sobriété dans l'ensemble des champs du numérique.

Enfin, la recherche et le développement autour du numérique ont culminé avec l'organisation de la friche numérique à l'automne 2024 dont la responsable du numérique Lucile Crosetti a assuré le co-commissariat avec Coline Davenne et qui a permis d'inviter 5 artistes à explorer la notion de communs numériques (voir section dédiée).



En dehors des actions menées dans le cadre du laboratoire, le pôle numérique a poursuivi ses actions de promotion en ligne des activités du Palais de Tokyo et notamment de la programmation artistique, grâce notamment aux contenus produits en interne et aux collaborations avec des créateur.ices de contenus en ligne. Trois rencontres rassemblant des influenceur.ses ont été organisées cette année.



Enfin, le pôle numérique a collaboré avec des artistes illustrateurs et avec le studio de micro-édition en risographie nouvellement créé pour la réalisation d'un cahier de vacances à l'occasion de la fermeture estivale du Palais de Tokyo pendant les jeux olympiques, distribué à 1.000 exemplaires.



FOCUS : LA CAMPAGNE INSTITUTIONNELLE

Suite logique de la refonte de l'identité visuelle menée en 2023, le Palais de Tokyo a souhaité engager une importante campagne de communication institutionnelle à 360°.

Les objectifs principaux étaient de repositionner le Palais de Tokyo dans l'écosystème parisien de l'art contemporain en constante évolution depuis la dernière campagne menée en 2019, de réaffirmer son identité auprès des publics franciliens mais aussi de décliner l'identité visuelle sur tous les supports de communication.

Conçue en interne, en lien avec l'ensemble des directions du Palais de Tokyo, la campagne s'est articulée autour de slogans qui inversent les injonctions muséales pour en faire des appels à la liberté. Une commande artistique a été confiée à l'artiste dessinatrice Emilie Tronche, autrice de

la série *Samuel*, diffusée sur Arté, pour illustrer les affiches et pour la réalisation d'un court métrage animé de 37 secondes.

La campagne s'est déployée dès le mois d'octobre 2024 dans les universités pour promouvoir notamment la nouvelle offre Tokyopass JEUNE, puis en réseau d'affichage dans le métro, sur les mâts drapeaux et sur les commerces pendant 3 semaines en décembre, en enfin dans l'ensemble des cinémas MK2 dans le cadre d'un partenariat et sur les réseaux sociaux en décembre.





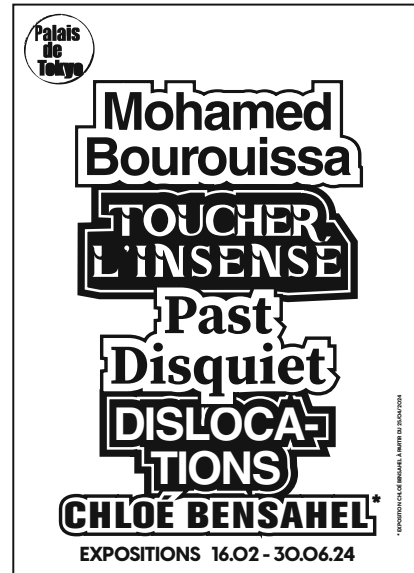
FAIRE VIVRE LES SAISONS D'EXPOSITION

Parallèlement à ces projets, la direction de la communication a continué à assurer la promotion des expositions et des activités de médiation, d'éducation et d'inclusion à travers le développement et la structuration de sa politique de partenariats média et de relations presse.



La direction a notamment assuré une communication de crise autour de l'exposition *Passé Inquiet* pour expliquer le propos des curatrices, remettre en contexte la programmation artistique et défendre l'indépendance de programmation de l'institution.

La direction de la communication a également renouvelé son marché d'accompagnement aux relations presse et l'a confié à l'agence Claudine Colin Communication – Finn Partners.



Palais de Tokyo

13, AVENUE DU PRÉSIDENT WILSON 75116 PARIS
FERMÉ
FR EN
MODE ÉCO
BILLETTERIE

AGENDA
VISITER
EXPLORER
MÉDIATION
BOUTIQUE
ENTREPRISE
TOKYOPASS
Q

« Le cuivre c'est un petit peu comme le sang qui circule dans mon corps » : Myriam Mihindou aborde la place du cuivre et de la performance dans son exposition « Praesentia » au Palais de Tokyo.



J'ai commencé à produire des performances dès le départ en fait,

Interview de Myriam Mihindou

[illegible][illegible]

PARTENARIATS MEDIAS



ÉVOLUTION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX EN 2024

f -1,66% sur un an

▶ +1,82% sur un an

o +6,48% sur un an

in +21,95% sur un an

🎵 +57,82% sur un an



CLASSEMENT DES INSTITUTIONS CULTURELLES

FACEBOOK

- 1. Musée du Louvres > 2,7 m
- 2. Tour Eiffel > 2,1 m
- 3. Musée d’Orsay > 939 k
- 4. Centre Pompidou > 814 k
- 5. Fondation Cartier pour l’art contemporain > 446k
- 6. Palais de Tokyo > 325k
- 7. Grand Palais > 325k
- 8. Musée d’Art Moderne de Paris > 302k
- 9. 104 CENTQUATRE > 157k
- 10. Gaîté Lyrique > 126k

LINKEDIN

- 1. Musée du Louvre > 218k
- 2. Centre Pompidou > 175k
- 3. Musée d’Orsay > 140k
- 4. Grand Palais > 76,3k
- 5. Musée du Quai Branly - Jacques Chirac > 74k
- 6. Palais de Tokyo > 71k
- 7. Paris Musées > 65k
- 8. Château de Versailles > 57k
- 9. Fondation Louis Vuitton > 54k
- 10. Fondation Cartier pour l’art contemporain > 53k
- 11. CENTQUATRE-PARIS > 34k
- 12. La Gaîté Lyrique > 34k

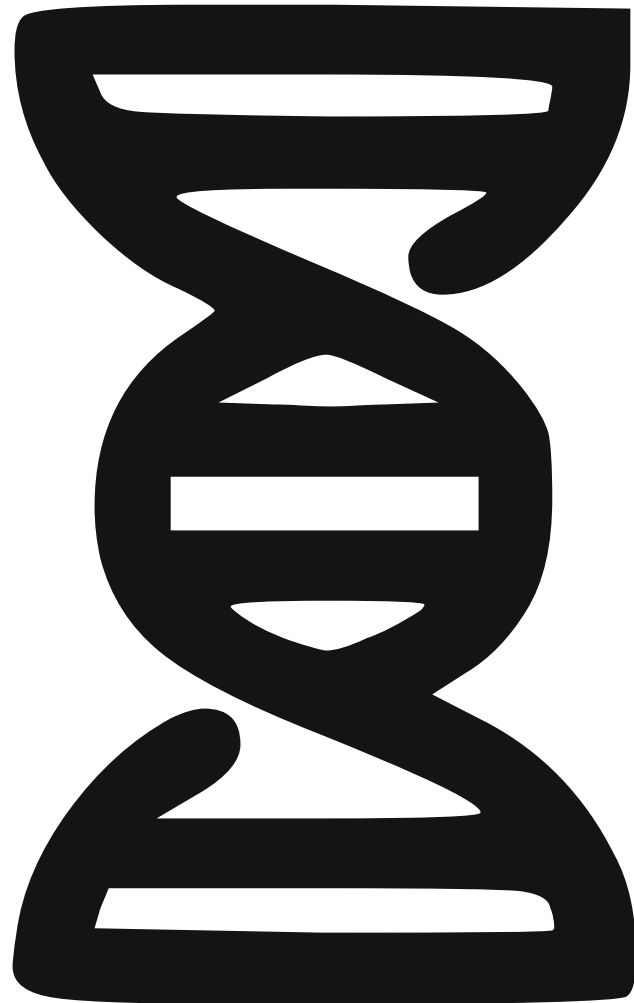
INSTAGRAM

- 1. Musée du Louvre > 5,1m
- 2. Musée d’Orsay > 1,4m
- 3. Centre Pompidou > 1,3m
- 4. Château de Versailles > 1,1m
- 5. Grand Palais > 612k
- 6. Tour Eiffel > 551k
- 7. Palais de Tokyo > 522k
- 8. Musée de l’Orangerie > 405k
- 9. Musée d’Art Moderne de Paris > 275k
- 10. 104paris > 112k
- 11. Gaîté Lyrique > 83k

TIKTOK

- 1. Château de Versailles > 479k
- 2. Fondation Louis Vuitton > 52,6k
- 3. Musée d’Orsay > 51,9k
- 4. Centre Pompidou > 44,9k
- 5. Le Grand Palais > 27k
- 6. Palais de Tokyo > 10,4k
- 7. Musée Picasso > 9,3k
- 8. Musée du Quai Branly - Jacques Chirac > 6.4k
- 9. Musée de l’orangerie > 4.8kin
- 10. Gaîté Lyrique > 4,3k
- 11. Petit Palais > 3,9k
- 12. Fondation Pernod Ricard > 3.3k

RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DES ENTREPRISES



En 2024, notre engagement en matière de Responsabilité sociétale des entreprises s'est traduit par des initiatives concrètes pour réduire notre impact environnemental et promouvoir l'équité sociale.



La permaculture institutionnelle au Palais de Tokyo

Cette démarche s'inscrit dans le cadre du projet de permaculture institutionnelle engagée par le Palais de Tokyo. Cette approche vise à intégrer l'écologie comme fondement de l'institution, en repensant en profondeur son fonctionnement et ses orientations. Le comité RSE, réunissant des représentants de chaque direction et du CSE, se réunit toutes les six semaines et permet à l'ensemble des salariés de contribuer activement à la poursuite de ce projet de transformation institutionnelle. Un poste de chargé de mission RSE a été créé pour épauler le directeur de la communication et de la RSE notamment en ce qui concerne la collecte de la donnée.

Ateliers de permaculture avec Nelly Pons

Dans le cadre de sa démarche de formation et de gouvernance participative, le Palais de Tokyo a eu le plaisir d'inviter Nelly Pons, experte en permaculture et auteure reconnue, pour animer des ateliers dédiés à l'ensemble des services de l'institution. Ces sessions ont permis d'échanger sur les principes de la permaculture, d'identifier les attentes des équipes en matière de gouvernance et de d'identifier les étapes pour devenir une institution permaculturelle.

INITIATIVES ENVIRONNEMENTALES

Mobilité durable

Une charte de mobilité douce des salariés et partenaires du Palais de Tokyo a été adoptée pour les déplacements en France et à l'étranger des équipes mais également des artistes avec comme objectif de réduire drastiquement le recours à l'avion et en fixant de nouvelles règles pour le chiffrage des missions. Ainsi, pour les trajets inférieurs à 7 heures, les salariés doivent prendre le train. De même, les ordres de missions comprennent le poids carbone des déplacements, ce qui permet de constituer de la donnée.

Dans le cadre des négociations annuelles

obligatoires, le Palais de Tokyo a également décidé de prendre en charge 75% des frais de transport (transports en commun ou vélo) des salariés soit 25% de plus que la prise en charge obligatoire de 50%.

Réduction et gestion des déchets

Trois fontaines ont été installées dans les espaces publics pour favoriser l'accès à l'eau potable et décourager l'usage des bouteilles en plastique. Nous

avons également supprimé les gobelets jetables, les couverts en plastique et les assiettes en carton au profit de solutions durables, notamment en adoptant de la vaisselle réutilisable dans nos espaces de travail et en installant deux lave-vaisselles pour optimiser le nettoyage et réduire la consommation de produits jetables.



Ces actions ont produit des résultats concrets sur la réduction des déchets : Nous avons réduit de 44 % le poids des déchets de bureaux entre 2023 et 2024, après une diminution de 15 % entre 2022 et 2023 (données CEDRE). Nous avons également réduit de 2 % le poids des déchets bennes entre 2023 et 2024, selon les relevés de PAPREC.

Efficacité énergétique et gestion des biodéchets
La consommation de chauffage a été réduite de 4 % entre 2023 et 2024, signe d'une meilleure gestion de notre consommation énergétique.

Nous avons installé un nouveau composteur à biodéchets sur la terrasse du Palais, afin de recycler les déchets organiques de manière naturelle et écologique. Le compost sera utilisé pour nourrir les plantes qui verdissent la terrasse des salariés, un espace de pause apprécié.

INITIATIVES SOCIALES

Égalité professionnelle
Le Palais de Tokyo a obtenu le Label Egalité délivré par l'AFNOR en février 2024. Dans la continuité du Plan d'action en faveur de l'égalité professionnelle entre les hommes, les femmes et les personnes non-binaires au Palais de Tokyo, un accord NAO a été signé pour la réduction des écarts salariaux entre les hommes et les femmes, renforçant notre engagement pour une politique salariale plus équitable

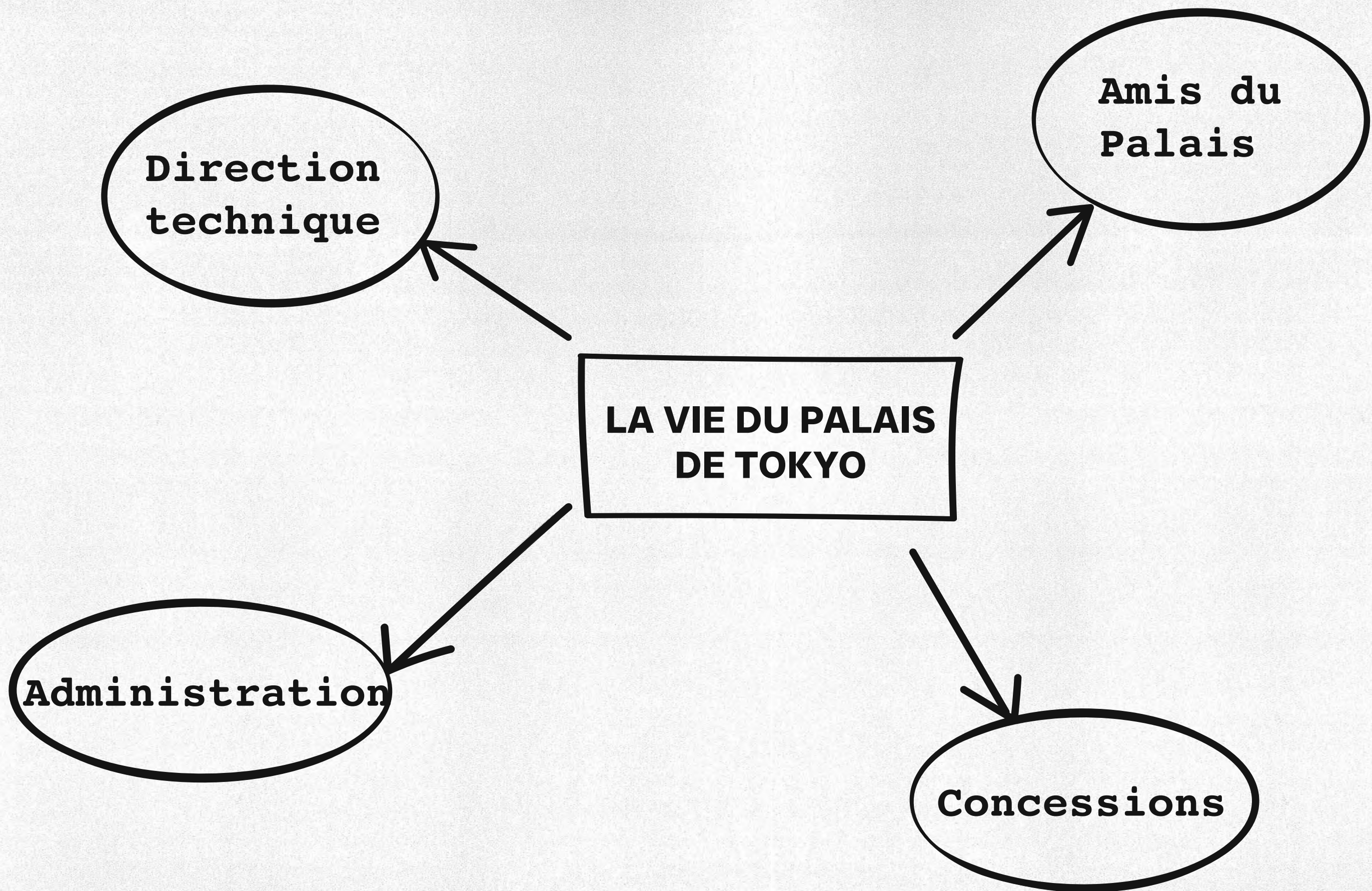
Formations professionnelles
Les salariés du Palais de Tokyo ont bénéficié de plusieurs formations dans le cadre du plan de formation 2024 pour le développement des compétences dans le domaine social.

Ci-dessous une liste non exhaustive de ces formations :

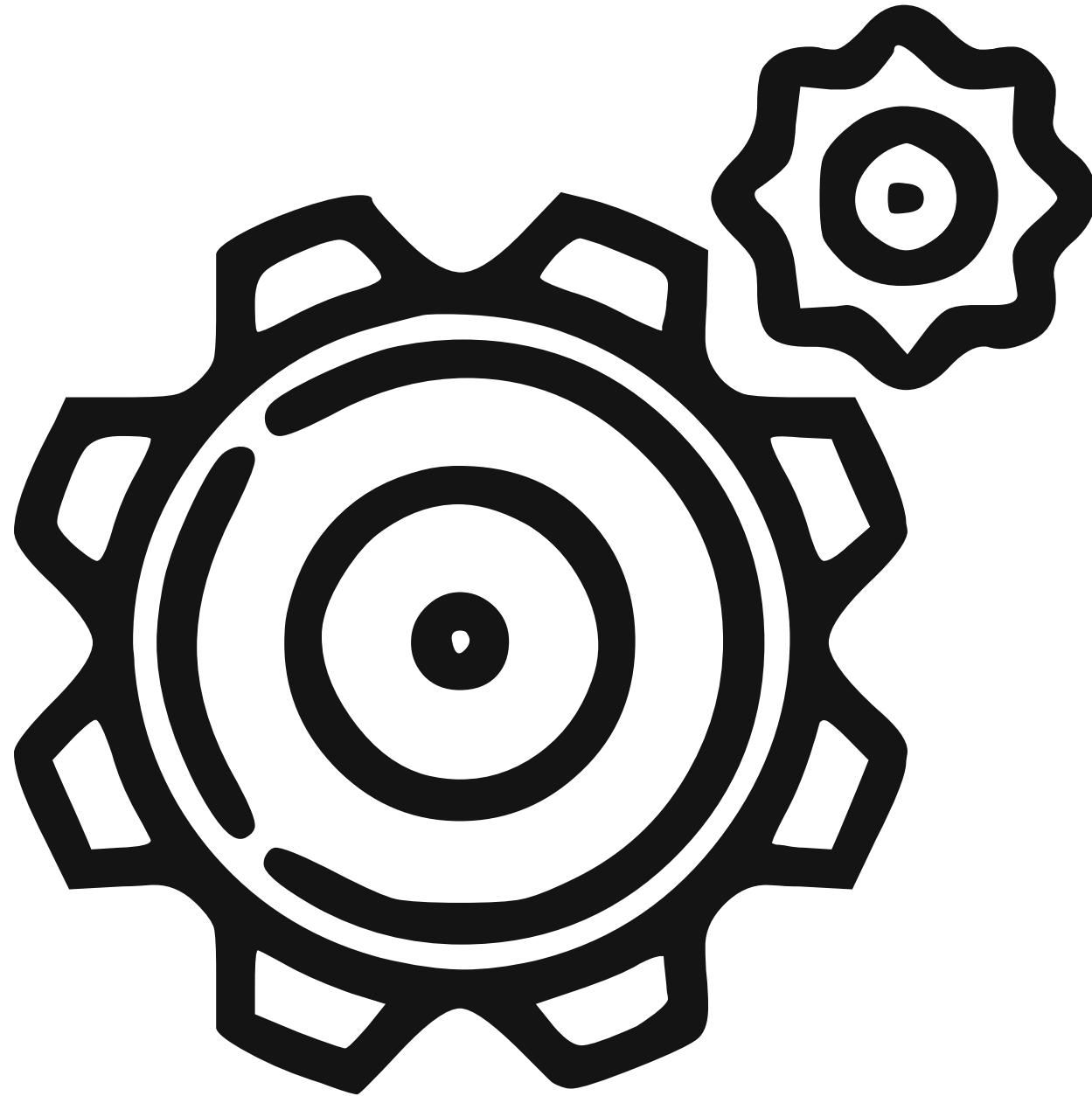
- Premiers Secours en Santé Mentale
- Prévenir les violences et harcèlements sexistes et sexuelles
- Recruter sans étiquette
- Egalité professionnelle entre les femmes et les hommes

L'année 2024 s'inscrit dans une dynamique de transformation durable et de continuité du projet de permaculture institutionnelle. Nos actions, tant environnementales que sociales, démontrent notre engagement à réduire notre empreinte écologique et à renforcer l'équité au sein de notre institution.





LE BÂTIMENT



La direction technique contribue quotidiennement au bon fonctionnement du Palais de Tokyo en veillant à l'entretien et à la maintenance des différents équipements, en intervenant sur des petits désordres du bâtiment mais également en prêtant un appui logistique indispensable aux autres services notamment pour l'organisation des événements extérieurs dans le cadre des privatisations.

L'année 2024 a été une année riche en travaux de diverses natures.



LES TRAVAUX



Amélioration des espaces d'accueil

Certains espaces d'accueil du Palais de Tokyo ont été rénovés pour offrir un environnement plus accueillant aux visiteurs. L'éclairage du hall d'entrée a été complété par un nouveau système de led continu en forme de U. Ce dispositif innovant permet de varier les couleurs et d'adapter l'ambiance lumineuse en fonction des événements ou des expositions créant ainsi une atmosphère immersive et dynamique.

Les sanitaires du WC Tarmac ont été insonorisés grâce à l'installation d'un faux-plafond, permettant une amélioration significative du confort acoustique dans les espaces attenants. Les murs ont également été repeints et les éclairages remplacés.

Le Jardin aux Habitants a également été rénové : le sol a été entièrement refait et de nouvelles bordures de trottoir ont été posées. Ces travaux renforcent son accessibilité et valorisent davantage l'espace en protégeant notamment les plantations en cas de débordement des bacs à graisse ou des égouts.

Préparation des Jeux Olympiques 2024

En vue de l'installation du ClubHouse des Jeux Olympiques 2024, le Palais de Tokyo a anticipé les exigences en matière de sécurité et d'accessibilité et a piloté la réalisation de plusieurs aménagements nécessaires pour la bonne tenue des événements organisés en son sein.

Dans l'Orbe New York, les baies vitrées fixes ont été remplacées par des ouvrants permettant une meilleure ventilation et facilitant la circulation du public vers le parvis. En complément, une évacuation d'eau supplémentaire a été créée pour permettre l'installation et l'activité des restaurants installés dans l'Orbe pendant cette période. Par ailleurs, des points d'eau temporaires ont été mis en place spécifiquement pour répondre aux besoins des Jeux Olympiques, permettant d'assurer une logistique fluide pendant la durée de l'événement.

La mise en conformité des blocs de secours sur source centrale a également été achevée conformément aux demandes de la commission de sécurité. Ces adaptations font partie d'un effort global pour faire du Palais de Tokyo un espace polyvalent pour accueillir des publics diversifiés.

Amélioration des espaces de travail

Afin d'améliorer les conditions de travail des équipes, plusieurs projets ont été réalisés en 2024.

Les espaces de réserves ont été réorganisés et réaménagés afin de faciliter le travail des services du Palais de Tokyo et des concessionnaires et agrandis avec la création d'une nouvelle réserve de 50 m² pris sur les espaces d'exposition du niveau O.

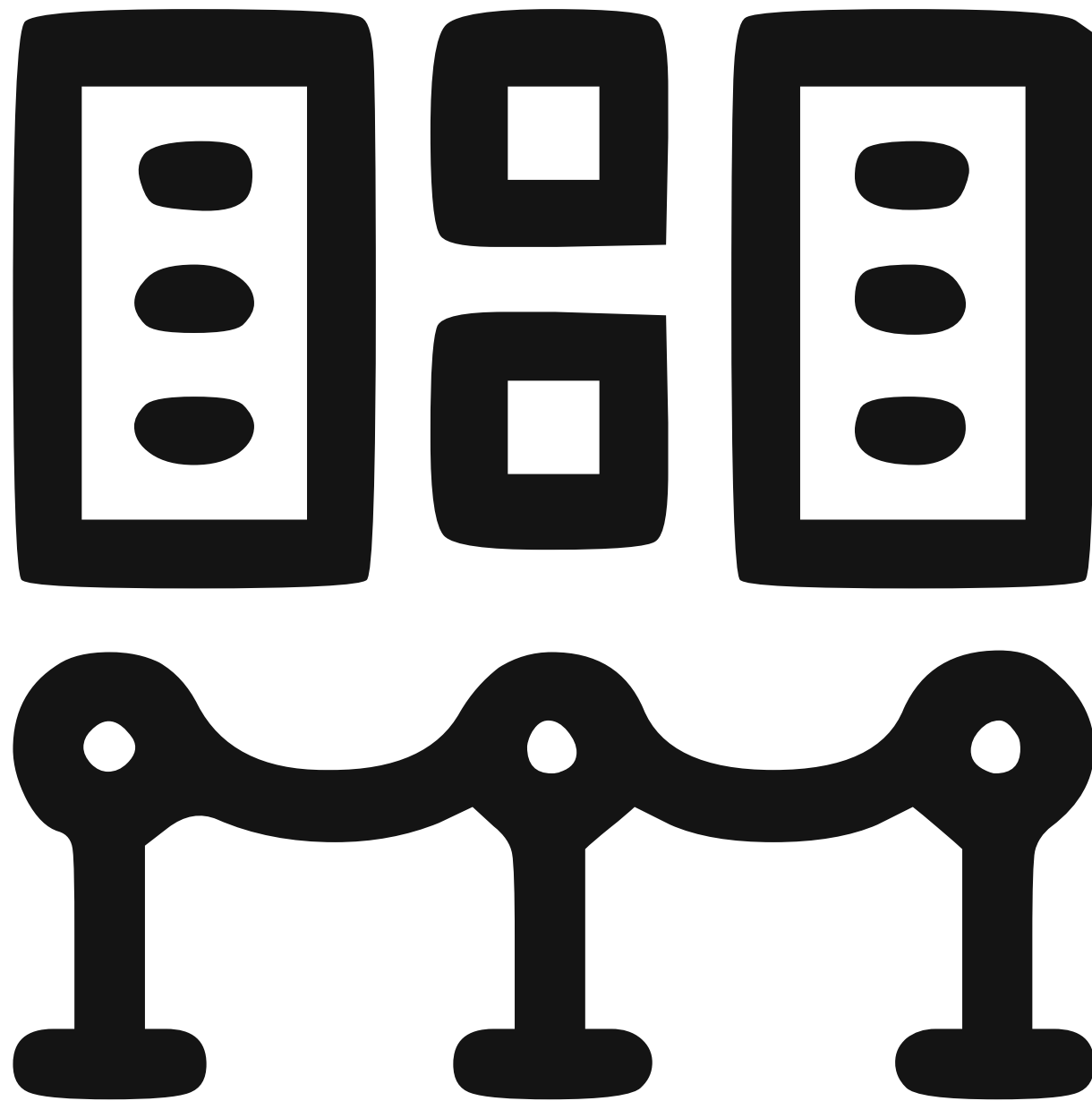
Enfin, le PC Sécurité a fait l'objet d'un réaménagement complet. Les espaces de la sécurité, de l'infirmerie et de la salle de repos ont été modernisés grâce à des travaux d'éclairage, de peinture et de remplacement du mobilier. Ces améliorations visent à garantir un cadre de travail confortable et fonctionnel pour les équipes de sécurité et la prise en charge des salariés.

Préparation des travaux du Palais de Tokyo en 2027

Après le passage en Commission des Marchés Publics Immobiliers (CMPI) en juillet 2024, le marché pour les études de maîtrise d'ouvrage a été lancé par l'OPPIC à la fin de l'année 2024. Ces études permettront de confirmer le budget et le calendrier des travaux dont le démarrage est prévu pour mi 2027.



LES AMIS DU PALAIS DE TOKYO



L'association est dirigée par Philippe Dian, assisté de Susanne van Hagen et de Denise Vilgrain en tant que vice-présidentes, Jeanne Bastien en tant que trésorière et Fabrizio Donini Ferretti comme secrétaire.

En septembre 2024, Catherine Gheysen a pris la direction de l'association, succédant à Katia Raymondau. Forte d'une expertise de plus de quinze ans dans l'industrie du luxe, où elle a mené des projets mondiaux de curation culturelle et artistique, elle est également collectionneuse et fondatrice d'une association culturelle.

Elle poursuivra le développement d'expériences artistiques et culturelles enrichissantes en collaboration avec Alicia Moutier Baud, coordinatrice de projet depuis deux ans, et le soutien de stagiaires de césure.



CONTRIBUTION



Grâce à l'implication continue des membres du Conseil d'Administration, l'engagement de ses membres, au nombre de 356 au 31 décembre, et à l'adhésion de nouveaux membres aux niveaux de cotisation les plus élevés, le soutien financier au Palais de Tokyo s'est élevé à 300 000 €.

Cette somme, inférieure à celle de 2023 en raison de l'absence de dîner annuel, a néanmoins permis de financer plusieurs expositions majeures au Palais de Tokyo en 2025 :

- La première rétrospective de Rammellzee, sous le commissariat d'Hugo Vitrani ;
- La première exposition personnelle de Raphaël Barontini, sous le commissariat de Daria de Beauvais ;
- La carte blanche de Naomi Beckwith à l'automne 2025 ;
- L'exposition de Chloé Bensahel, lauréate du Prix des Amis 2023-2024.

PROGRAMMATION & ACTIVITÉS

L'année 2024 a confirmé la vitalité de l'association à travers une programmation riche et diversifiée, en collaboration avec les équipes curatoriales du Palais de Tokyo et par ses propositions hors les murs.



Un total de 127 événements ont été organisés, dont :

98 rendez-vous ouverts à tous, incluant :

- 28 au Palais de Tokyo
- 46 expositions Hors Les Murs
- 19 rencontres avec des artistes
- 4 escapades à Metz, Lyon et Sète
- 1 voyage à Dakar pour la Biennale

29 rendez-vous exclusifs pour les membres

Adamantium, Titane et Coccyx, comprenant :

- 10 soirées au Tokyo Art Club
- 3 escapades à Bruxelles, Arles et Rome
- 16 rendez-vous hors les murs dont 5 visites privées réservées aux membres Adamantium et Titane

INTERNATIONAL BOARD

Sous l'impulsion de Susanne van Hagen, l'International Board a accueilli 3 nouveaux mécènes en 2024, portant le total à 17 grands mécènes.

Il a organisé :

- 3 escapades (Inde, Autriche, Bâle)
- Think Tank pour réfléchir au rayonnement du Palais et des Amis
- Une soirée "Life After Art School" avec Sir James Dyson

PRIX DES AMIS

Le Prix des Amis a renforcé sa programmation avec 9 visites dans le cadre des Samedis du Prix.

Les co-présidents Isabelle Kowal et Jean-Philippe Vernes poursuivent leur mandat. Une réflexion avec le Palais est en cours sur l'évolution du format du Prix et la recherche d'un nouveau mécène.

COMMUNICATION ET VISIBILITÉ

Le Comité Communication, en étroite collaboration avec Catherine Gheysen et Alicia Moutier Baud, a maintenu un suivi régulier des temps forts de l'association à travers des publications et stories hebdomadaires.



L'arrivée de Marie Jacquier, spécialiste de presse, a permis une couverture médiatique accrue, notamment sur le Prix des Amis et la nomination de Catherine Gheysen.

Le compte Instagram des Amis a dépassé les 5 000 abonnés en fin d'année et poursuit une stratégie d'engagement privilégiant la qualité des abonnés.

L'objectif est de communiquer sur la vitalité et le dynamisme de l'association afin d'attirer des personnalités influentes susceptibles de relayer ses actualités.

PARTENARIATS

En 2024, huit nouveaux partenariats ont été signés avec des institutions en Italie, Espagne, Brésil, France, Suisse, Belgique, Royaume-Uni, et aux États-Unis.

Des discussions sont en cours avec le Museum of Modern Art en Pologne et le Zeitz MOCAA en Afrique du Sud.

PROJETS 2025

D'emblée, la direction de l'association s'engage dans une dynamique renouvelée en déployant un éventail d'initiatives destinées à conquérir de nouveaux adhérents et à fidéliser les membres actuels.

Ainsi, plusieurs dispositifs sont mis en œuvre :



Pour les Jeunes Amis (moins de 40 ans) : diverses actions d'intégration en partenariat avec des réseaux d'anciens élèves (HEC, La Sorbonne, INSEAD) et avec des étudiants d'établissements supérieurs (IESA, Columbia, Paris College of Arts).

Pour les Comités d'Entreprise : une campagne de valorisation des actions et missions des Amis, orchestrée via des plateformes spécialisées pour les CSE (telles qu'Edenred, avec lequel un partenariat a été établi) et directement auprès des membres des CSE de PME et de grandes entreprises françaises (comme RATP, Air France, Amundi ou L'Oréal).

Pour les Friends of Palais de Tokyo : une programmation mensuelle spécialement conçue pour un public anglophone résidant à Paris.

Par ailleurs, l'adoption d'une nouvelle charte graphique, la refonte du site internet et la création d'une application dédiée aux Amis dynamiseront la vie associative et amélioreront l'interaction avec les membres, tout en simplifiant la gestion d'un back-office souvent chronophage.



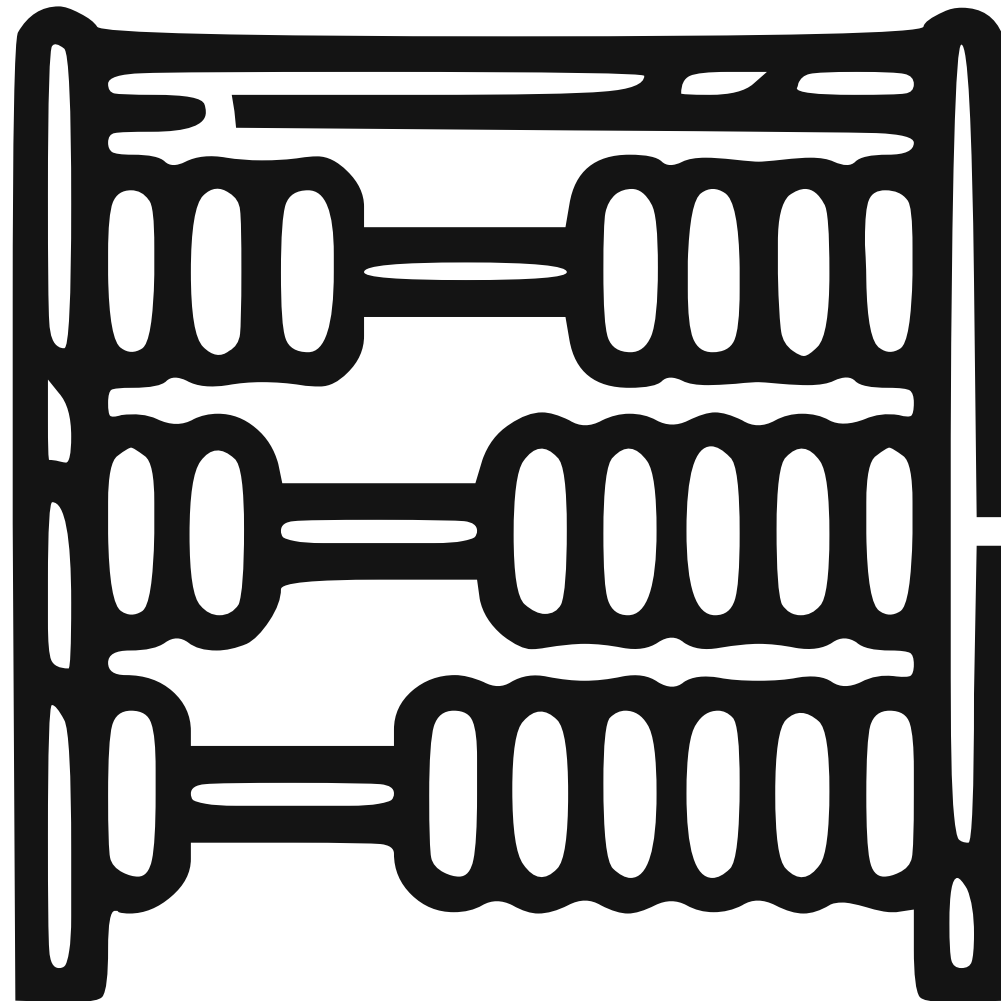
Cette réorganisation permettra une répartition plus équilibrée de la charge de travail au sein de la direction, qui pourra ainsi se concentrer sur une approche stratégique et qualitative de la programmation.

Enfin, la programmation intégrera des collaborations avec d'autres réseaux d'Amis, qu'ils soient parisiens, nationaux ou internationaux, et proposera un planning mensuel d'escapades en France, en Europe et outre-Atlantique.

À travers ces perspectives, les Amis du Palais de Tokyo réaffirment leur engagement en faveur de la création contemporaine et visent à renforcer leur rayonnement sur la scène internationale.



LES CONCESSIONS DOMANIALES



Le Palais de Tokyo accueille sur son site différentes activités exploitées par des entreprises tierces (« concessions »). Celles-ci se divisent en plusieurs activités de restauration, un club/salle audiovisuelle polyvalente, une librairie/boutique ainsi qu'un site industriel (une centrale de production d'énergie frigorifique). Ainsi, elles proposent, d'une part, différents services pour les visiteurs du Palais de Tokyo et constituent, de l'autre, une source importante de recettes propres pour l'institution.

Au titre de l'année 2024, la recette pour le Palais de Tokyo en matière de redevances d'occupation d'espaces (hors charges refacturées) s'est élevée à un montant de 2,56 M€ HT (en baisse de 9% par rapport à 2023).

 En la matière, l'année 2024 a été marquée par la période estivale 2024 et les Jeux Olympiques de Paris, ayant eu des impacts significatifs sur l'exploitation et la fréquentation de certaines concessions. Également cette année consacre l'exploitation nouvelle (débutée à la fin de l'année 2023) du Café du Palais, qui a permis de dynamiser le hall du bâtiment et d'offrir à tous ses publics une offre culinaire et de boissons à des prix abordables.



Le Café du Palais

Dernière-née des exploitations du site du Palais de Tokyo et ouvert en service continu pendant les heures d'ouverture des expositions, le Café du Palais s'inscrit dans le prolongement du concept global Palais de Tokyo : un lieu de vie pour tous les publics, où l'on apprécie venir passer du temps, tant le midi, l'après-midi ou en début de soirée.

 Durant l'année 2024, sa première année complète d'exploitation, le concept du Café du Palais s'est développé, en devenant un espace très fréquenté du hall du bâtiment.

L'exploitation propose une offre de boissons variée ainsi qu'une restauration sucrée et salée, simple, à des prix attractifs. La carte est renouvelée au rythme des saisons et privilégie notamment les circuits courts.

Monsieur Bleu

De par l'élégance de son architecture intérieure pensée en écho aux formes Art déco du Palais de Tokyo, sa terrasse avec sa vue sur la tour Eiffel, sa cuisine raffinée française et internationale, élaborée avec des produits de qualité, ainsi que son ambiance à la fois intime et festive en soirée, le restaurant Monsieur Bleu séduit une fidèle clientèle tant locale qu'internationale, pour des déjeuners d'affaire ou des moments de loisir.

Durant l'année 2024, le restaurant Monsieur Bleu a rencontré une clientèle nombreuse.

Bambini

Le restaurant Bambini, inauguré en 2021, propose une gastronomie italienne de qualité, dans une ambiance chaleureuse qui font sa patte. L'exploitation se développe dans un espace intérieur, dans le prolongement du hall du bâtiment, et sur deux terrasses, situées respectivement sur le parvis moyen, face à la vue sur la Seine et le long de l'avenue du Président Wilson, à l'ombre du Palais de Tokyo.

Lors de l'année 2024, le restaurant a connu une fréquentation importante et a rencontré un large succès.

La librairie Walther König & Cahiers d'Art

La librairie Walther König & Cahiers d'Art située dans le hall du Palais de Tokyo est une librairie d'art de référence à Paris.

 Elle se déploie sur une superficie de 450 m² et propose une sélection internationale de livres et de magazines portant sur les arts visuels, l'architecture, la mode et le design, ainsi qu'une sélection pour le jeune public. Elle offre également à la vente des objets de design, des articles de papeterie, ou encore des objets liés aux expositions du Palais de Tokyo.

La librairie présente naturellement à la vente les publications du Palais de Tokyo, éditées en lien avec sa programmation et les artistes présentés dans ses expositions.

Le Yoyo

Le Yoyo est une salle de concerts et un club situé dans le Palais de Tokyo, qui accueille des soirées et des grands noms de la scène électronique ou de musique contemporaine. Y sont également régulièrement organisés des événements d'entreprises ou des événements liés à la création (mode, etc.).

L'exploitation comporte également deux salles de cinéma pouvant être privatisées.

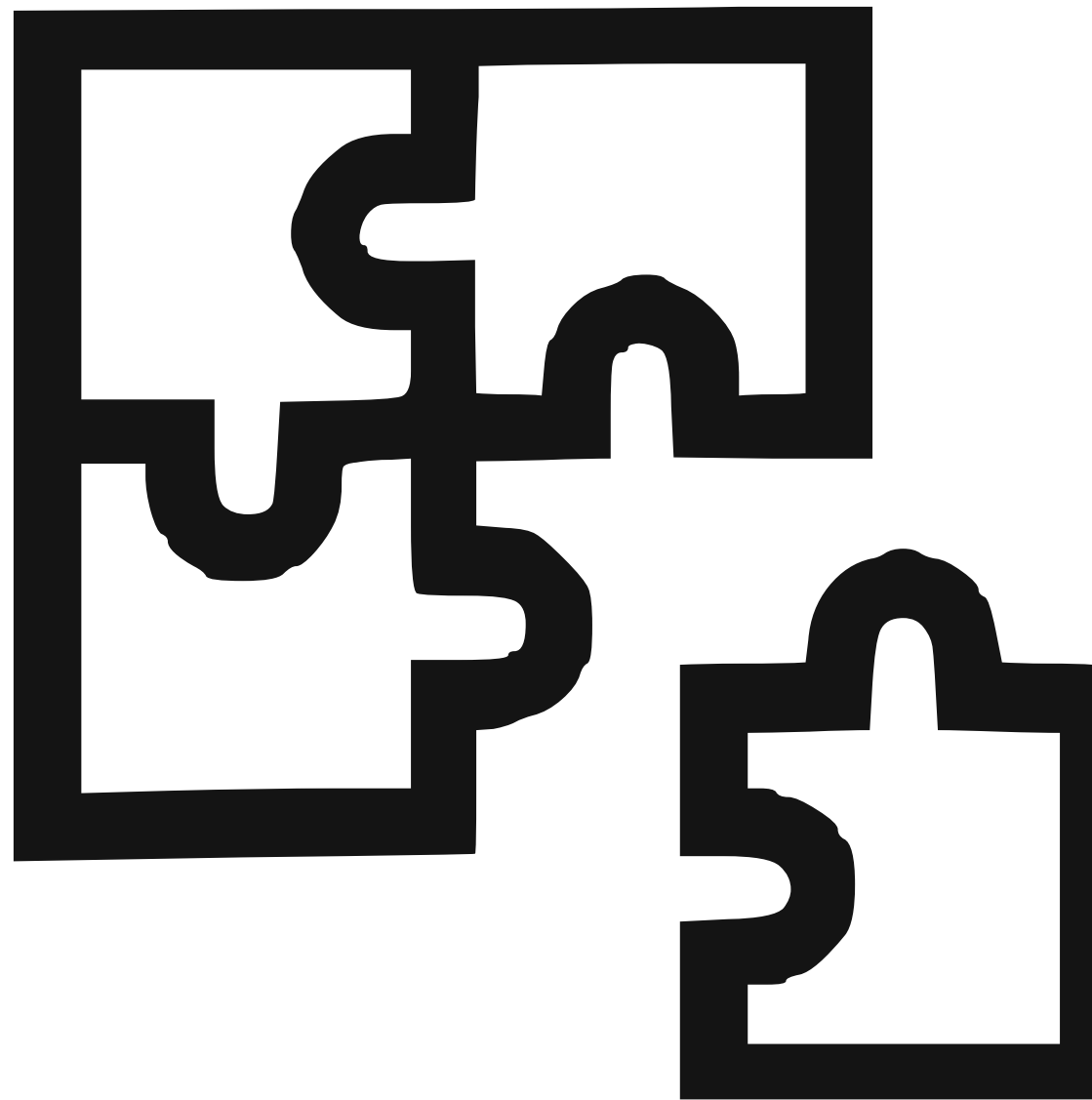
La centrale Fraîcheur de Paris

 Le réseau de froid urbain de la Ville de Paris est alimenté par plusieurs centrales de production utilisant l'eau de la Seine pour produire de l'énergie frigorifique et acheminer de l'eau glacée vers les bâtiments de ses clients grâce à un réseau de conduits qui strient le sous-sol parisien. Cette solution permet un refroidissement d'espaces sans système de climatisation et a un impact environnemental moindre que cette dernière.

L'une des centrales les plus puissantes de ce réseau est située depuis l'année 2006 dans les sous-sols du bâtiment du Palais de Tokyo, au niveau du fleuve. Cette centrale est exploitée, dans le cadre d'un service public de la Ville de Paris, par la société Fraîcheur de Paris.



LA DIRECTION DE L'ADMINISTRATION



Durant l'année 2024, la Direction de l'Administration, composée de cinq services pour un total de onze salarié·es permanent·es, un contrat de professionnalisation et deux apprentis, a œuvré à la mise en œuvre des projets de l'institution ainsi qu'à la gestion humaine, budgétaire, comptable et juridique et informatique de la structure. Cette année a été marquée par des expositions ambitieuses, la période des Jeux Olympiques de Paris ainsi que par l'aboutissement de projets notables.



Les équipes de la comptabilité et des finances

ont poursuivi les travaux d'amélioration continue des procédures de contrôle interne et de maîtrise des risques, et ont notamment renouvelé certains outils de travail collaboratif avec les équipes du Palais de Tokyo (ordres de missions,



création de nouveaux fournisseurs), et introduit de nouveaux outils (réservation de voyages). L'année 2024 a par ailleurs été marquée par l'élaboration, conjointement avec

le ministère de la Culture, de la nouvelle convention pluriannuelle d'objectifs de l'institution, ou encore par le renouvellement de l'accord d'intéressement conclu entre la direction et les organisations syndicales représentatives.

Le service des affaires juridiques

a œuvré à la formalisation ainsi qu'à la sécurisation juridique des accords relatifs à la production d'expositions et d'événements, aux partenariats et mécénats, aux occupations du domaine par des tiers, à la communication, aux éditions, à la maintenance du bâtiment, ou encore aux interventions auprès des publics de l'institution. Des marchés publics importants ont été passés cette année, par exemple concernant la sûreté, la sécurité incendie et le gardiennage des expositions.

Le service a également suivi des dossiers importants relatifs à la vie de la société (nomination de nouveaux membres Conseil d'administration, conclusion d'une convention pluriannuelle d'objectifs pour les années 2024 à 2026, mise à jour du plan d'achat pluriannuel, etc.).

Les ressources humaines

ont eu la joie de démarrer l'année avec la réussite d'un projet collectif mené avec la Direction et le COPIL dédié: l'obtention en février 2024, pour 4 ans avec un point d'étape à mi-parcours du Label Egalité, qui valide plusieurs mesures de prévention et procédures paritaires mises en œuvre avec le dépôt de la candidature (et un index à nouveau en 2024 supérieur à 85). Par ailleurs, en plus de leur quotidien (gestion du personnel dont paie d'une centaine de salariés, préparation des CSE mensuels, recrutement, appui au management et gestion des carrières etc.), elles

ont poursuivi le dialogue social : nouvel accord d'intéressement pour les années 2024 à 2026, NAO ayant abouti à une augmentation du salaire de base, une prime de partage de la valeur et une prise en charge par l'employeur plus favorable aux salariés en abonnement Transports (75%) et en Mutuelle (60%), cette dernière permettant d'absorber les augmentations subies par toutes les assurances du risque Frais de santé au niveau national. Enfin, le Plan de Formation 2024 a encore été abondé par la Direction, dépassant l'obligation légale et développant de nouvelles compétences ou ouvrant sur des domaines partagés en intraentreprise (recrutement sans discriminer, sensibilisation au harcèlement, prévention des RPS, premiers secours en santé mentale et même trois Ateliers d'écriture). Enfin, une trentaine de contrats d'apprentissage,

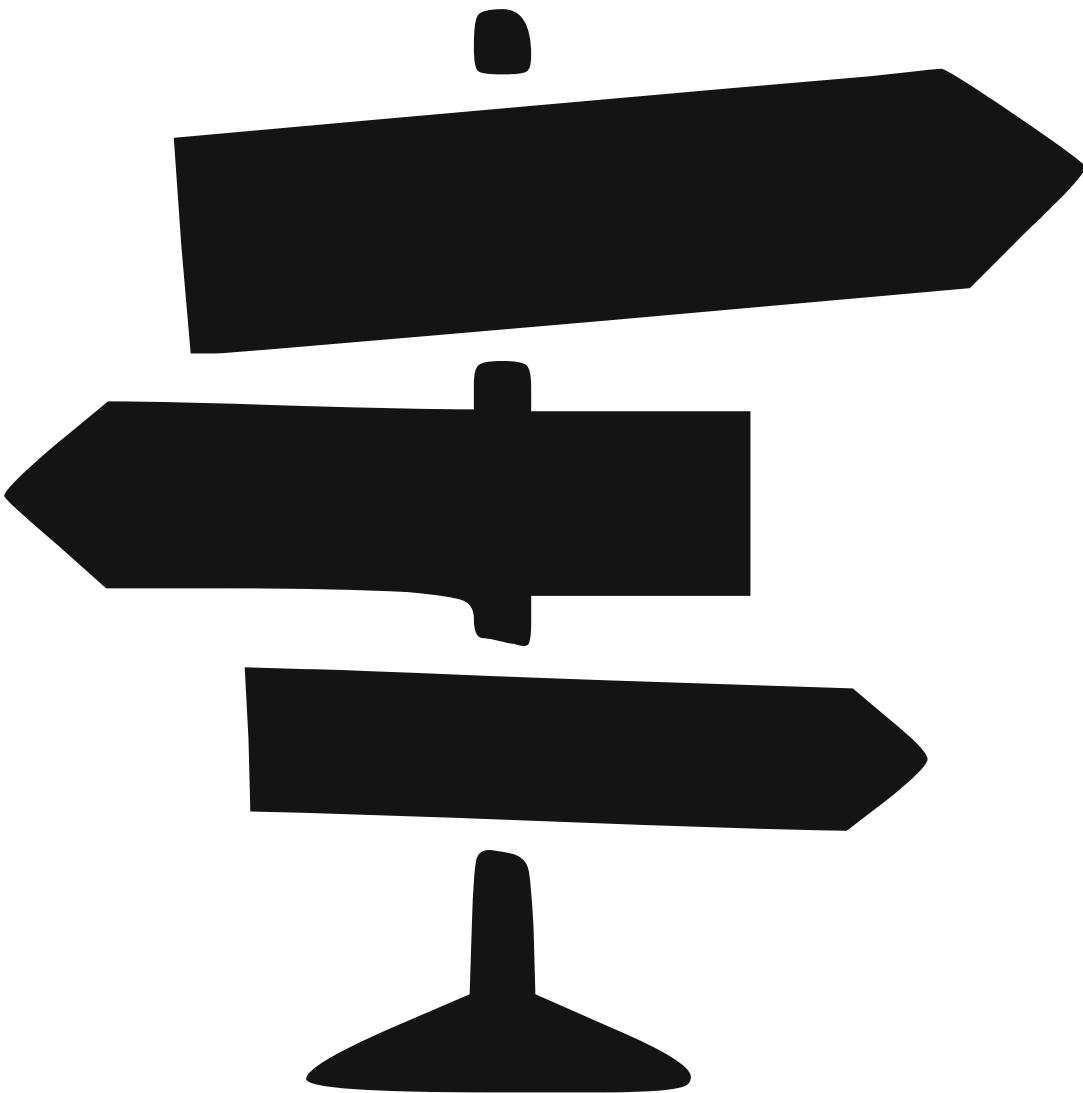


contrat pro ou conventions de stage ont été signés grâce aux aides de l'Etat, renforçant le rôle de transmission des savoirs par les équipes.

Le service informatique

a mené, dans la continuité du schéma directeur des systèmes d'information (SDSI), plusieurs projets afin de renforcer la sécurité et de consolider le réseau informatique. Des procédures ont été documentées ou simplifiées et une charte informatique a été adoptée par l'institution. En outre, s'est effectué un large renouvellement des équipements et terminaux mobiles. L'année 2024 initie également la formalisation et une réflexion dans l'inclusion du dispositif Cadre d'action et de coopération pour la transformation écologique (CACTE) d'une démarche de numérique responsable.

LE BUDGET



LES RECETTES 2024

RESSOURCES PUBLIQUES	7 881 188 €
dont subvention de fonctionnement ministère de la Culture	7 021 350 €
dont autres subventions (inclus fonds de solidarité)	23 500 €
dont quote part subvention d'investissement	836 338 €
RESSOURCES PROPRES	12 800 241 €
dont billetterie	1 040 974 €
dont mécénat et partenariats	1 516 728 €
dont valorisation des espaces	6 737 774 €
dont recettes liées aux concessions	2 836 176 €
dont reprises sur provision	178 421 €
dont produits d'éditions	40 493 €
dont produits dérivés	23 126 €
dont recettes de partenariats et d'ingénierie	94 888 €
dont recettes autres	331 661 €
TOTAL RECETTES	20 681 429 €
Masse salariale	7 577 036 €
Programmation artistique	3 994 173 €
Moyens généraux	4 353 402 €
Communication, développement et frais techniques des privatisations	2 031 062 €
Editions	82 659 €
Publics	477 532 €
TOTAL DÉPENSES	19 326 771 €
RÉSULTAT	1 354 658 €

En 2024, le Palais de Tokyo a présenté 2 saisons d'expositions au cours de 185 jours d'ouverture au public, un peu moins qu'habituellement en raison des Jeux Olympiques de Paris. La billetterie s'est élevée à 1,04 M€ pour 192 220 visiteurs (236 701 visiteurs en 2023 pour 220 jours d'ouverture).

Par ailleurs, l'année 2024 a été marquée par des résultats exceptionnels en matière de mise à disposition des espaces en raison notamment de l'accueil du Clubhouse des Jeux Olympiques de Paris pendant l'été et de nombreux défilés pendant les 4 fashion week de l'année. Le chiffre d'affaires des privatisations a ainsi atteint 6,73 M€.

Les concessions permanentes d'espaces ont généré un chiffre d'affaires de 2,83 M€. Malgré l'impact des jeux Olympiques et du temps maussade, l'activité des restaurants Monsieur Bleu et Bambini a été très favorable. On peut également souligner les très bons résultats du Café du Palais.

De même, et malgré un contexte économique peu favorable, le Palais de Tokyo a su mobiliser ses partenaires et mécènes, qui ont permis de générer un total de 1,51 M€ de recettes de mécénat.

Ces résultats permettent de retrouver un total de ressources propres de 12,80 M€, soit 62% du total des recettes du Palais de Tokyo en 2024, équilibre qui atteignait 59% en 2023.

Le ministère de la Culture a maintenu un soutien financier important en 2024 avec une subvention de fonctionnement de 7,02 M€.

Le total des recettes du Palais de Tokyo a donc été de 20,68 M€.

LE BUDGET D'INVESTISSEMENT 2024

Enfin, le Palais de Tokyo a poursuivi en 2024 les investissements dans l'amélioration et la sécurisation du bâtiment, les infrastructures et la sécurité du système d'informations, et le matériel de production des expositions. Les investissements de l'année ont pu

être financés par la CAF du Palais de Tokyo et par une subvention d'investissement de 754 K€ du ministère de la Culture.

RÉALISATION DU BUDGET DE FONCTIONNEMENT EN 2024



Le budget de fonctionnement du Palais de Tokyo s'est élevé à un total de 19,32 M€ en 2024.

La masse salariale de l'établissement est restée le principal poste de dépenses, représentant un total de 7,57 M€.

Les dépenses liées à la programmation et à la production des expositions ont atteint un niveau de 3,99 M€, contre 3,88 M€ en 2022, affectées à la présentation de deux saisons d'expositions, de la programmation culturelle associée à celles-ci, mais aussi aux nouveaux projets comme la Friche.

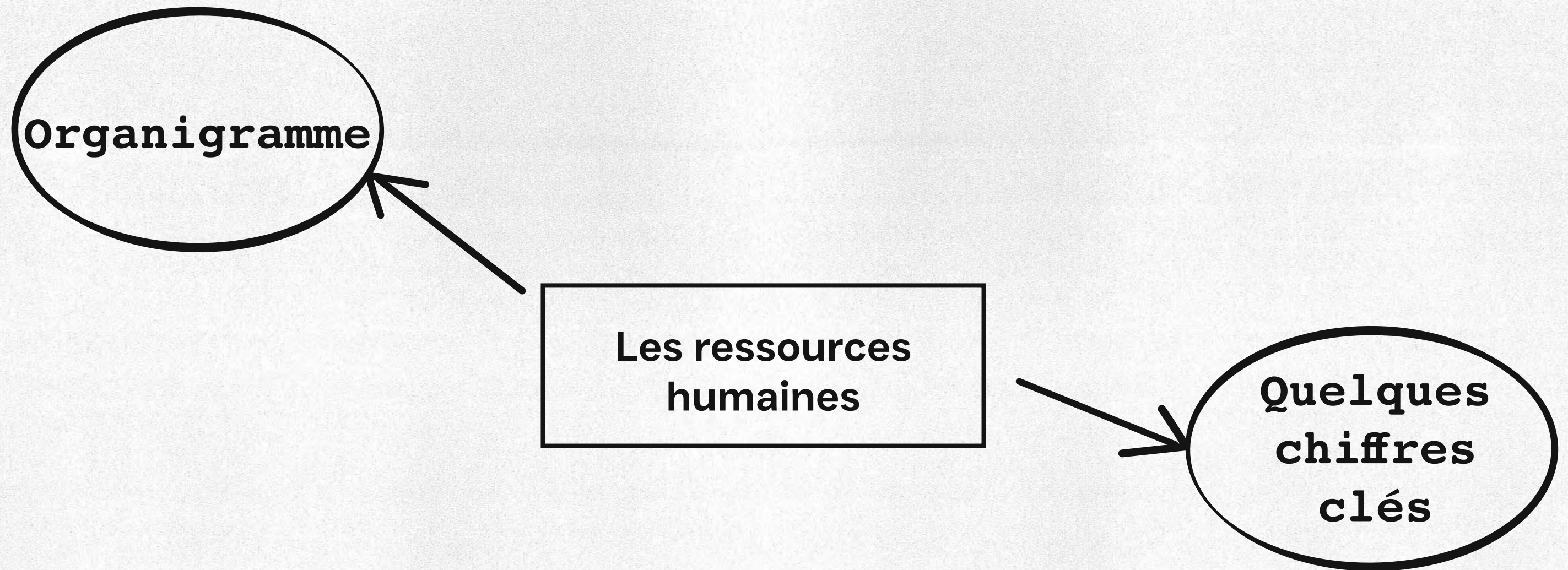
Les dépenses des moyens généraux s'établissent à 4,35 M€ contre 4,45 M€ en 2023. Les dépenses liées à la direction des publics sont restées stables à hauteur de 477 K€ (comportant

l'accueil et le confort des visiteurs, le développement des publics et la médiation culturelle).



Enfin, les dépenses de développement des ressources et de communication se sont portées à 2,03 M€, poste comprenant notamment les frais d'exploitation dans le cadre de privatisations d'espaces, et les échanges de prestations et marchandises avec les partenaires du Palais de Tokyo.

Il en résulte un bénéfice net de 1,35 M€ et une capacité d'autofinancement de 1,15 M€.



ORGANIGRAMME
GÉNÉRAL DU PALAIS
DE TOKYO AU 15
NOVEMBRE 2024

Président
Guillaume Désanges

Directrice générale déléguée
Marianne Berger-Laleix

Attachée de direction / Chargée des relations publiques
Sylvia Varagne

DIRECTION DE LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE	DIRECTION DE L'ADMINISTRATION	DIRECTION DE LA PRODUCTION DES EXPOSITIONS	DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES
Directeur Guillaume Désanges Cheffe de cabinet / Conseillère artistique Coline Davenne Curators Daria de Beauvais (senior curator, responsable des relations internationales), Horya Makhlouf (coordinatrice artistique), Amandine Nana (curator junior), François Piron (senior curator), Hugo Vitrani (curator) EDITIONS Responsable Frédéric Grossi Éditrice Camille Mansour Assistante éditoriale Victoria Bernard	Directrice Marianne Berger-Laleix AFFAIRES JURIDIQUES ET ADMINISTRATION GÉNÉRALE Directeur Mathieu Tavière ADMINISTRATION ET AFFAIRES JURIDIQUES Chargée des affaires juridiques et de la commande publique senior Mathilde Vercelletto Chargée des affaires juridiques et de mission administrative confirmée Gladys Caranobe SYSTÈMES D'INFORMATION Responsable des systèmes d'information Yann Huygues Beaufond Administrateur SI Tiabaga Traoré Noémie Darcillon AFFAIRES FINANCIÈRES Responsable financier et du contrôle interne Alexandre Tournon Contrôleur de gestion Marco Shourick COMPTABILITÉ Cheffe comptable Simone Martins Assistantes comptables Edith Parra, Léa Moïse RESSOURCES HUMAINES Responsable Delphine Schwartzbrod Responsable ressources humaines adjointe Mariam Diakho Assistante ressources humaines Deborah Mboui	Directrice Alice Rivollier SERVICE DES CHARGÉS DE PRODUCTION Responsable du suivi de production Géraldine Caizergues Chargé-es de production Maëva Gomez, Raphaële Mas, Benoît Thérèse, Michel Pari-Bonfils RÉGIE DES ŒUVRES Responsable Stéphani Hab Régisseur.euses des œuvres Sarah Gratadour, Philippe Verly Assistante régisseuse Hélène Blaudeau RÉGIES DES EXPOSITIONS ET AUDIOVISUELLE Responsable Hugo Lerméchin RÉGIE DES EXPOSITIONS Régisseur.euses des expositions Martin Albouy, Cédric Bouvet, Diane Lagorce, Franck Rausch RÉGIE AUDIOVISUELLE Régisseurs audiovisuel Wilfried Julien, Jord Le Dortz, Jake Mc Carthy Technicien audiovisuel Malo Varnier	Directrice Raphaëlle Haccart DÉVELOPPEMENT DES PARTENARIATS Chargé-es du développement économique Clémentine Delahay, Tom Rowell et André Torossian Assistant développement des partenariats Théophile Gatte PRIVATISATIONS Responsable des privatisations Fabienne Benainous Adjointe à la responsable des privatisations Philippine Legrand Chargé des privatisations Alexis Bonvarlet Régisseurs évènementiel Geoffroy Velter, Jules Legendre

DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DE LA RESPONSABILITÉ SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE	DIRECTION DES PUBLICS	DIRECTION TECHNIQUE	DIRECTION SÉCURITÉ SÛRETÉ
Directeur Mathieu Boncour Chargé mission RSE Mouhcine Almi RELATIONS PRESSE, MÉDIAS ET DÉVELOPPEMENT DES PARTENARIATS Chargée de communication Farah Tounkara STUDIO GRAPHIQUE Responsable Willy Carda Graphiste Mathieu Orenge COMMUNICATION DIGITALE Responsable Lucile Crosetti Community manager Emma Jurado Chargé-es des contenus audiovisuels Antoine Aphenbero Mamedaro Diop	Directeur Yoann Gourmel Directrice adjointe Marion Buchloh Kollerbohm MÉDIATION ÉDUCATION Responsable Marion Buchloh-Kollerbohm Chargée de projet de l'accessibilité et de l'inclusion Catalina Martinez Breton Chargé de projet médiation par le geste William Drummond Chargées de la coordination opérationnelle en médiation Aure Bergeret, Blandine Lehec Agente d'accueil et de réservations Karine Sengat Kuo Médiateurices d'exposition pour la saison d'automne du 1er octobre 2024 au 5 janvier 2025 Leon Afonso, Laura Ben Hayoun, William Daupin, Marthe Drucbert, Chloé Pousset, Laura Ben Hayoun Stéphanian, Lorraine Suty, Anahita Toodehfallah, Robin Tordjmann, Joanna Wong PROGRAMMATION MÉDIATION Responsable Simon Bruneel-Millon Chargée de projet médiation programmation Miangaly Randriamanantena PRODUCTION DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE Responsable de la production Eva Garino Chargées de production programmation Manon Santi, Radhia Bouboune Régisseur technique pour la programmation culturelle Elias Grairi DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS ET BILLETTERIE Responsable Véronique Fichet Chargée billetterie et réservations Aglaré Marit Assistante développement des publics et billetterie Iliana Yon	Directrice Julia Cherrier Directeur par interim Laurent Guy COORDINATION DT Chargée de coordination DT Lara Dirani PROJETS / TRAVAUX Responsable des projet et travaux Christian Bayor RÉGIE MAINTENANCE BÂTIMENT Responsable Karim Benmirouh Technicien de maintenance Noreddine Zaïm RÉGIE LOGISTIQUE Assistant logistique Nicolas Malthere Agent logisticien Boubacar Diakite	Directeur Nazih Bouziani Chargé.e de coordination sécurité sureté Poste à pourvoir Chefs d'équipe sécurité incendie (SSIAP2) Ahmed Aguerd, Mouna Kissoum, Lansanna Leno, Farid Mallek, Khellaf Mokdad, Mohamed Nasraoui, Amar Si Hadj Mohand, Issa Traoré

LES RESSOURCES HUMAINES - CHIFFRES-CLÉS

- Au 31 décembre 2024, le Palais de Tokyo employait 110 salarié.es, soit 107,59 ETP.
- L'âge moyen des salarié.es était de 38,35 ans.
- L'ancienneté moyenne au sein du Palais de Tokyo était de 5,21 ans.
- Le salaire moyen brut des permanent.es avec ancienneté était de 3576,78 €.

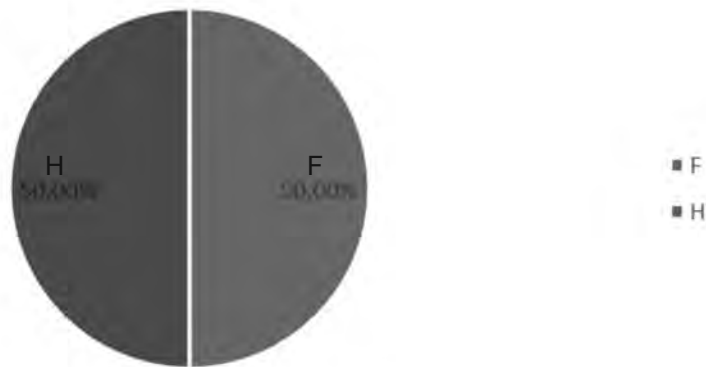
Depuis 2022, cette photographie au 31/12 inclut les médiateurs et médiatrices, qui sont en Contrat d'usage (CDDU). Ces derniers sont embauché.es durant les différentes expositions présentées par le Palais de Tokyo.

RÉPARTITION DE L'EFFECTIF PAR CONTRAT AU 31/12

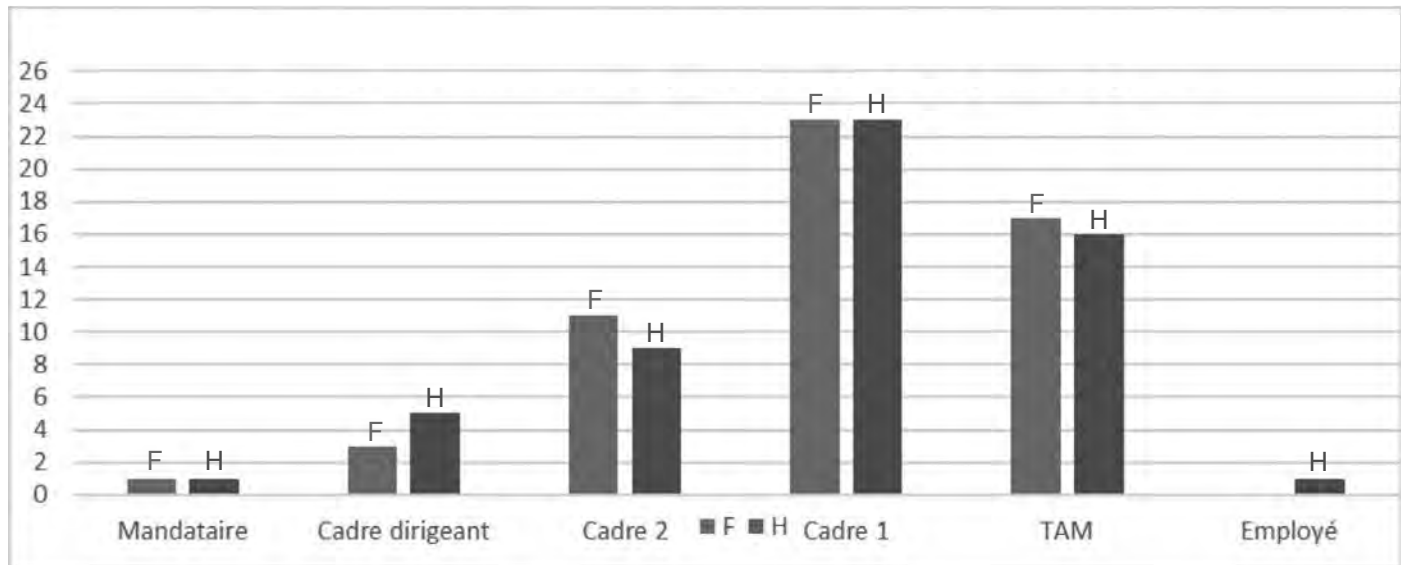


En 2024, Le Palais de Tokyo a obtenu une note de 98/100 à son index sur l'égalité Hommes/Femmes.

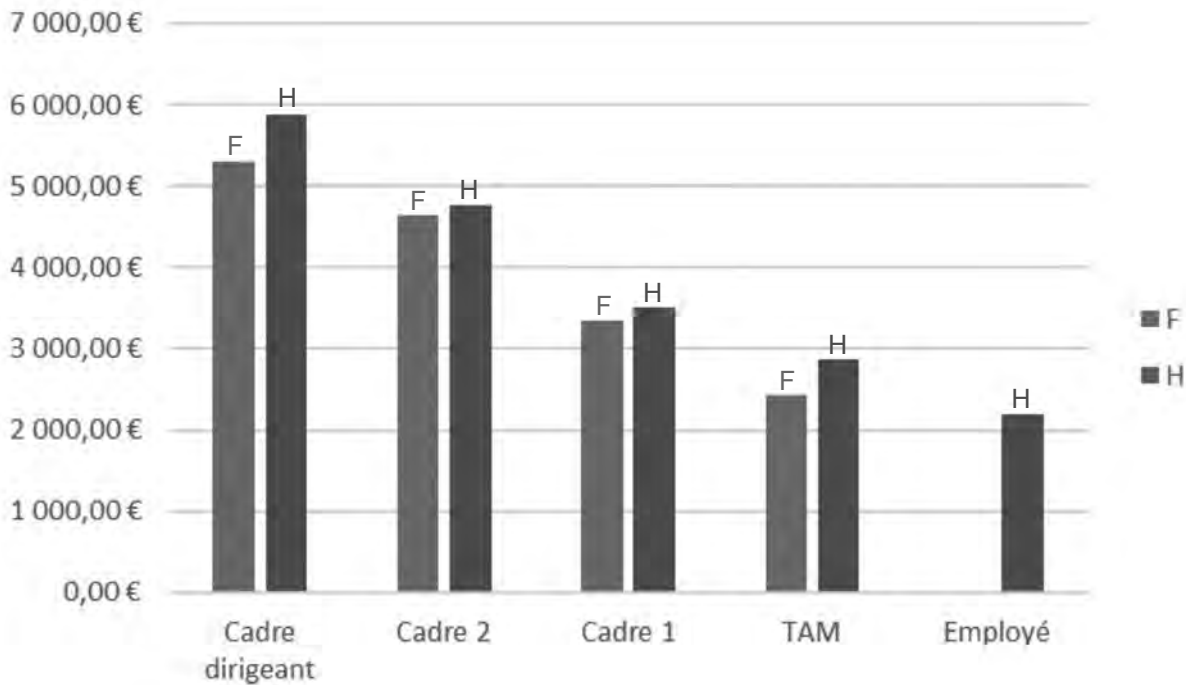
RÉPARTITION DE L'EFFECTIF



RÉPARTITION DE L'EFFECTIF PAR SEXE ET PAR CATÉGORIE



NIVEAU DE SALAIRE BRUT, ANCIENNETÉ COMPRISE, ET RÉPARTITION HOMMES/FEMMES



ILS ET ELLES ONT SOUTENU LE PALAIS DE TOKYO EN 2024



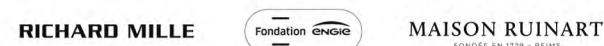
LE PALAIS DE TOKYO BENEFICIE DU SOUTIEN ANNUEL DE



LE PALAIS DE TOKYO REMERCIE LES PARTENAIRES DES EXPOSITIONS



PARTENAIRES DU PROGRAMME PALAIS DURABLE



PARTENAIRE ACCESSIBILITÉ



PARTENAIRE FONDATEUR DU HAMO



MEMBRES DU TOKYO ART CLUB ENTREPRISES



Société Générale, Arthur D. Little, G7

PARTENAIRES PROJETS



Nomination, Signao, Canopy Hilton Hotel, Vivaticket

LE PALAIS DE TOKYO REMERCIE LES AMIS DU PALAIS DE TOKYO

Les Amis du Palais de Tokyo

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU PALAIS DE TOKYO AU 31.12.2024

Présidente du Conseil d'administration :
Anne Wachsmann-Guigon

Les représentant.es et administrateur.ices de l'État :

Aude Accary-Bonnery
Delphine Fournier
Mylène Larbi
Christopher Miles
Béatrice Salmon

Membres nommé.es sur proposition de la Présidence du Palais de Tokyo :

Jérôme Bel
Neil Beloufa
Liz Gomis
Ronan Grossiat
Richard Mille
Sandra Patron
Paul-Emmanuel Reiffers
Manuel Segade Lodeiro

Représentants des salarié.es :
Mouhcine Almi
Frédéric Grossi



CLUB HOUSE 24



Crédits photographiques : Aurélien Mole, Antoine Aphasbergo, Emma Jurado, Time Ohler, Florent Michel, Paul Fogiel, Quentin Chevrier, Virginia Tieghi, Rachael Woodson / Tère de couverture : Extrait de la campagne institutionnelle du Palais de Tokyo, illustrée par Émilie Tranquille. Remerciements à l'ensemble des contributeurs qui ont permis d'illustrer le rapport d'activité.

